

Acquisitions récentes - Hiver 2024-2025



LIBRAIRIE HATCHUEL

livres rares

LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60

tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com

site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

RÈGLEMENT

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)

Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z

TVA FR.10.33.16.04.264

catalogue en ligne hiver 2024-2025



« L'absolue égalité des sexes »

1 AGRIPPA VON NETTESHEIM (Heinrich Cornelius) ou AGRIPPA (Henri Corneille).

De la grandeur et de l'excellence des femmes, au dessus des hommes. Ouvrage composé en Latin (...). Et traduit en François avec des Notes curieuses, & la Vie d'Agrippa, par *** [d'Arnaudin].

Paris, François Babuty, 1713.

In-12° (145 x 82 mm), plein veau brun moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments garnis d'un fer spécial central répété et de filets dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (1) f., (40), 125, (8) p. de table, approbation et privilège. 850 €



Première édition de cette traduction française de *De nobilitate & praecellencia foeminei sexus* (Anvers, 1529), donnée par Jean d'Arnaudin à l'occasion d'une reprise de la « querelle des femmes » au début du XVIII^e siècle.

Précédée d'une importante préface du traducteur et d'une « Vie d'Agrippa », cette version est citée comme la traduction française de référence (cf. M. Angenot, cf infra, p. 29).

L'un des ouvrages fondateurs dans l'histoire du féminisme et de la réforme de la condition féminine, position radicale.

« Il y a des preuves certaines de l'excellence de la Femme au-dessus de l'homme » p. 4) qui « fixe pour longtemps le plan à suivre » (M. Angenot, id.).

Savant humaniste, philosophe, théologien, médecin, alchimiste, l'auteur Henri Corneille Agrippa (1486-1535) avait été médecin de Louise de Savoie.

« Ce traité a été traduit dans toutes les langues européennes et a connu un succès considérable et durable (...). Médecin réputé, Agrippa ne manque pas d'aborder le problème du point de vue physiologique (...). Il proclame l'absolue égalité des sexes sur le plan de la raison et de la pensée (...). Il conclut par un violent réquisitoire contre la loi inique de l'homme, du législateur et du prêtre (...). Il ressort de cette lecture une impression de force et de grande modernité » (M. Albistur et D. Armogathe, *Histoire du féminisme français*, p. 92-94).

(Marc Angenot, *Les champions des femmes*, bibliographie, p. 173. Gay, I, 799).

Ex-libris anciens gravés du Dr. Antoine Danyau et du magistrat et juriste Victor Foucher à sa devise « Per ardua gradior ».

Bel exemplaire, bien relié à l'époque.



2 ARISTOTE (Traduit par Louis LE ROY).

Les politiques d'Aristote, Esquelles est montrée la science de gouverner le genre humain en toutes espèces d'estats publics. Traduites de grec en françois, avec expositions prises des meilleurs Auteurs, spécialement d'Aristote mesme, & de Platon, conferez ensemble où les occasions des matieres par eux traitées s'offroient : dont les observations & raisons sont eclaircies & confirmées par innumerables exemples anciens & modernes (...). Par Loys Le Roy dict Regius. Au treschrestien Roy de France & de Poloigne, Henry III. du Nom. Paris, Michel de Vascosan, 1576.

In-folio (308 x 214 mm), demi-veau marbré, dos à 5 ner ornés de caissons fleu-ronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin noir, tranches peignées (rel. fin XIX^e), (20), 454, (2) bl., (40) p. de table alphabétique. 2 000 €

Seconde édition revue et augmentée de la traduction de *La Politique* d'Aristote par l'humaniste français Louis Leroy, accompagnée d'un riche appareil critique de notes et commentaires.

Cette traduction fut l'une des premières à rendre accessible l'œuvre majeure d'Aristote auprès du public francophone de la Renaissance et eut un rôle déterminant dans la diffusion des théories politiques de l'Antiquité. Elle traite notamment des questions fondamentales sur la nature des gouvernements, la citoyenneté, et l'organisation idéale des États.



Né à Coutances Louis Leroy dit Regius (1510-1577) visita plusieurs pays de l'Europe pour parfaire son instruction, publia d'importantes traductions et devint professeur de grec au Collège de France en 1572, contribuant ainsi de manière déterminante à la transmission de la pensée classique.

(Adams, A.1921. Brunet, I, 469. Crantz, *Bibliography of Aristotle Editions*, p. 92).

Provenances : « Barbey Des Tesnières » : Jean Baptiste Barbey, Sieur des Tesnières (c.1735-c.1798), grand-oncle de Jules Barbey d'Aureville, avec sa signature ex-libris manuscrite sur le titre et le collectionneur havrais Rémi Valdemar Chardey (1813-1900) avec son ex-libris gravé.

Coiffes légèrement frottées. Petite auréole au coin inférieur des cinq premiers.

Très bon exemplaire, bien conservé.



3 ARNAULD (Antoine).

Lettres de M. Arnauld, Docteur de Sorbonne, au R.P. Mallebranche [i.e. Malebranche], Prêtre de l'Oratoire.

S.l., 1685.

In-12°, plein vélin rigide de l'époque à petits rabats, dos titré à la plume, 214 p. titre compris. 400 €



Édition originale de l'une des principales contributions à la querelle philosophique qui opposa Antoine Arnauld à Malebranche.

Cet ouvrage rassemble les neuf lettres écrites entre le 14 août et le 12 novembre 1685, qui enflammèrent le milieu intellectuel de l'époque.

L'enjeu philosophique était de taille : il s'agissait de la question, classique chez les post-cartésiens, de la validité de l'évidence comme critère de vérité.

« Au-delà des critiques spécifiques qu'il adresse à Malebranche le méditatif, Arnauld s'inscrit ici dans un débat qui traverse les cercles cartésiens : comment éviter une dérive psychologisante du critère de l'évidence ? La controverse entre ces deux penseurs a profondément marqué l'histoire de la philosophie au XVII^e siècle et au-delà » (cf. Denis Moreau, *Deux Cartésiens : la polémique entre A. Arnauld et N. Malebranche*, Vrin, 1999).

Taches en tête du plat inférieur.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié en vélin rigide de l'époque.

Exemplaire de tirage de tête n° 1

4 BAUDELAIRE (Charles).

Amoenitates Belgicae. Manuscrit inédit publié avec une introduction par Pierre Dufay.

Paris, J. Fort 1925.

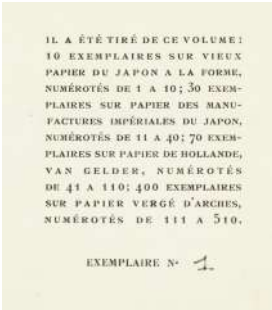
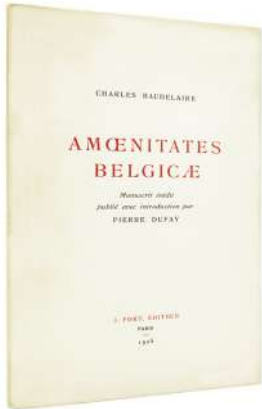
In-4° (257 x 167 mm), broché, couverture imprimée rempliée, 28 p., (4) de table et achevé d'imprimer, exemplaire non coupé. 1 200 €

Édition originale, un des 10 exemplaires de tirage de tête sur vieux Japon à la forme numérotés, celui-ci n°1.

Selon une note manuscrite, il s'agit de l'exemplaire de l'éditeur du texte et auteur de la préface, Pierre Dufay.

Recueil de vingt-trois épigrammes composées en français, par Baudelaire, en parallèle à son projet d'essai sur la Belgique, édité d'après un manuscrit autographe inédit retrouvé dans la vente de la bibliothèque du bibliophile Georges-Emmanuel Lang.

« Le projet du livre sur la Belgique auquel Baudelaire travaille lors de son exil volontaire à Bruxelles, entre avril 1864 et mai 1866, constitue l'expression la plus spectaculaire de sa veine haineuse. *Tout à l'essayage de ses griffes*, le poète s'acharne, dans cette *Belgique déshabillée* à laquelle il réservera plusieurs titres, sur ce qu'il estime être la bêtise mimétique des Belges.



On comprend facilement que les *singes* qu'il se complait à railler ne sont pas à ses yeux que des imitateurs, mais des miroirs, et des miroirs qui reflètent non seulement sa conception des Français et de l'homme, mais surtout sa propre image...» (Patrick Thériault, in « Poétique », Le Seuil, 2020, n°188).

Bel exemplaire, tel que paru.

5 BAZIN (Rigomer).

Le Lynx, Coup d'œil et réflexions libres sur les écrits, les opinions et les affaires du tems.

S.l., Se vend chez les Marchands de Nouveautés, 1817.

In-8° (196 x 127 mm), plein veau raciné de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'une roulette dorée en place de nerfs et d'un fer spécial répété au centre, pièce de titre de veau noir, viij, 416 p. 750 €



Édition collective des 25 pamphlets politiques que l'auteur avait produits dès les premiers jours de la Restauration.

Rigomer Bazin livre son programme dans sa préface : « propager les bonnes doctrines sous le toit de l'artisan et le chaume du laboureur » (p. vj) et offrir un « journal pour le peuple des provinces et des campagnes » visant à la formation d'un véritable « esprit public ».

Professeur d'histoire, proche des Enragés et des Babouvistes, Rigomer Bazin (1771-1820) anima en 1793 une société de jeunes révolutionnaires au Mans (les Bazinistes).

Il collabora à la presse d'extrême gauche et rencontra Saint-Simon dont il devint l'ami et le collaborateur. Compromis dans plusieurs tentatives d'insurrection, longuement incarcéré, il continua cependant à militer par son action et ses brochures. Il fut tué en duel en 1818, dans ce que Maitron (*Dict. du mouvement ouvrier*) qualifie « d'assassinat avec préméditation » pour réduire au silence cet opposant irréductible.



« La vie politique de la Restauration permet au journaliste constitutionnel du Mans, de penser les conditions d'adaptation de la Charte aux idées républicaines. Au cœur de ce projet d'émancipation de l'opinion, se trouvent le désir de fondation d'une citoyenneté active et la volonté de réalisation des conditions objectives d'un jeu politique, respectueux des droits de l'opposition (...). L'histoire et l'éducation doivent constituer les fondements d'un civisme nouveau. Une république confédérale européenne représenterait l'étape suivante de l'union d'un continent pacifié » (cf. P. Serna, « R. Bazin et la Restauration... », *AHRF*, 325 | 2001, 53-76).

Petite étiquette de bibliothèque au dos. Rousseurs et piqûres éparées, parfois soutenues.

Exemplaire bien relié à l'époque.



6 BAZIN (Rigomer). La Charte expliquée aux habitants des campagnes.

Au Mans, chez l'auteur, rue Sainte-Ursule N°8, 1816.

In-8° (220 x 140 mm), broché, couverture papier imprimé, 23 p. 180 €

Édition originale. Sous forme d'un dialogue entre Pierre, un paysan, et Ariste, un propriétaire, défense de la Charte « expliquée » comme un héritage révolutionnaire.

« *Un Peuple n'est la propriété de personne (...). Si le mot Charte a remplacé la Constitution, Bazin a soin d'appuyer sa démonstration sur le parcours du roi qu'il associe à l'histoire de la pré-révolution : Louis XVIII s'est expatrié pour fuir de grands dangers. Il n'en avait pas moins acquiescé deux ans auparavant, au principe fondamental de la Révolution, je veux dire à l'égalité des droits... La Charte contient l'expression de ses sentiments : c'est sa volonté écrite (p.5-6) » (cf. P. Serna, « R. Bazin et la Restauration... », *A.H.R.F.*, 325, juil.-sept. 2001, p.-6).*

Quelques petits accrocs de papier et qqs rousseurs.

Bon exemplaire, très frais, tel que paru sous sa couverture imprimée.

7 BAZIN (Rigomer). Doutes éclaircis par un Constitutionnel.

Au Mans, chez l'auteur, rue Sainte-Ursule N°8, 1816.

In-8° (224 x 140 mm), broché, couverture papier chiffon vieux-rose imprimé, 16 p. (titre courant p.1). 180 €

Édition originale. Sous forme d'un dialogue entre un « féodal » et un « constitutionnel », l'auteur stigmatise l'esprit français de parti et jauge le rapport de force entre les différents courants qui agitent la société française : Féodaux, Neutres et Constitutionnels,

« Il attaque l'attitude des *féodaux* et qui n'acceptent pas le *système libéral et constitutionnel*. La défense de la Charte, dans sa valeur constitutionnelle, se transforme en leitmotiv. Elle devient la référence sur laquelle s'articule toute l'argumentation du républicain qui ne peut se déclarer (...). *C'est le système représentatif qui nous sauvera : la monarchie sans la Charte serait un abyme dans lequel s'engloutraient le trône, l'autel et la patrie* » (P. Serna, « R. Bazin et la Restauration... », *AHRF*, 325, sept. 2001, p.6-7).

Bel exemplaire, très frais, tel que paru sous sa couverture imprimée.

8 BAZIN (Rigomer). Le Trône et l'Autel, ou Réponse à Monsieur de Chateaubriand ; par un ci-devant révolutionnaire.

Au Mans, chez l'auteur, rue Sainte-Ursule N°8, 1816.

In-8° (220 x 145 mm), broché, couv. de papier saumon imprimé, 18 p. 180 €

Édition originale de cette réponse à Chateaubriand et à sa *Monarchie selon la Charte* et critique de sa défense de l'infaillibilité et l'inviolabilité de la personne royale.

Contre Chateaubriand, Bazin remet en cause « l'immensité des pouvoirs de la chambre de pairs » et défend la Charte comme l'acte libéral qui garantira les droits des individus et de la collectivité nationale.

Après avoir consacré des développements aux révoltes organisées par la noblesse pour résister à l'arbitraire de la monarchie, il conclut : « Observons seulement que dans le siècle dernier, les prétentions féodales de la noblesse avaient disparu, et que la liberté s'est inoculée chez nous par le contact des jeunes gentilshommes, frères d'armes de Lafayette, élèves de Washington, héros de l'indépendance aux États-Unis d'Amérique ».

Bel exemplaire, très frais, tel que paru sous sa couverture imprimée.

9 BAZIN (Rigomer). Lettre à un révolutionnaire d'aujourd'hui [Chateaubriand], par un révolutionnaire d'autrefois.

Au Mans, chez l'auteur, rue Sainte-Ursule N° 8, 1816.

In-8° (220 x 140 mm), broché, couverture papier gris imprimé, 16 p. 180 €

Édition originale de cette nouvelle critique de Chateaubriand et de ses propositions à la Chambre des Pairs en 1816.

Bazin défend les « révolutionnaires » de 89 que Chateaubriand stigmatise et livre sa propre interprétation de la Charte comme héritière des principes de la Révolution. Il rappelle que la Charte porte que : « les Français sont égaux en droits » et pas, comme voudrait l'entendre Chateaubriand, « que les royalistes sont égaux en droits ».

Il recommande de mettre les nouvelles institutions en harmonie avec ce principe d'égalité, au lieu « de donner à la pairie des privilèges sentant la féodalité ».

Bel exemplaire, très frais, tel que paru sous sa couverture imprimée.

10 BAZIN (Rigomer). Lettre constitutionnelle.

Au Mans, chez l'auteur, rue Sainte-Ursule N°8, 1816.

In-8° (220 x 140 mm), broché, couverture papier chiffon gris imprimé, 27 p. (titre courant p.1). 180 €

Édition originale de cette lettre que l'auteur adresse au préfet de la Sarthe pour justifier son action politique, se plaindre de l'interdiction faite à la publication de ses brochures et défendre la liberté d'expression. La « lettre » est suivie de pièces justificatives.

Quelques petits accros de papier.

Très bon exemplaire, très frais, tel que paru sous sa couverture imprimée d'origine.



11 BAZIN (Rigomer). Mon procès.

Au Mans, chez l'auteur, rue Sainte-Ursule N°8, 1816.

In-8° (220 x 140 mm), broché, couverture papier chiffon violette imprimé, 38 p. (titre courant p.1). 180 €

Édition originale. À propos du procès qui avait été fait à l'auteur pour l'une de ses brochures : « En novembre 1816, le préfet informe le ministre qu'il a fait saisir toute une édition du *Catéchisme politique*.

L'ouvrage de Bazin est traité de *catéchisme à l'égard des factieux*, d'autant que la deuxième partie suggère qu'un roi libre n'aurait pas donné une Charte, mais une Constitution. Le 31 décembre 1816, le tribunal correctionnel du Mans, saisi de l'affaire, condamne l'auteur démocrate à six mois d'emprisonnement, à 50 francs d'amende et à cinq ans de surveillance par la haute police d'État. Cependant, Bazin parvient à faire appel auprès de la cour d'Angers qui absout le requérant » (cf. P. Serna, « R. Bazin et la Restauration... », *A.H.R.F.*, 325, juil.-sept. 2001, p.5-6).

Quelques petits accrocs de papier et qq s rousseurs.

Bon exemplaire, très frais, tel que paru sous sa couverture imprimée.

Édition originale sur grand papier

12 BEAUVOIR (Simone de).

La femme rompue. Monologue. L'âge de discrétion.

Paris, Gallimard, 1967 (*Laqny sur Marne, Emmanuel Grévin et fils, décembre 1967*).

In-8° (192 x 125 mm), broché, couverture rempliée, 251 p., non coupé. 300 €



Édition originale, exemplaire en grand papier vélin pur fil (sur 135), celui-ci justifié : « HC » .

Recueil de trois nouvelles : « La Femme rompue », « L'Âge de discrétion » et « Monologue ».

« Pour Simone de Beauvoir, un retour à la fiction après une longue période pendant laquelle, elle n'avait publié que des écrits autobiographiques. La réception fut décevante ; l'autrice considéra que son œuvre était incomprise » (S. Dow, « S. de Beauvoir's *La Femme rompue* : Réception and deception », *Modern Language Review*, 2005, 100, 632-644).

(Francis & Gontier, p. 232).

Parfait exemplaire, entièrement non coupé, à l'état de neuf.

13 BEAUVOIR (Simone de).

Journal de guerre. Septembre 1939 - Janvier 1941.

Paris, Gallimard, 1990 (*Mesnil-sur-l'Estrée, Firmin-Didot, 8 février 1990*).

In-8° (215 x 145 mm), broché, couverture imprimée rempliée, 368, (10) p., non coupé. 400 €

Édition originale, un des 50 exemplaires numérotés sur vélin de Rives (n°39), seul tirage en grand papier.

Texte présenté, établi et annoté par Sylvie Le Bon de Beauvoir.

« De la déclaration et du début de la guerre (sept carnets) il faut considérer ce journal comme une partie d'un tout (...). Sa publication a été conçue comme complément de la correspondance avec Sartre (...). Il a paru intéressant de confronter les deux versions contemporaines dans leurs subtiles mais

significatives différences. Surtout, le journal vient combler les trous de la correspondance, inévitables lorsque les deux épistoliers se rejoignaient : visite clandestine du Castor à Brumath, en novembre, permission de Sartre venu à Paris, en février, ou pendant leur brutale séparation, toute communication coupée, quand Sartre fut fait prisonnier en juin 1940 ».

Bel exemplaire, non coupé, à l'état de neuf.

14 LAVOISIER - BERTHELOT (Marcelin).

Notice historique sur Lavoisier. Lue dans la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences du 30 décembre 1889.

Paris, Typographie de Firmin-Didot, 1889.

In-4° (277 x 225 mm), demi-maroquin à la Bradel, titre doré en long, couverture illustrée conservée, 56 p. 350 €

Édition originale publiée en en-tête de l'Institut de France à petit nombre d'exemplaires. Relié avec : *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*. Tome CII. N° 23 (7 juin 1886).

Contient également : « Sur le rôle de Lavoisier dans la détermination de l'unité de poids du système métrique », par Charles Wolf. *Paris, Gauthier-Villars, 1886* (p. 1267-1350).

Bel exemplaire, bien relié.

15 BONAPARTE (Marie).

Cinq cahiers écrits par une petite fille entre sept ans et demi et dix ans et leurs commentaires.

Paris, Londres, Pour l'auteur, Imago Publishing Co Ltd, 1939-1951.

4 volumes grand in-8° (211 x 167 mm), brochés, couvertures remplies, illustrations hors texte et 5 cahiers de fac-similés sous couvertures de toile chagrinée noire. 1 200 €

Première et unique édition des cahiers d'enfance de Marie Bonaparte, un des 500 exemplaires sur vélin numérotés, publiés à compte d'auteur pour ses amis et collègues de la Société de Psychanalyse de Paris.



Quatre volumes de transcription et d'interprétation très étendue, accompagnés de cinq fac-similés des cinq cahiers originaux manuscrits qui couvrent la période du 23 novembre 1889 au 24 mai 1892.

Quand elle retrouva ces cahiers à la mort de son père dans les papiers de celui-ci (1924), Marie Bonaparte fut stupéfaite de n'en avoir gardé aucun souvenir, ce qui l'engagea à

demander à Freud une psychanalyse et à tenter une interprétation de leur contenu. Elle écrit de Vienne à René Laforgue en 1926 : « Nous travaillons sur les petits cahiers en même temps que sur le vivant ».

Après les résistances de rigueur, Marie s'engagea dans une enquête qui se termina par ce constat : « toutes les interprétations de Freud sont entièrement confirmées ».

Bien que Freud lui recommandât de patienter, six mois avant le décès de celui-ci, en 1939, Marie Bonaparte entreprit la publication de ces cahiers, et lui fit parvenir un exemplaire dédié du premier volume (*Freud's Library Ed. by J. K. Davies and G. Fichtner*, London, The Freud Museum, 2004, n° 346).

Parfait exemplaire non coupé, à l'état de neuf.

16 BOSSE (Abraham).

Traité des manières de graver en taille-douce sur l'airin. Par le moyen des Eaux Fortes & des Vernis Durs & Mols. Ensemble de la façon d'en Imprimer les Planches & d'en Construire la Presse & autres choses concernans lesdits Arts.

A Paris, Chez ledit Bosse, en l'Isle du Palais (...), 1645.

In-8° (160 x 102 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, (6), 75 p., frontispice et 20 planches gravées (dont 2 doubles). 3 500 €

Édition originale de ce traité fondateur dans l'histoire de l'art et de la gravure, le premier en son genre, qui marque l'introduction et le développement de la gravure en taille-douce en France et qui demeure une source fondamentale sur le sujet.



L'ouvrage a été édité et traduit en une dizaine de langues jusqu'en japonais aujourd'hui. L'illustration comprend 21 planches à pleine page gravées par l'auteur, dont le frontispice, certaines recto verso ; les planches 5 et 6 sont répétées, comme il se doit.

« Manuel très complet (...). Après une introduction historique, Bosse donne des détails techniques sur la composition des vernis et acides, sur les instruments et la manière de les utiliser. Il explique comment imprimer les estampes et fournit tous les éléments permettant de construire la presse à taille-douce » (*En Français dans le Texte*, n° 92).

Protestant né à Tours en 1604 et mort à Paris en 1676, Abraham Bosse est l'un des fondateurs de la théorie de l'art en France au XVII^e siècle et celui qui diffusa les innovations apportées par Jacques Callot. Il est l'un des meilleurs graveurs du XVII^e siècle.

« Remarquable technicien, il sut garder à l'eau-forte sa légèreté tout en lui donnant la rigueur du burin... » (*En français dans le texte*, id.).

(Bigmore & Wyman, 72. Blum, 403-421. Brunet, I, 1127. Cicognara, 251. Norman, 279).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Le rapport historique, fondateur du droit de propriété

17 BOUFFLERS (Stanislas-Jean, Chevalier de).

Rapport fait à l'Assemblée nationale au nom du Comité d'Agriculture et de Commerce, dans la séance du jeudi au soir 30 décembre 1790, Sur la propriété des auteurs de nouvelles découvertes & inventions en tout genre d'industrie.

Paris, *Imprimerie Nationale*, 1791.

In-8°, broché, couverture de papier marbré moderne, (2), 50 p.

400 €



Édition originale de ce rapport historique, fondateur du droit de propriété industrielle en France, la première loi française moderne sur les inventions.

Le rapport est suivi du décret en 18 articles, tel qu'il fut adopté et suivi d'importantes notes justificatives.

Art. 1^{er} : « Toute découverte ou nouvelle invention, dans tous les genres d'industrie, est la propriété de son auteur; en conséquence, la loi lui garantit la pleine & entière jouissance, suivant le mode & pour le temps qui seront ci-après déterminés ».

(Cf. J. Godechot, *Les institutions de la France...*, p. 219 et s. Goldsmiths'-Kress, n° 14692. Martin & Walter, 4523).

Bon exemplaire.

Bel exemplaire imprimé sur papier vergé

18 [BRUNE (Guillaume Marie Anne, maréchal)].

Voyage pittoresque et sentimental dans plusieurs des provinces occidentales de la France [par le maréchal Brune].

Londres et se trouve à Paris, chez Letellier (...), 1788.

In-8° (196 x 122 mm), demi-veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de caissons fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin, (4), 190 p.

850 €

Édition originale de cette œuvre de jeunesse du futur maréchal d'Empire. Brune composa cet ouvrage à l'âge de 25 ans, alors qu'il était apprenti typographe puis prote, après avoir étudié le droit et les lettres.

Rien n'annonce le futur héros de l'épopée napoléonienne dans ce « voyage sentimental » et philosophique, émaillé de vers, inspiré par Laurence Stern et par la sensibilité rousseauiste.





L'auteur y relate son voyage de Paris en Guyenne, à travers les villes de Blois, Orléans, Tours, Saumur, Royan, Périgueux, Bordeaux...

Anecdotes édifiantes et rencontres, description des mœurs populaires, l'émotion devant le spectacle grandiose de la mer à La Rochelle, de la nature, des monuments du passé, de la simplicité heureuse des fêtes de village mais aussi l'affliction devant la misère des populations déshéritées et considérations sur les réformes à apporter.

Rapidement conquis par les idées révolutionnaires après avoir côtoyé les futurs dirigeants à Paris, Brune s'engagea dans la Garde nationale puis fit la brillante carrière militaire que l'on sait.

(*France littéraire*, IX, 265. Martin & Walter, 5458).

Bel exemplaire, frais, imprimé sur papier vergé, bien relié à l'époque.

19 MUSIQUE - CAMBRA (André), CLÉRAMBAULT (Louis Nicolas), BERNIER (Nicolas), BACHELIER (J.) éditeur.

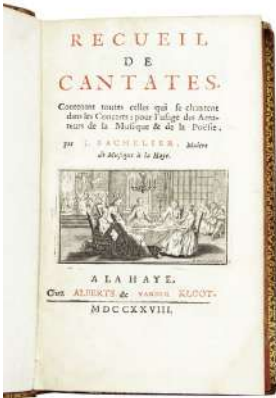


Recueil de cantates. Contenant toutes celles qui se chantent dans les Concerts : pour l'usage des amateurs de la Musique & de la poésie.

La Haye, Alberts & vander Kloot, 1728.

In-12° (162 x 92 mm), plein veau blond glacé de l'époque, dos à nerfs fleuroné et cloisonné, filets d'encadrement doré sur les plats, tranches rouges, (44), 404, (28) p., vignette de titre gravée. 500 €

Édition originale et unique de ce recueil des paroles de quatre-vingt-dix-sept cantates choisies, composées par Gaëtan de Clérambault, André Campra, Jean-Baptiste Morin, Nicolas Bernier, Jean-Baptiste Stuck dit Batistin, Michel de Monteclair, etc.



Jolie vignette de titre gravée, signée de B. Picard et datée de 1728, représentant un duo entre une cantatrice et un violoncelliste durant un souper fin.

Importante préface à valeur de témoignage sur la musique de son temps, « on remarque, p. 284, *Résolution inutile* et p. 295, *L'Amant trahi*, dont les paroles et la musique sont attribuées au duc d'Orléans, régent de France » (Soleinne).

Table alphabétique du titre des cantates et « table des cantates par le premier vers ».

L'éditeur du recueil était maître de musique à La Haye. (Soleinne, 457. Manque à Fétis, Cortot, Grove et Gregory).

Quelques auréoles claires. Coiffes et coins usés, petites épidermures.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Très bel exemplaire, relié en maroquin rouge

20 CARTIER (Jacques).

Voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534. Nouvelle édition, publiée d'après l'édition de 1598 et d'après Ramusio. Par M. H. Michelant avec deux cartes. Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada communiqués par M. Alfred Ramé.

Paris, Librairie Tross (*Imprimerie Jouaust*), 1865.

In-8° (192 x 125 mm), demi-maroquin rouge, dos janséniste à 5 nerfs soulignés de filets à froid, titre doré, daté en pied, tête dorée, couverture imprimée conservée, 2 parties de (4), vij, 14, (1), 71, (1) p. et (4), 53, (1) p, 2 grandes cartes dépliantes, 2 pages de titre rouge et noir, imprimé sur papier vergé. 400 €



Réimpression de la première version française de la relation du **premier voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534** dont l'histoire éditoriale est complexe.

Elle avait été originellement publiée d'après un manuscrit original dans « Delle navigationi et viaggi » édité par Giovanni Battista Ramusio et imprimé à Venise, 1556.

Les textes italiens furent retraduits, par la suite, en anglais par John Florio en 1580, puis en français en 1598 à Rouen, chez Raphaël du Petit Val.

Il existe, d'autre part, un manuscrit habituellement considéré comme original, publié par Victor Michelant et Alfred Ramé.



Au cours de ce voyage, Cartier a exploré et nommé des ports sur les côtes du Labrador, de Terre-Neuve et de Gaspésie; il visita le village indien d'Hochelaga et escada la « mont Royal » (Montréal).

L'annexe d'appendices, sous page de titre séparée, comprend de nombreux documents fournis par Alfred Ramé et imprimés ici pour la première fois.

Deux glossaires sur les langues amérindiennes au Canada.

Fac-similé de la page de titre de l'édition originale de Rouen 1598.

Deux grandes cartes dépliantes fac-similés de « la Nuova Francia » de « La Terra De Hochelaga Nella Nova Francia ».

(Gagnon, *Bibliogr. canadienne*, I, 699. Sabin, 11141).

Très bel exemplaire, très bien relié en demi-maroquin rouge, imprimé sur grand papier vergé, très frais, non rogné.

Très bel exemplaire, relié en maroquin rouge

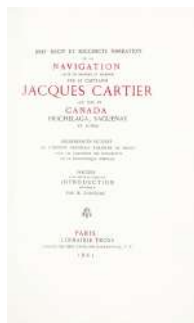
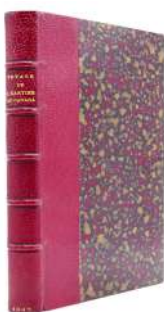
21 CARTIER (Jacques).

Bref récit et succincte narration de la navigation faite en MDXXXV et MDXXXVI par le Capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres. Réimpression figurée de l'édition originale rarissime de MDLX avec les variantes des manuscrits de la Bibliothèque impériale, précédée d'une brève et succincte introduction historique par M. d'Avezac.

Paris, Librairie Tross (*Lyon, Impr. de Louis Perrin*), 1863.

In-8° (200 x 127 mm), demi-marquin rouge, dos janséniste à 5 nerfs soulignés de filets à froid, titre doré, daté en pied, tête dorée, couverture imprimée illustrée conservée, (4), xvi, 68 feuillets (i.e.168 p.), exemplaire sur papier vergé, non rogné. 700 €

Rare réimpression, de la relation originale du **second voyage de Jacques Cartier au Canada (1535-1536)** publiée d'après l'édition parisienne de 1545, dont il ne subsiste que trois exemplaires.



Cette réimpression, tirée à petit nombre d'exemplaires pour les bibliophiles par le libraire Edwin Tross, est donc la seconde édition de ce texte célèbre.

Elle est éditée avec des notes et commentaires par Armand d'Avezac.

L'ouvrage renferme un fac-similé de la page de titre de l'édition originale, le premier glossaire sur les langues amérindiennes au Canada et, en annexe, une recension des variantes des manuscrits de la Bibliothèque Impériale, des notes, etc.

(Collection Lawrence Lande, 102. Gagnon, *Bibliogr. canadienne*, I, 698. Sabin, 11139)

Provenance : le duc de La Rochefoucauld-Doudeauville, avec ex-libris armorié gravé par Levasseur à la devise « C'est mon plaisir ».

Très bel exemplaire, très bien relié de demi-marquin rouge, imprimé sur grand papier vergé, très frais, non rogné.

22 MUSIQUE - **CHANCY (François de).**

I. Les Equivoques du Sieur de Chancy. *Paris, Ballard, 1640.* 39, (3) p.

II. livre des Equivoques du Sieur de Chancy, Maistre de la Musique de la Chambre du Roy. *Paris, Ballard, 1647.* 42, (3) p.

[III. livre des chansons du Sieur de Chancy. *Paris, Ballard, 1649*]. 43, (3) p.

IV. livre des Chansons du sieur de Chancy. *Paris, Ballard, 1651.* 43, (3) p.

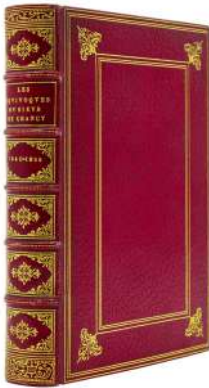
V. livre des Chansons du Sieur de Chancy. *Paris, Ballard, 1655.* 46, (3) p.

5 parties reliées en un volume petit in-8° (135 x 90 mm), maroquin rouge cerise relié « à la Du Seuil », dos à 5 faux-nerfs filetés or, garni de compartiments richement dorés, palettes en tête et pied, plats encadrés de 2 jeux de triples filets dorés, fleurons en écoinçon, filets sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (reliure signée C. Hardy). 1 500 €

Très rare réunion complète des cinq livres de ce recueil d'airs de Cour, airs à danser et chansons à boire, paroles et musique, du compositeur baroque et luthiste François de Chancy (1600-1656).

Célèbre en son temps, maître de la musique de Richelieu (1631), il devint maître de la musique de la Chambre (1635) et de la Chapelle du roi (1649).

Mersenne loua les talents de Chancy à deux reprises dans son *Harmonie universelle*.



Quatre belles pages de titre (sur 5, la troisième manque) en médaillon dans un riche décor baroque gravé sur bois : au Parnasse, Apollon et sa lyre, surmontés de Pégase, des neuf muses et d'Hippocrène.

Importants ornements typographiques : lettrines, bandeaux, culs-de-lampe et vignettes gravés.

Chansons pour une ou deux voix, celle-ci par parties séparées sur pages en regard.

Le premier livre est particulièrement rare pour avoir été rapidement épuisé.

Le cinquième est dédié au roi.

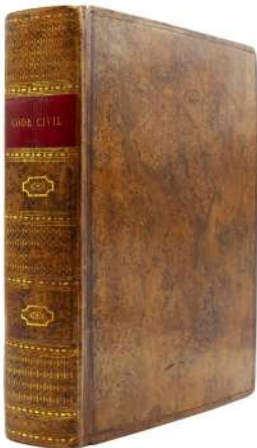
Avant l'apparition de la gravure en musique vers 1660, l'atelier typographique des Ballard, éditeur de ces pièces, jouissait d'un quasi-monopole sur l'édition musicale en France.

(RISM, C 1846 et 1847. L. Guillo, *Pierre I Ballard et Robert III*, 2003 n° 1640-B et s. Manque aux principales collections spécialisées : Cortot, Fétis, Gregory. La BnF ne possède pas d'exemplaire complet).

Marge supérieure courte avec atteinte à quelques titres courants. Petites rousseurs en marge supérieure ou angulaires. Quelques discrètes restaurations de papier.

Bel exemplaire de maroquin rouge richement relié par Hardy « à la Du Seuil ».

23 CODE CIVIL - ÉDITION ORIGINALE IN-4° AVEC SES TABLES.



1- **Code Civil des Français.** Édition originale et seule officielle.

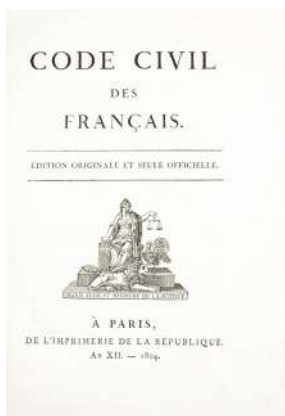
Paris, De l'Imprimerie de la République, an XII - 1804. (4), 579 p. vignette de titre gravée à l'emblème de la justice. [Suivi de]

2- **Table alphabétique des matières du Code civil des Français.** rédigée sur l'Édition originale et seule officielle. Précédée des Lois transitoires.

Paris, chez Rondonneau, Au Dépôt des Lois, an XII - 1804. 111 p., titre inclus.

[Suivi de] « Table alphabétique des conseillers d'État, et des tribuns qui ont fait des rapports et prononcé des discours ou opinions dans le cours de la discussion du Code civil » (paginé 3-7).

Paris, Imprimerie de la République (imprimé par les soins de J. J. Marcel), an XII - 1804.



Ensemble relié en un volume in-4° (258 x 197 mm), plein veau raciné de l'époque, dos lisse entièrement orné d'un décor « Directoire » de compartiments alternativement garnis d'une résille dorée et d'un fer spécial central, roulettes, palettes et jeux de différents filets dorés, plats encadrés d'un double filet à froid, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées rouges (reliure de Bozerian ?). 3 500 €

Édition originale de format in-4° de premier tirage, imprimée sur papier vergé fort à l'imprimerie de la République, « par les soins de J. J. Marcel ». Celui-ci avait, accompagné Bonaparte en Egypte entre 1798 et 1801 et dirigé son imprimerie. Nommé directeur de l'imprimerie de la République, il fut chargé d'imprimer le nouveau Code civil promulgué le 30 ventôse an XII (21 mars 1804).



Le *Code Civil* est suivi de sa *Table alphabétique des matières*, imprimée immédiatement à la suite et de la Table des concepteurs et rédacteurs du Code civil.

(En français dans le texte, n° 210. Dramard, *Bibliographie du Droit Civil*, n° 18).

Provenance : De la bibliothèque du prince de Carini, avec son ex-libris armorié gravé.

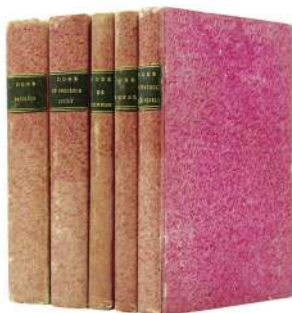
Très bel exemplaire, très frais, très grand de marges, imprimé sur beau papier, très bien relié à l'époque, le plus complet possible accompagné de ses deux tables.

Les fers sont très caractéristiques de ceux de Bozerian.

24 CODE NAPOLÉON.

Les cinq Codes de l'Empire Français.

Exceptionnel complet ensemble des « Cinq Codes de l'Empire Français » avec tables et annexes, en reliure uniforme de l'époque.



1- **Code Napoléon.** Édition originale et seule officielle.

Paris, Imprimerie Impériale, 1810.

2 parties, (4), 432 p. et 136 p. de « Table des Matières contenues dans le Code Napoléon ».

II- **Code de Procédure civile**, suivi du Tarif des frais et Depens. Édition originale et seule officielle. *Paris, Imprimerie Impériale, 1810.*

2 parties, (4), 354 p. et 116 p. pour Décrets impériaux sur les frais et depens en matière judiciaire ».



III- **Code de Commerce.** Paris, De l'Imprimerie Impériale, 1810. 2 parties, (4), 144 p. et 55 p. de « Table des titres du Code de Commerce ».

IV- **Code pénal.** Édition originale et seule officielle. Paris, De l'Imprimerie Impériale, 1810. (4), 194 p. et 4 p. de catalogue.

V- **Code d'Instruction Criminelle.** Édition originale et seule officielle. Paris, De l'Imprimerie Impériale, 1810. (4), 226 p.

5 volumes in-8° (214 x 135 mm), plein cartonnage à la Bradel fuchsia marbré, pièces de titre de veau vert bronze (reliure uniforme de l'époque). 2 000 €

Première édition collective donnée par l'Imprimerie impériale, de l'ensemble complet des « cinq Codes de l'Empire Français », tables et annexes.

1- Édition originale in-8° de troisième tirage du Code civil, modifié et rebaptisé « Code Napoléon » par la loi du 3 septembre 1807, pour l'adapter aux institutions du nouveau régime.

2- Édition originale in-8° de troisième tirage du premier code de procédure civile instauré par la loi du 14 avril 1806, entré en vigueur le 1er janvier 1807. Il est resté plus d'un siècle sans être retouché pour être finalement définitivement abrogé en 2007.

3- Édition originale in-8° de troisième tirage du Code de Commerce accompagné de sa table. Présenté par les juristes Gorneau, Vignon, Legras et Vital-Roux, le Code de Commerce fut adopté le 15 septembre 1807.

4- Édition originale in-8° de premier tirage du Code pénal. Promulgué le 22 février 1810, il devait remplacer diverses lois adoptées pendant la Révolution. Ce nouveau code, réintroduit notamment la prison à perpétuité et la marque au fer rouge, qui avaient été abolis par le Code pénal de 1791. Il est resté en vigueur en France jusqu'à son remplacement le 1er mars 1994.

5- Édition originale in-8° de premier tirage. Mis en application en janvier 1811, après la promulgation du Code pénal, le Code d'instruction criminelle visait à réformer la procédure pénale dans un contexte de renforcement du contrôle social et politique de l'époque. Après plusieurs réformes au cours des siècles, il a été remplacé le 1er mars 1994.

Quelques feuillets brunis. Petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, à toutes marges, dans sa première reliure uniforme, tel que paru.

Le premier guide historique, patrimonial et touristique de la capitale.

25 CORROZET (Gilles), BONFONS (Pierre), DU BREUL (Jacques).

Les Antiquitez, chroniques et singularitez de Paris, ville capitale du Royaume de France, avec les fondations & bastimens des lieux les sépulcres & epitaphes des Princes, Princesses & autres personnes illustres. Corrigées & augmentées pour la seconde édition.

Paris, En la grand salle du Palais en la boutique dudict Gilles Corrozet, 1561.

In-8° (165 x 107 mm), vélin ancien, dos lisse, (8), (1) f. blanc, 199, (1) feuillets.

2 500 €

Deuxième édition, définitive et dernière publiée de son vivant, revue et augmentée par l'auteur. L'ouvrage a été imprimé par les presses parisiennes de Benoît Prévost et distribué par l'auteur dans sa propre librairie.

Marque typographique de Gilles Corrozet au verso du dernier feuillet, sous forme de rébus : un cœur (cor) et une rosette.



« Cette édition de 1561 est celle à laquelle l'auteur a donné toute la perfection possible. Le judicieux Jaillot ne cite que celle-là. Les précédentes sont moins soignées ; les suivantes ont été remaniées par des mains étrangères » (Bonnardot).

Gilles Corrozet (1510-1568), considéré comme le « premier historien de Paris », était imprimeur, libraire et auteur. Il refond ici son premier essai rudimentaire, *La Fleur des antiquitez* (1532), en un véritable guide historique, patrimonial et touristique de la capitale. **Cette seconde édition, remaniée et augmentée, représente l'aboutissement de trente années de travail.**

Les trente chapitres sont suivis de plusieurs annexes : listes des évêques, magistrats, « juridictions temporelles » et prisons de Paris, ainsi que des inventaires de « noms de rues, églises, collèges et universités de Paris », des « principales maisons et hostels de grands seigneurs » et des « portes, ponts, fontaines et faubourgs de la capitale ».

Un bois gravé à pleine page (f. 181) illustre la pierre de fondation des nouvelles fortifications de la Bastille.

A noter, parmi les noms de rue (v° du feuillet 195) : la « rue de poil de con », bien nommée, l'un des hauts lieux de la prostitution parisienne de l'époque. La rue existe toujours ; après avoir été rebaptisée « rue Purgée » sous la Révolution, on lui rendit un nom homophonique rappelant son ancienne dénomination : « rue du Pelican » (1^{er} arrondissement).



(Bonnardot, G. Corrozet et G. Brice, *Études bibliographiques*, Champion, 1880, p. 19-20. Brunet, II, 307. Catalogue Lacombe, Paris, n° 814, signale que « le dernier événement enregistré est de 1560 ».)

Double petit ex-libris calligraphié sur la première garde blanche et le contreplat inférieur : « F. Laur. Malüin Theologi Cadomensis (Caen) &c. » et en fin « Malüini in inclyta cadomensis civitate. An 1711 », ainsi que celui d'Eugène Aubry-Vitet, historien et homme politique (1845-1930), avec son ex-libris armorié gravé.

Reuvre en vélin ancien, très fripée et rétractée, avec bords des plats doublés. Quelques légères auréoles. Bon état intérieur.

26 CUISIN (J.-P.-R.).

Les Nymphes du Palais-Royal ; leurs mœurs, leurs expressions d'argot, leur élévation, retraite et décadence.

Paris, chez Roux libraire au Palais-Royal, 1815.

In-12°, (146 x 91 mm), broché, couverture d'origine rose saumon moucheté, xxviiij, 104 p., planche dépliant gravée en frontispice, ex. non rogné. 650 €

Édition originale illustrée d'une planche dépliant gravée à l'eau-forte par Fortier (140 x 191 mm) représentant les galeries de bois du Palais Royal et le célèbre « 113 », la plus fameuse maison de jeu.



Au premier plan, trois jeunes « fashionables » sont abordés par des « nymphes », avec la légende : « Veux-tu monter, mon bel homme ? Je suis bien aimable, bien complaisante ».

L'éditeur, dans une spirituelle introduction, dénonce l'hypocrisie de l'auteur du texte qui stigmatise les « nymphes » et leurs mœurs.

À l'inverse, il glorifie les « demoiselles du Palais », leur beauté, leur séduction, la gaieté, la couleur, la fantaisie et le bonheur qu'elles prodiguent généreusement, ainsi que la variété des plaisirs qu'elles offrent aux goûts de chacun. Il ironise sur « le temps des Clélie et des Amadis », « où l'on osait baiser la main de sa dame qu'au onzième volume » et fait plus largement l'apologie de la volupté et du plaisir des sens.

L'ouvrage est cité comme source sur le langage et l'argot parisien de la période.

(Drujon, *Livres condamnés*, p. 283. Gay, III, 434 : « Écrit licencieux mis à l'index par mesure de police ». Pia, *Livres de l'Enfer*, II, 922).

Joli exemplaire, très frais, imprimé sur papier fort, entièrement non rogné, témoins conservés, tel que paru.

Deux adaptations françaises de la même œuvre reliées à l'époque

27 CURIOSA - ARETINO (Pietro) dit L'ARÉTIN.

1- La Putain errante. Ouvrage nouveau. *S.l.*, 1779. 96 p.

2- Histoire et Vie de l'Arretin, ou Entretiens de Magdelon & de Julie. Avec 24 figures en taille-douce. Nouvelle édition. *S.l.*, 1784. 56 p., frontispice dépliant contenant 24 scènes pornographiques gravées.

2 ouvrages reliés en un volume in-12° (164 x 94 mm), veau raciné de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés de roulettes et garnis d'un fer spécial répété au centre, pièce de titre de maroquin rouge, filets d'encadrement à froid sur les plats, coupes et coiffes filetées or, tranches marbrées. 1 800 €

Ce recueil réunit, dans un même volume relié à l'époque, deux adaptations françaises de *La Puttana errante*, très différentes l'une de l'autre et publiées sous des titres distincts.



La seconde adaptation, enrichie de contes et d'épigrammes, est accompagnée d'une **grande planche dépliant gravée en frontispice (235 x 175 mm) illustrant 24 scènes pornographiques.**

Ces illustrations, qui ont valu à l'ouvrage le surnom de « livre des postures », accompagnent un récit présenté sous forme de dialogue très libre entre deux commères Madeleine et Julie.

L'œuvre aurait été publiée à la fin du XVI^e siècle en italien, sous le même titre qu'un ouvrage attribué à l'Arétin, dans le but de profiter de la renommée de ce dernier.



Aucune des deux éditions contenues dans ce volume n'est recensée : elles sont absentes des bibliothèques en ligne mondiales (WorldCat) ainsi que des bibliographies et catalogues de ventes publiques spécialisées.

Seule la première est mentionnée par Dutel (A-942), sans l'avoir vue, à partir d'un exemplaire unique provenant de la vente des livres érotiques de Roger Peyrefitte.

Infime usure aux coins. Marge des deux derniers feuillets brunis. Petits accrocs de papier dans la marge blanche de la planche.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

28 CURIOSA - CHORIER (Nicolas).

L'Académie des Dames.

A Venise chez Pierre Arretin [sic], s.d. [i.e. Liège, Bassompierre, 1775].

In-8° (217 x 125 mm), demi-chagrin vert-sapin, plats de papier chagriné, dos à 4 nerfs plats rehaussés de triples filets dorés, caissons cloisonnés de filets dorés gras et maigres, titre doré, tranches mouchetées (rel. vers 1840), (2), 420 p., frontispice, titre-frontispice et 35 planches libres gravés à l'eau-forte.

5 500 €

Belle et rare édition illustrée d'un frontispice, d'une page de titre gravée et de 35 planches en premier tirage.

Les gravures, souvent attribuées à tort à Romeyn de Hooghe, sont en réalité de Delcroche, qui a également illustré plusieurs classiques des années 1770 et 1780, dont *Fanny Hill* et *Thérèse Philosophe*.



Selon le catalogue de la BnF, le texte est issu d'un ouvrage de Nicolas Chorier - l'avocat et historien du Dauphiné - intitulé *Satyra sordida de arcanis amoris et Veneris*, traduit du latin en français par Jean Nicolas.

Bien que portant la fausse adresse de Venise, le livre aurait été imprimé à Liège, selon les caractéristiques de son matériel typographique.

La date d'impression est donnée en marge de la cinquième planche (1775).

Présentée sous forme de dialogues très crus entre une femme mûre expérimentée et sa jeune cousine dont elle se charge de l'initiation sexuelle, cette « Philosophie dans le boudoir du grand siècle » est considérée par ses thèmes et par son écriture réaliste et soignée comme **le premier roman pornographique moderne**.

(Dutel, A-15. Apollinaire, *Enfer de la BN*, 277. Nordmann, n° 90 qualifie cette édition de « rarissime ». *Eros Invaincu*, n° 16. Pia, *Enfer*, 346. *Private Case*, 30.d.29).

Seulement trois exemplaires de cette édition sont recensés par WorldCat dans le monde.

Bel exemplaire, frais, bien conservé. Les gravures sont en premier tirage.

29 CURIOSA - [DU PRAT (Abbé), pseudonyme de BARRIN (Jean)].

Vénus dans le Cloître, ou La Religieuse en chemise. Nouvelle édition, Enrichie de figures, gravées en taille-douce.

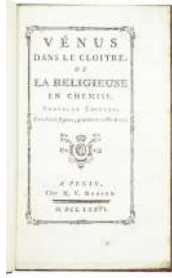
A Pekin [i.e. Amsterdam?], Chez H.V. Roosen, 1776.

In-8° (187 x 110 mm), demi-veau havane, dos à 5 nerfs orné de compartiments soulignés de doubles filets dorés et d'un petit fer spécial répété entre-nerfs, jeux de filets dorés en tête et pied, pièce de titre de veau noir (rel. XIX° s.), viii, [-9], 132 p., 3 figures libres gravées sous serpente. 850 €

Nouvelle édition de ce classique de la littérature érotique attribué à Chavigny ou à l'abbé Du Prat, pseudonyme de l'abbé Barin.

L'illustration se compose de trois gravures libres sous serpente : un frontispice et deux planches (flagellation).

« Une jeune nonne, Agnès, apprend à devenir *éclairée* à travers la masturbation, l'amour lesbien et des discussions avec une nonne plus âgée, elle-même *éclairée*. Elle découvre ainsi que l'importance accordée par la société à la chasteté féminine participe d'un



système de peur et de répression enraciné dans la superstition dont les femmes en particulier ont besoin d'être libérées» (I. Israël, *Lumières radicales*, note 94 p. 807).

« Avant tout, œuvre de propagande philosophique (...), on comprend que la *Religieuse en chemise* ait été une des lectures favorites du jeune Diderot » (P. Piat, *Dict. des œuvres érotiques*, p. 497).

Cette édition manque à l'ensemble des bibliographies et bibliothèques spécialisées.

WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde (conforme à celui-ci). Aucun dans les bibliothèques françaises.

Bon exemplaire, imprimé sur vergé de Hollande, frais, bien relié, non rogné, témoins conservés.

30 CURIOSA - MARIE-ANTOINETTE (Reine de France), pamphlet.

Les Amours de Charlot et Toinette, Pièce dérobée à V..... *Sans lieu, 1789.*

In-8° (195 x 120 mm), cartonnage à la bradel de papier marbré à la cuve, titre doré en long et doubles filets dorés (rel. moderne), 8 p. titre compris. 750 €

Rare édition, imprimée sur papier vergé, de **l'un des plus célèbres pamphlets pornographiques dirigés contre Marie-Antoinette**. « Charlot » désigne le comte d'Artois, futur Charles X, son beau-frère. La date est imprimée en caractères romains.

« Son membre est un tison, son cœur une fournaise; / Il baise ses beaux bras, son joli petit con, / et tantôt une fesse et tantôt un tétou : / Il claque doucement sa fesse rebondie, / Cuisse, ventre, nombril, le centre de tout bien ; / Le prince baise tout dans sa douce folie... » (p. 5).

« La destruction [de ce pamphlet] coûta plus de 17.400 livres à la cassette de Louis XVI, ainsi que l'atteste la quittance du libraire Boissière, publiée par Pierre-Louis Manuel (*La police de Paris dévoilée*, I, p. 237-238) » (M. Tourneux, *Marie Antoinette devant l'histoire*, 2^e éd., n° 68).

Exemplaire enrichi de deux portraits gravés (Marie-Antoinette et Louis XVI).

(BN Enfer, 256. Dutel, A.56. Pia, 44 [variante]).

Provenance : le célèbre collectionneur Edouard Moura, avec son ex-libris imprimé accompagné d'une pièce de cuir, à la devise « Las ! ne puis / par trop me faut l'expérience, / plus encor la docte science : / ains moult bibliomane suis » (Catalogue de la vente, déc. 1923, n° 1065).

Très bon exemplaire, très bien relié.



31 DIDEROT (Denis) traducteur, TEMPLE (Stanyan).

Histoire de Grèce, Traduite de l'Anglois de Temple Stanyan [par Diderot].

Paris, Briasson, 1743.

3 volumes in-12°, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, tranches jaspées, lxviiij, 272 p.; (4), 444 p. et (4), 352 p., **carte de la Grèce gravée sur double page au tome I.** 400 €



Édition originale. L'une des premières grandes contributions de Denis Diderot, qui réalisa cette traduction pour l'éditeur Antoine-Claude Briasson, futur co-éditeur de l'Encyclopédie.

Peu familier avec l'anglais, Diderot s'appuya sur un dictionnaire anglais-latin pour accomplir cette tâche.

Son nom apparaît pour la première fois dans l'approbation (tome III, p. 549) : « Traduit de l'anglois par M. Diderot ».

Cette histoire de Grèce, qui s'étend des origines à la mort de Philippe de Macédoine, demeure un ouvrage de référence sur le sujet pendant une partie du XVIII^e siècle. À l'instar de ses contemporains Montesquieu ou Rousseau, Stanyan fait

l'éloge de Sparte, État puissant et stable et critique la constitution démocratique de l'Athènes classique, jugé vulnérable et soumise à l'action nocive des factions et des troubles politiques.

Selon Adams (HA1, p. 174) : « Cette première production de Diderot est de celles qui furent le moins souvent réimprimées ».

(Tchemerzine-Scheler, II, 915).

Dos et mors légèrement frottés. Qqs épidermures.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

32 [DIDEROT (Denis)].

Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voyent.

Londres, 1749.

In-12° (162 x 99 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, filets d'encadrement dorés sur les plats, plat supérieur portant « Bibliothèque de Houlbec » en lettres d'or, pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaspées, 220 p., 6 planches gravées hors texte. 1 500 €



Édition originale de troisième état, illustrée de 6 planches gravées sur cuivre à leur place dans le texte.

Cette édition présente la particularité de posséder une pagination ininterrompue et la page 215 correctement numérotée, variante mentionnée par Adams dans sa bibliographie des œuvres de Diderot (LG3, note n° 2, p. 221).



La *Lettre sur les aveugles* fut à l'origine de l'arrestation et de l'incarcération de Diderot au Donjon de Vincennes.

Elle marque une étape décisive dans l'évolution de la pensée du philosophe, la rupture avec le néo-spinozisme des premiers écrits et sa transition vers des positions matérialistes et athées radicales.

Libéré de prison grâce à l'intervention des libraires, Diderot s'engagea à ne plus publier d'œuvres subversives, qui resteront dans ses cartons jusqu'à leur parution posthume.

(Adams, LG3 variante. Tchemezine-Scheler, II, p. 924 rajout manuscrit).

Quelques traces de restauration à la reliure.

Provenance : famille de Postis du Houlbec, avec la mention « Bibliothèque de Houlbec » dorée sur le plat supérieur (XVIIIe s.). Le château du Houlbec était l'ancienne demeure de cette famille depuis la fin du XVI^e siècle.

Bel exemplaire, grand de marges, frais, dans sa première reliure.

« *Le Discours de la méthode du dix-huitième siècle* »

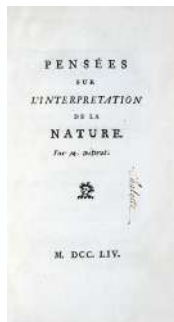
33 [DIDEROT (Denis)].

Pensées sur l'interprétation de la Nature.

Sans lieu, 1754.

In-12°, veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés et fleurons, pièce de titre de maroquin havane, coupes filetéées, tranches rouges, (1) f. de titre, (2) f. « Aux jeunes gens... », (1) p. de départ, [-3], 206 p., (6) f. de table et errata. 1 200 €

Seconde édition, en partie originale, « considérablement complétée et transformée », longtemps considérée comme la première édition. On a depuis découvert une rarissime édition antérieure, datée de 1753, intitulée *De l'interprétation de la Nature*, que Wilson qualifie d'« édition témoin ».



« **L'œuvre emblématique de l'esprit des Lumières** », que l'on a qualifié de *Discours de la méthode* du dix-huitième siècle.

« C'est un livre qui suggère nombre des plus importants problèmes de la philosophie des sciences, un livre exploratoire qui lance des éclaireurs sur les frontières de la connaissance » (Wilson, *Diderot*, p. 158).

(Adams, PE2. Conlon, *Siècle des Lumières*, 54:616. Tchemezine, II, 937).

Petite signature ex-libris de l'époque sur le titre « Chalette ».

Bel exemplaire imprimé sur papier fort, grand de marges, bien relié.

34 [DIDEROT (Denis)].

Le père de famille, comédie en cinq Actes, et en Prose, avec un Discours sur la poésie dramatique. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1759.*

2 parties en un volume in-8°, broché, couverture de papier marbré de parution, xvi, 140 p. et viii, 116 p. 350 €

Véritable deuxième édition, publiée quelques mois après la première. Le « Discours sur la poésie dramatique » dédié à Grimm occupe la seconde partie.



Les 2 dernières pages contiennent le catalogue M.-M. Rey.

Retardé par la censure, *Le Père de famille* parut finalement en novembre 1758.

« Les théories théâtrales de Diderot annonçaient la fin de la tragédie classique française. Par ses répercussions sur les œuvres dramatiques de Lessing, Goethe ou Schiller, la pensée de Diderot allait modifier définitivement la conception traditionnelle du théâtre » (M. Couvreur, *Diderot et son temps*, 85).

(Adams, PF2).

Couverture légèrement frottée. Petites rousseurs éparses.

Bon exemplaire, non rogné, tel que paru.

Enrichi d'un billet autographe de Dumas**35 DUMAS PÈRE (Alexandre).** Aventures de Lydéric.

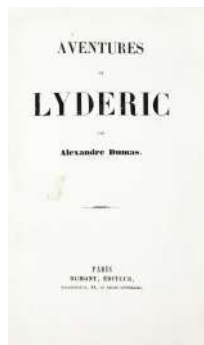
Paris, Dumont, (1842).

In-8° (216 x 137 mm), demi-veau olive, dos lisse richement orné de trois compartiments garnis d'un décor doré et estampé au noir de filets, dentelles et fers spéciaux, pièces d'auteur et de titre de maroquin acajou, date dorée en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée de Canape & Corriez), (4), 359 p., non rogné. 2 500 €

Édition originale de ce recueil de trois nouvelles de la veine médiévale d'Alexandre Dumas : « Aventures de Lydéric » suivi de « Chronique du Roi Pépin » et de « Chronique de Charlemagne ».



« Imaginé dès 1839, cinq ans avant d'Artagnan, le héros Lydéric signe le retour de Dumas vers le merveilleux et le surnaturel. Inspiré par les légendes, Dumas se réfère aux canons du merveilleux et les dépoussière pour y apposer sa touche personnelle » (Fr. Lacassin).



« Rois et reines, guerriers, femmes initiatrices et êtres surnaturels sont les personnages éblouissants de ce livre, prélude du combat, qui est également le nôtre, de la figure mythique Lydéric/Siegfried contre un monde hostile à toute incarnation de force, beauté et courage » (Yann Couvin).

(Munro, p. 114. Parran, p. 47. Reed, p. 144. Vicaire, III, col. 354).



Exemplaire enrichi d'un billet autographe signé de Dumas reliée en tête: « À Monsieur Charpentier (l'éditeur Gervais Charpentier) 4 rue Montesquiou Paris » : « Je suis arrivé, mais pour vous Cher. Venez me voir ce soir à 18 heures. A vous ».

L'éditeur Gervais Charpentier, qui s'était établi à cette adresse à partir de 1833, avait publié, dès 1834-1836, une collection des « œuvres complètes » de Dumas.

Seulement 3 exemplaires de cette édition sont recensés dans le monde par WorldCat : Yale, Auckland et la BnF, unique exemplaire conservé les bibliothèques françaises. Dos légèrement insolé. Petits accrocs de papier sans perte.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, très bien relié par Canape & Corriez.

Envoi de Durkheim à François Simiand

36 DURKHEIM (Emile).

Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie.

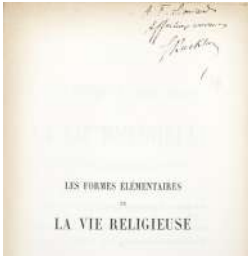
Paris, Félix Alcan, 1912.

In-8°, broché, couverture imprimée, (4), 647 p., et 36 de catalogue éditeur (Alcan), carte pliée hors texte. 2 000 €

Édition originale de cet ouvrage fondateur, illustré d'une carte pliée hors texte.

« À partir d'une analyse du totémisme australien, défini comme une forme élémentaire de la vie religieuse, Durkheim entreprend une étude pionnière de la religion et met à jour les aspects symboliques de l'intégration sociale par la religion » (J.-P. Willaime, PUF).

Précieux exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé d'Émile Durkheim à François Simiand : « A F. Simiand, Affectueux souvenirs ».



François Simiand (1873-1935), sociologue, historien et économiste est reconnu, aux côtés de Durkheim, comme l'un des fondateurs de l'école sociologique française.

Il s'est engagé dès le début de sa carrière aux côtés d'Émile Durkheim, soutenant la promotion de la sociologie comme discipline autonome et son intégration au sein de l'université.

« Maître d'œuvre de la sociologie économique dans l'école durkheimienne », François Simiand appliqua à l'étude des phénomènes économiques les principes d'analyse des faits sociaux énoncés par Durkheim.

La descendance dans les sciences humaines a été immense.

Papier légèrement bruni. Bon exemplaire.

37 DUVAUX (Lazare).

Livre-Journal de Lazare Duvaux, Marchand-Bijoutier ordinaire du Roy, 1748-1758. Précédé d'une étude sur le goût et sur le commerce des objets d'art au milieu du XVIII^e siècle (...). [Publié par Louis Courajod].

Paris, Société des bibliophiles français, 1873.

2 volumes grand in-8° (232 x 158 mm), demi-marquain Lavallière à 5 faux-nerfs ornés de filets dorés en tête et pied, titre et toisons dorés, couvertures imprimées conservées, (4), cccxxviii, [-329], 426 p., (1) f. et (4), ii, 398, (2) p., 2 planches frontispice gravées, vignettes et culs-de-lampe. 650 €



Édition originale tirée à 360 exemplaires sur grand papier de Hollande.

L'ouvrage est publié et édité par Louis Courajod.

Lazare Duvaux (1703-1758), l'un des plus célèbres marchand et éditeur de bijoux et d'objets d'art du XVIII^e siècle, était basé près de la rue Saint-Honoré à l'enseigne « Au Chagrin de Turquie ».

Spécialisé dans les objets exotiques, les porcelaines, les bijoux et autres collections précieuses, il devint le fournisseur de la haute bourgeoisie et de la noblesse et dont Louis XV en personne, la famille royale, Mme de Pompadour, le marquis d'Argenson, la marquise du Châtelet etc.

Sous l'impulsion de la marquise de Pompadour, il joua un rôle déterminant dans l'essor de la manufacture de Sèvres.

Le premier volume contient un essai sur Lazare Duvaux et son activité, accompagné d'études sur les amateurs, marchands et artistes de la période ainsi qu'un dictionnaire des noms propres et des tables très détaillées répertoriant les hommes, les lieux et les objets liés à son commerce.

Le deuxième volume présente la description et la destination de 3365 articles vendus par Lazare Duvaux, offrant une base de référence précieuse sur leur provenance.

Fiche de libraire au dos de la première garde blanche.

Ex-libris armorié gravé de la bibliothèque du Comte de Rohan-Chabot, à La Motte-Tilly.



Bel exemplaire, grand de marges, couvertures conservées, tiré sur grand papier de Hollande très frais.

La « première charte » de l'École polytechnique, « document rarissime »

38 ÉCOLE POLYTECHNIQUE. - Organisation de l'École centrale des travaux publics.

Paris, Imprimerie du Comité de Salut public, An 3 de la République française.

Plaquette in-12° (190 x 110 mm), broché sous couture, sous étui et emboîtement moderne (signé Honnelaître), (2), 31 p., (1) p.bl., (1) f. bl., non rogné. 1 500 €

Édition originale, très rare, du **texte officiel fondateur de l'École centrale des travaux publics, future École polytechnique**, publié par arrêté du Comité de Salut public du 6 frimaire an III (26 novembre 1794).

« Cet arrêté est la première charte de l'École polytechnique. Il fixe pour la première fois l'organisation administrative de l'École, la hiérarchie du personnel enseignant et le rôle des professeurs en tant que collectivité (...). Ses traces en sont aujourd'hui presque entièrement disparues.



Le texte imprimé par le Comité de Salut public est rarissime et la seule réimpression, qui date de la fin du XIX^e siècle, se trouve dans une publication peu connue et éphémère.

Alphonse Aulard, qui en connaissait l'existence, n'avait jamais pu le trouver, et par conséquent ne l'a pas inclus dans son *Recueil des Actes du Comité de Salut public*.

Sur ce document rarissime et sur son importance, cf. Janis Langin, « Sur la première organisation de l'École polytechnique. Texte de l'arrêté du 6 frimaire an III », in *Revue d'Hist. des Sciences*, XXXIII, n° 4, 1980, p. 289-313).

(Martin & Walter, 11623. Tourneux, n°17485).

WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde : BnF et BIU Santé.

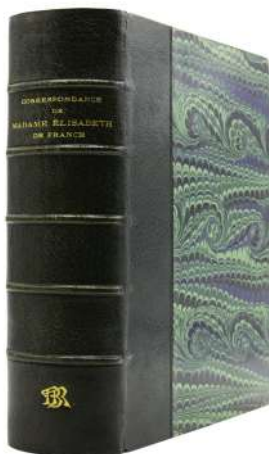
Bel exemplaire, très frais entièrement non rogné, tel que paru.

39 ÉLISABETH DE FRANCE.

Correspondance de Madame Elisabeth de France, sœur de Louis XVI. Publiée par F. Feuillet de Conches sur les originaux autographes (...).

Paris, Henri Plon, 1868.

In-8 (235 x 152 mm), demi-marouquin vert sapin, dos janséniste à 5 nerfs, chiffre doré au dos, tête dorée (reliure signée Dupré), (4), xxiv, 468 p., portrait gravé sous serpente et 4 fac-similés de lettres recto-verso. 450 €



Première édition de la correspondance d'Elisabeth de France éditée par Félix Feuillet de Conches sur les manuscrits. **Un des quelques exemplaires imprimés sur papier de Hollande.**

Portrait gravé sur acier par Auguste Morse, sous la direction de Louis-Pierre Henriquel-Dupont, d'après la miniature peinte par Louis Sicardi.

Fac-similés de lettres (4 pages face p. 182).

Si les premières lettres datent de 1778, l'essentiel concerne la période révolutionnaire.

Madame Élisabeth est la dernière sœur de Louis XVI. Orpheline à l'âge de trois ans, elle reçut une excellente éducation au cours de laquelle elle se distingua par ses talents en sciences et sa forte personnalité.

Après avoir refusé l'exil, elle fut emprisonnée avec la famille royale en 1792, jugée, condamnée à mort et exécutée le 10 mai 1794.

Importantes tables alphabétiques. (Tourneux, 21504).

Provenance : de la bibliothèque de Jules Janin avec son ex-libris doré sur cuir et le comte E. du Tertre, avec son ex-libris armorié gravé.

Bel exemplaire, très frais, imprimé sur Hollande, seul grand papier, relié en demi-marouquin vert par Dupré, non rogné.

**40 ÉLOFFE (Madame) [pseudo de Adélaïde Henriette DAMOVI-
LLE], REISET (Gustave Armand Henri de).**



Modes et usages au temps de Marie-Antoinette. Livre-journal de Madame Eloffe, marchande de mode, couturière lingère ordinaire de la Reine et des dames de sa Cour.

Paris, *Librairie de Firmin-Didot et Cie*, 1885.

2 forts volumes grand in-8° (288 x 200 mm), demi-marroquin Lavallière à grands coins, dos à 5 nerfs soulignés de filets à froid, titre et tomaisons dorés, couvertures conservées, (8), 483, (2) p. et (6), 540, (4) p., non rognés. 850 €

Édition originale réalisée à partir du manuscrit de la couturière lingère Adélaïde Henriette Damoville, dite Madame Éloffé (1759-1805), célèbre marchande de mode de Marie-Antoinette et de la famille royale.



L'ouvrage est richement illustré de 200 gravures, dont 110 grandes planches, 68 en couleurs, accompagnées de 6 photographies, 3 fac-similés et 7 pages de musique notée.

On y trouve une variété de techniques : gravures, lithographies, héliographies et eaux-fortes, illustrant les modes vestimentaires, chapeaux, portraits, ainsi que des carrosses et objets d'ameublement.

Madame Éloffé y consigne avec précision les toilettes qu'elle a confectionnées entre 1787 et 1793, détaillant la destination des vêtements (la reine étant la principale bénéficiaire), les quantités, les qualités et origines des tissus et matériaux, ainsi que le coût de chaque pièce.

Contient (t. II, p. 504), une œuvre pour clavecin composée par Jan Ladislav Dussek (1760-1812) intitulée « La mort de Marie-Antoinette », morceau de huit feuillets de musique notée précédé d'une page de titre séparée.

Pianiste virtuose et compositeur, Jan Ladislav Dussek donna des cours de piano et clavecin à la Reine à laquelle il était resté profondément attaché.

Nombreux tableaux et index en fin : résumé du journal, relevé des dépenses, dictionnaire des termes de mode, état des fournisseurs, table des personnes, table des gravures...

(Colas, *Bibliographie du Costume et de la Mode*, n° 1533).

Provenance : Château du Plessis-Brion avec grand ex-libris armorié gravé.

Très bel exemplaire, frais, très bien relié, non rogné.

41 ESTÈVE (Pierre).

L'Esprit des Beaux-Arts.

Paris, *C. J. Baptiste Bauche Fils*, 1753.

2 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomais de maroquin bordeaux et havane, (4), 252 p., (3) p. de table et errata et (4), 231 p., (8) de table, errata et privilège, 17 p. de catalogue éditeur, vignettes de titre. 300 €

Édition originale de cet ouvrage majeur sur l'esthétique, consacré pour moitié à la musique et traitant également de : « parole », danse, peinture, sculpture, architecture, en ouvrant une perspective encyclopédique du sujet.



Estève adopte une approche résolument sensualiste, considérant que l'appréciation artistique ne peut être guidée que par « les principes les plus authentiques de la sensibilité ».

S'opposant à Rameau, il remet en question l'application du principe de l'imitation en musique, et propose une explication physique novatrice du phénomène de consonance.

Cet ouvrage est souvent cité comme une source de la pensée de Rousseau en matière de théorie musicale.

« Cet essai occupe une place charnière dans l'évolution de la notion d'imitation des passions et marque le passage à de nouvelles conceptions et à de nouveaux discours sur les arts » (cf. B. Cannone, *Philosophies de la Musique*, Klincksieck, 1990, passim).

François Estève (1720-1790) était médecin et membre de l'Académie des sciences de MontPELLIER.

(Corot, p. 72. Fétis, III, 160. Elkner, *Pensée esthétique en France au XVIII^e*, 65-67).

Défaut aux coiffes. Un mors fendillé. Très bon état intérieur.

42 FONTENELLE (Bernard Le Bovier de).

Œuvres diverses (...). Nouvelle édition, Augmentée & enrichie de Figures gravées par Bernard Picart le Romain.



La Haye, Grosse & Neaulme, 1728-1729.

3 forts volumes in-4° (290 x 220 mm), veau brun de l'époque, dos à nerfs richement ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomais de maroquin, double filet doré sur les coupes, tranches rouges, roulette intérieure, gardes de papier marbré, 6 planches gravées hors-texte. 1 200 €

Première édition collective des *Œuvres* de Fontenelle, imprimée la même année que l'originale in-folio.

La riche illustration en taille-douce par Bernard Picart comprend six belles figures hors-texte, deux fleurons répétés et 174 vignettes et culs-de-lampe.

I- Dialogues des morts, Jugement de Pluton, Entretiens sur la pluralité des mondes, Histoire des oracles, Œuvres mêlées.



II- Poésies pastorales et diverses, Discours sur la nature de l'églogue, Digression sur les anciens et les modernes, Thétis et Pélée, Énée et Lavinie, Lettres galantes.

III- Histoire du renouvellement de l'Académie des sciences et Éloges.

(Brunet, II, 1332. Cohen, 407-408. Tchermersine-Scheler, III, p. 332).

Provenance : Anne-Léon I^{er}, duc de Montmorency et baron de Fossex (1705-1785) avec son grand ex-libris gravé.

Lieutenant général des armées, gouverneur de la ville de Salins et commandant en chef des provinces du Poitou, Saintonge et Aunis (OHR, pl. 809).

Petites piqûres éparses et qqs infimes épidermures.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque.

Un des quelques exemplaires sur chine, relié en maroquin à l'époque

43 GONCOURT (Edmond et Jules de).

Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses Mémoires inédits, par Ed. et J. de Goncourt.

Paris, E. Dentu, 1877.

In-4° (240 x 185 mm), maroquin acajou, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement garnis de fleurons et volutes dorés, triple filet d'encadrement sur les plats, filets sur les coupes, large dentelle intérieure, tranche supérieure dorée (reliure de l'époque signée de Lemardeley), (4), vii, (1), 223, (4) p., portrait gravé, vignette, fac-similé de lettre, texte imprimé dans une riche large encadrement floral. 700 €

Un des quelques exemplaires sur Chine, premier grand papier, de cette première édition illustrée au format in-4°, après l'édition originale in-12° de 1857.



L'ouvrage est illustré d'un portrait à l'eau-forte de Sophie Arnould par François Flameng, d'une vignette représentant Sophie dans l'opéra d'Argie.

Le texte est mis en valeur par de larges encadrements floraux gravés par Méaulle, d'après des dessins de Claudius Popelin. Un fac-similé d'une lettre de trois pages de Sophie Arnould est inséré entre les pages 196 et 197.

Vibrant hommage rendu par les frères Goncourt à l'une des plus célèbres actrices et

cantatrices de son temps : Sophie Arnould (1740-1802). Elle reçut dans son salon l'élite du monde littéraire et artistique du temps des Lumières.

Femme libre, on lui prête autant de liaisons avec les hommes - dont une passion tumultueuse avec le duc de Lauragais -, qu'avec des femmes.

Durant la Révolution, elle se réfugia au prieuré de Luzarches et mourut dans la pauvreté. (Vicaire, III, 1033).

Provenance : le duc de La Rochefoucauld, avec son ex-libris armorié gravé par Levasseur à la devise « C'est mon plaisir ».

Très bel exemplaire, à toutes marges, finement relié à l'époque par Léon Lemardeley.

L'ouvrage fondateur du droit international public.



44 GROTIUS (Hugo).

Le Droit de la Guerre et de la Paix (...) : divisé en trois livres, Où il explique le Droit de Nature, le Droit des Gens, & les principaux Points du Droit public, ou qui concerne le gouvernement public d'un État. Traduit du latin en françois, par Mr de Courtin. Dédié au Roy.

Paris, Arnould Seneuze, 1687.

2 volumes in-4° (250 x 180 mm), veau de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de cloisons fleuronées, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, frontispice gravé, (1) f., (6) p., portrait gravé de l'auteur, (40), 621, (2) p. de privilège et (1) f., (2), 304, 197, (2) p. 3 000 €

Édition originale de la traduction française réalisée par le diplomate Antoine de Courtin, **première traduction en langue étrangère de *De Jure Belli ac Pacis*, l'ouvrage fondateur du droit international public.**

Une nouvelle traduction, plus éloignée du texte original et considérée comme une adaptation, sera donnée par Jean Barbeyrac en 1724 à Amsterdam.

L'illustration comprend une belle planche frontispice allégorique de Pierre Paul Sevin gravée par Cornelis Vermelen, un diagramme du système solaire dans un cadre végétal au verso du titre, un portrait de l'auteur par Henri Charles Chevrier également gravé par Vermeulen, vignettes de titre, lettrines, bandeaux et culs-de-lampe.



Composé en latin à Senlis sur la recommandation de Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, l'ouvrage, dédié à Louis XIII, fut publié en 1625, en pleine guerre de Trente Ans.

Point d'ancrage d'une conception jurisprudentielle du droit international, *Le Droit de la Guerre et de la Paix* est à l'origine de la discipline autonome du droit international et de la doctrine des droits de l'homme.

Son influence a été considérable et universelle, tant dans la sphère du droit international public que pour l'histoire de la philosophie politique moderne, jusqu'à



connaître un regain d'intérêt au XX^e siècle. Grotius y développe sa théorie de la guerre juste, arguant que les principes du droit naturel s'imposent à tous les États.

« The first attempt to lay down a principle of right, and a basis for society and government, outside Church (...). The first expression of the *Droit nature* which exercised the great political theorists of the eighteenth century, and is the foundation of modern international law » (PMM, n° 125).

(Meulen & Diermanse, *Bibliographie de Grotius*, 650).

Reliure un peu frottée. Quelques petits accrocs de cuir.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque, complet .

« La première élaboration du concept de système en linguistique »

45 HARRIS (James), THUROT (François) éditeur.

Hermès, ou Recherches philosophiques sur la grammaire universelle, Ouvrage traduit de l'anglois de Jacques Harris, avec des remarques et des additions par François Thurot.

Paris, Imprimerie de la République, Messidor, An IV [Juin-Juillet 1796].

In-8° (197 x 126 mm), demi-veau marbré à coins de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de veau havane, (4), cxix, (1), 415 p. 400 €

Première et unique édition française de cet ouvrage **précurseur du structuralisme en linguistique**.



« Sa théorie générale est que le langage et les processus de pensée qu'il reflète révèlent une universalité que l'on retrouve non seulement dans le langage mais aussi dans la nature elle-même. Harris soutient que les catégories logiques constituent la structure profonde non seulement de la grammaire et du langage littéraire, mais aussi de toutes les opérations intellectuelles humaines (...). Ses idées ont été notées comme étant étonnamment similaires à celles de Ferdinand de Saussure et de Chomsky » (J. Yolton, *Dict. of 18th c. British Philosophers*).

« Un grand livre où s'unissent thèses rationalistes sur le langage, ébauche d'un comparatisme synchronique et diachronique et la première élaboration véritable du concept de système en linguistique » (Jean Stefanini).

François Thurot, auteur des notes et de l'important « Discours préliminaire » était un disciple de Condillac et membre du groupe des Idéologues.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, grand de marges.

Un des 100 exemplaires sur grand papier

46 HAUSSMANN (Georges Eugène).

Mémoires.

Paris, Victor Havard, 1890-1893.

3 volumes grand in-8° (230 x 155 mm), demi-marouquin vert bronze de l'époque à coins, dos à 5 nerfs ornés de filets et fleurons dorés entre-nerfs, titre

et tomaisons dorés (rel. signée de Vauthrin), xv, 587 p. ; xv, 576 p. et (2) f., xii, 573 p., 5 portraits hors texte d'après photographies. 1 800 €

Édition originale des trois volumes, un des 100 exemplaires sur papier de Hollande numérotés, seul tirage sur grand papier, illustré de cinq portraits d'après photographies.

Les Mémoires fondamentaux pour l'histoire du Second Empire et de la transformation de Paris.

I- Avant l'Hôtel de Ville. II- Préfecture de la Seine. III- Grands travaux de Paris.



« Les *Mémoires* de Haussmann sont la saga du combat quotidien qui, en dix-sept années, a métamorphosé Paris : inventaire des obstacles, bilan des travaux, magistral discours de la méthode, plus que jamais d'actualité. Mais les *Mémoires* livrent aussi, sur fond d'histoire politique, un insolite tableau de la France, de son territoire, de ses richesses et de ses institutions, entre la révolution de 1830 et le début de la Troisième République » (Fr. Choay).

Publié en 1893, le troisième volume a paru à titre posthume.

(Bourachot, *Bibliographie critique des Mémoires sur le 2nd Empire*, n° 204 : « D'un intérêt primordial »).

Provenance : le duc de La Rochefoucauld-Doudeauville, avec ex-libris armorié gravé à la devise « C'est mon plaisir ».

Très bel exemplaire, d'une importante provenance, sur grand papier numéroté, très frais, sans rousseurs ni piqûres, non rogné, très bien relié à l'époque en demi-marroquin par Germain Vauthrin (1848-1922), élève de Bernard David.



47 HOBBS (Thomas).

Elementa philosophica de cive.

Amsterodami, Apud Ludovicum Elzevirium (Amsterdam, Elzevier), 1647.

In-12 (120 x 66 mm), veau brun dos lisse fleuroné et cloisonné, pièce de titre de maroquin rouge, filet d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches rouges (relié ca 1740), (48), 403, (1) p., titre gravée. 450 €

Une des trois éditions Elzevier à la date de 1647 *Du citoyen*. Celle-ci, imprimée par

Blaeu, se distingue par un titre gravé différent des deux autres versions.

Elle comporte également des ajouts importants, dont une lettre de Gassendi et une autre de Mersenne adressée à Samuel Sorbière. L'auteur y inclut une épître dédicatoire au comte de Devonshire.

La première édition (en latin), n'ayant été tiré qu'à quelques exemplaires, ces éditions de 1647 assurèrent la diffusion de l'ouvrage.

(MacDonald & Hargreaves, *Hobbes: A bibliography*, n° 27. Willems, *Elzevier*, n°1048), Provenance : Ex-libris de R. Anthony gravé par A. Hazas, daté de 1922.

Exemplaire court de marges sans perte. Qqs brunissures. 2 épidermures sur le plat supérieur. Bon exemplaire, bien relié.

48 HOBBS, HOLBACH traducteur & FAIGUET DE VILLENEUVE - RECUEIL



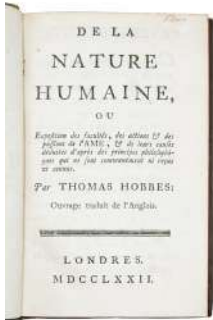
1- HOBBS, [HOLBACH, édition]. De la Nature Humaine, ou Exposition des facultés, des actions & des passions de l'Ame, & de leurs causes déduites d'après des principes philosophiques qui ne sont communément ni reçus ni connus. Par Thomas Hobbes ; Ouvrage traduit de l'Anglois [par d'Holbach].

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1772. (4), iv, 171 p. [Suivi de]

2- [FAIGUET DE VILLENEUVE]. Légitimité de l'usure légale où l'on prouve son utilité; que les casuistes sont en contradiction avec eux-mêmes. Monts de piété. Pratique injuste de la poste. Où l'on discute les passages de l'Ancien & du Nouveau Testament sur l'usure &c.

Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1770. (4), 168 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-12° (153 x 96 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse entièrement orné d'un décor doré à la grotesque, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges. 1 500 €



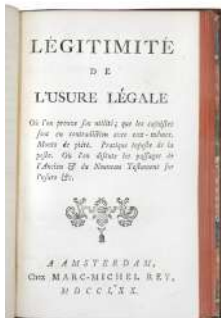
1- Première édition de la traduction française fournie par le baron d'Holbach, de cette œuvre qui exerça une influence décisive sur sa propre doctrine comme sur la philosophie politique des Lumières.

« Diderot nous a laissé un témoignage de l'enthousiasme que suscita chez lui ce traité [in *Lettre à Sophie Volland*].

Bien des éléments de cette doctrine passeront dans le *Système de la Nature*, avant tout le sensualisme conséquent, le mécanisme et le relativisme des critères moraux et sociaux » (cf. Naville, *Holbach*, p. 218-224).

L'adresse de Londres est fictive ; le livre a été imprimé en réalité à Amsterdam par Marc-Michel Rey.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 72 :860. Garcia, *Hobbes : Bibliographie Intle*, p. 8. Verduyssen, *Holbach*, éd. 2017, 1772/D2. Tchermizine-Scheler, III, 729).



2- Édition originale et unique de cet essai, développement de l'article « Usure » que l'auteur avait rédigé pour l'Encyclopédie.

Fauguet de Villeneuve soumet une **vigoureuse défense du prêt à intérêt, en réfutant les critiques traditionnelles émanant de l'Église et du droit.**

Ses arguments, d'ordre religieux, économique et social, soutiennent que le prêt encourage le développement du commerce et de l'industrie, tout en permettant aux individus entreprenants de développer leurs compétences et de créer une dynamique bénéfique entre détenteurs de capitaux et entrepreneurs.

Au fil de sa démonstration, il avance une réforme novatrice du service postal, suggérant que le tarif d'expédition soit déterminé en fonction de la forme et du poids des envois.

Joachim Fauguet de Villeneuve (1703-1780), économiste et philanthrope, a été un collaborateur régulier de *L'Encyclopédie*. Il a occupé le poste de trésorier de France au Bureau des Finances de Châlons-sur-Marne et est considéré comme l'un des pionniers de la science de l'économie politique en France.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 70:874. Goldsmiths'-Kress, n° 10683.3. Higgs, n° 5043). Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

« Le bréviaire du matérialisme »



49 [HOLBACH (baron d'), NAIGEON (Jacques André), CHALLE (Robert)].

Le Militaire Philosophe ou Difficultés sur la Religion proposées au R.P. Malebranche, Prêtre de l'Oratoire. Par un ancien Officier.

Londres, 1768 [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767].

In-12° (145 x 91 mm), demi-veau aubergine, dos lisse orné d'un jeu de triples filets dorés, pièce de titre dorée (rel. moderne), 193, (3) p. de table. 600 €

Édition originale de ce texte, reprise du traité déiste *Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche* attribué à Robert Challe, remanié par Naigeon et d'Holbach dans le sens de l'athéisme.

Le traité avait circulé clandestinement sous forme manuscrite dès la première décennie du XVIII^e siècle.

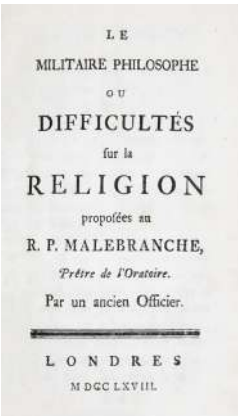
Selon O. Bloch (*Le matérialisme au XVIII^e s*), d'Holbach aurait composé le dernier chapitre (p. 153-193).

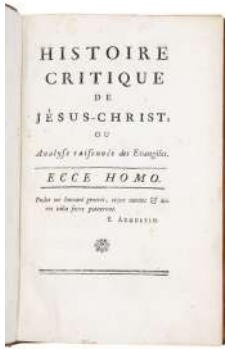
« D'Holbach et Naigeon sont séduits par l'apparente simplicité du questionnement et l'efficacité du procédé d'exposition. Ils retirent le texte, et le transforment en un pamphlet athée qui va circuler sous le manteau, alimentant la crise de conscience européenne, anticipatrice de la Révolution française » (éd. coda).

Désigné à sa sortie comme « bréviaire du matérialisme », cet ouvrage a toujours été rare si l'on en croit la correspondance de Grimm (cité par Belin, *Commerce du livre*, p. 106).

(Vercruysse, éd. 2017, 1768- B2, p. 102).

Très bon exemplaire, frais, très bien relié.





50 [HOLBACH (baron d'), VOLTAIRE].

Histoire critique de Jésus-Christ, ou, Analyse raisonnée des Évangiles. Ecce Homo.

S.l.n.d. [1770].

In-8° (192 x 121 mm), plein veau marbré havane, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque), xxxii, 326 p. 1 000 €

Une des deux éditions parues l'année de l'originale, celle-ci de format in-8° comporte l'« Épître à Uranie » de Voltaire (p. iii-viii).

« D'Holbach propose d'entreprendre un examen critique des récits qui nous sont parvenus. Persuadé que le succès du christianisme reposait sur l'ignorance et la peur du peuple face à la damnation, il cherche à améliorer la condition des hommes, en dénonçant les influences et les manipulations néfastes du clergé. Il en résulte un texte polémique, un ton inégalé dont Voltaire disait : *Dieu me préserve de servir à répandre cet ouvrage abominable, capable de dessécher toutes les semences de la religion chrétienne dans les consciences les plus timorées.* » (Andrew Hunwick, éd. Droz).

L'ouvrage fut mis à l'index et les exemplaires détruits.

(Peignot, *Livres condamnés*, II, 220. Tchermersine-Scheler, III, 737. Vercruyssen, éd. 2017, 1770-A4).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

51 HUYGENS (Christiaan).

Opuscula Postuma [sic], quae contiennent Dioptricam. Commentarios de Vitris Figurandis. Dissertationem de Corona & Parheliis. Tractatum de Motu, de vi Centrifuga. Descriptionem automati Planetarii.

Lugduni Bataavorum, Apud Cornelium Boutesteyn [Leyde, Cornelis Boutesteyn], 1703.

In-4° (202 x 160 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, titre doré, double filet d'encadrement doré sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (20), 460 p., illustrations sur bois gravées dans le texte et 24 planches dépliantes hors texte gravées sur cuivre. 8 000 €

Première édition rare de ce recueil collectif posthume, comprenant six traités majeurs de Huygens illustrés de 24 planches dépliantes gravées sur cuivre en premier tirage.

Cet ouvrage, l'un des plus importants dans la production scientifique de Huygens, a été édité par Burchard De Volder (1643-1709) et Bernhardus Fullenius (1640-1707), deux de ses proches disciples, dont les noms apparaissent dans la préface.



Le premier traité, « Dioptrica », contient une des contributions principales de Huygens à l’optique.

Il inclut notamment la loi de la réfraction, la détermination des foyers des lentilles et des sphères, les indices de réfraction, la structure de l’œil, la forme des lentilles pour lunettes, la théorie de l’agrandissement, ainsi que la construction des télescopes (cf. DSB, VI, p. 603). Le télescope y est décrit en détail (pages 163-220, 245-248, 265 sq.), de même que le microscope (pages 221-263).

Le second traité « Commentarii De formandis poliendisque vitris ad telescopia », présente les méthodes de correction des lentilles utilisées par Huygens, expert reconnu dans le traitement des lentilles sphériques, qui lui a permis de concevoir les meilleurs télescopes de son temps.

Le troisième traité « De coronis et parheliis », traite des phénomènes liés à l’arc-en-ciel, aux couronnes et aux parhélies.

Dans « De motu corporum ex percussione », Huygens expose sa découverte des lois de collision qui régissent la transmission du mouvement entre les corps au moment de l’impact.

Le traité « De vi centrifuga » est consacré à l’étude de la force centrifuge.

Enfin « Descriptio Automati planetarii » utilise les fractions continues « pour rapporter entre elles, avec des approximations croissantes, les périodes des différents corps célestes » (Houzeau et Lancaster).

Ce dernier traité est illustré de quatre planches représentant le célèbre automate planétaire conçu par Huygens et construit par Van Ceulen en 1682.

(Brunet, III, 364. Houzeau & Lancaster, 3427. Lalande, 347).

Quelques rousseurs et brunnissures éparses, avec une petite réparation au dos d’une planche sans perte, et une discrète restauration à la reliure.

Bel exemplaire, très bien relié à l’époque et parfaitement conservé.

Exemplaire enrichi des 4 pages supprimées par la censure

52 [IMBERT (Guillaume)], DIDEROT (Denis).

La Chronique scandaleuse ou Mémoires pour servir à l’histoire de la génération présente (...). [Suivi de « Chronique scandaleuse de l’an 1800, pour l’an 1801 (...) » formant le tome V).

Paris, Dans un coin d’où l’on voit tout, 1786-1789 et An X (1801).

5 volumes in-8° (166 x 93 mm), plein veau fauve raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un décor de compartiments encadrés de roulettes, palettes et de fleurons dorés au centre, pièces de titre de de tomaisson de veau orange et vert bronze, coupes guillochées, tranches citron. 1 200 €

« Nouvelle édition considérablement augmentée, renfermant les anecdotes les plus piquantes que l'histoire secrète des sociétés a offertes ».



Les quatre premiers volumes sont complétés par un cinquième intitulé : « Chronique scandaleuse de l'an 1800, pour l'an 1801 », illustré d'une planche frontispice aquarellée. Chaque volume est doté de sa propre table des matières (une table commune pour les tomes 1 et 2).

Dans cet ouvrage, d'abord publié sous forme de livraisons, l'auteur retrace la chronique des années 1783 à 1791 : faits divers, commérages, anecdotes scandaleuses et frasques sexuelles des personnalités artistiques, politiques et littéraires de l'époque.

On y trouve également des textes littéraires, comme le texte intégral de l'une des premières publications de Denis Diderot, *Entretien d'un philosophe avec Madame la Maréchale de...* (Tome III, p. 138-161).

L'ouvrage est cité comme une source de première main pour l'histoire de cette période.

Grimm, dans sa *Correspondance secrète*, affirme que cette chronique contient « plus de vérités... que de mensonges ».

Guillaume Imbert, dit Imbert de Boudeau (1744-1803), ancien bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, abandonna la vie monastique pour embrasser une carrière de journaliste et de pamphlétaire. Craint pour la virulence de ses écrits, il fut emprisonné à plusieurs reprises à la Bastille.

Pendant la Révolution, il s'affirma comme un jacobin convaincu et fut inscrit sur la liste des « terroristes » après la chute de Robespierre.

Octave Uzanne publia une sélection de cette chronique à la fin du XIX^e siècle et J.-J. Pauvert en intégra des passages dans son *Anthologie historique des lectures érotiques*.

(A. Nabarra, *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)* en ligne. Adams, Diderot, EC4. Gay, I, 583. Lacombe, *Bibliographie parisienne*, n° 246).

Dans le Tome III de cet exemplaire, les pages 211-214 supprimées et remplacées par la censure sont conservées dans les deux versions : celle interdite est reliée au milieu de la table.

Ex-libris armorié de la famille de Cotignon, surmonté d'une couronne comtale.

Très bon exemplaire, bien conservé dans sa première reliure.

53 MUSIQUE - IRIARTE (Tomas de), GRAINVILLE (Jean-Baptiste-Christophe) traducteur.

La Musique, poème Traduit de l'Espagnol de D. Thomas Yriarté par J.B.C.Grainville, et accompagné de notes par le citoyen Langlé, Membre et Bibliothécaire du Conservatoire de Musique.

Paris, J.J.Fuchs, an VIII (1800).

In-12°, demi-veau moucheté de l'époque, dos lisse orné d'une roulette dorée en place des nerfs, pièce de titre de maroquin vert, tranches mouchetées, xxiv, 202 p., (1) p. d'errata. 350 €



Première et unique traduction française de ce poème en prose dédié à la musique et à ses usages par le poète, fabuliste, dramaturge et traducteur espagnol Tomás de Iriarte (1750-1791).

La traduction, par l'avocat et poète normand J.B.C. Grainville, est enrichie de notes ainsi que d'un poème original sur la musique, composé par François Antoine Lefebvre.

L'ouvrage est dédié au Conservatoire de Musique de Paris par le traducteur.

Il inclut également la réponse officielle de plusieurs éminents membres du Conservatoire - Méhul, Cherubini, Lesueur, Gossec, Martini, Ernest, Assmann, Xavier Lefevre, Duret - prononcée en séance le 13 nivôse de l'an VII, dans laquelle ils félicitent Grainville pour sa « remarquable » contribution.

(Anglés y Subirá, *Catálogo musical de la BN de Madrid*, III, n° 288. Fétis, 4476. Manque au catalogue Cortot).

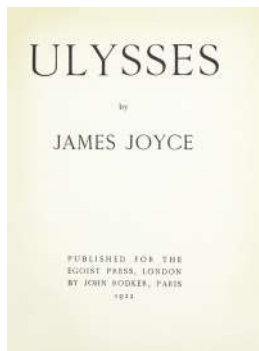
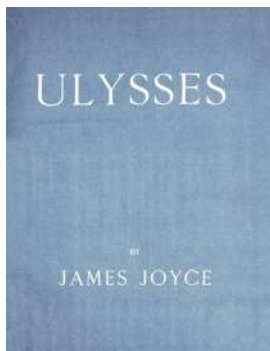
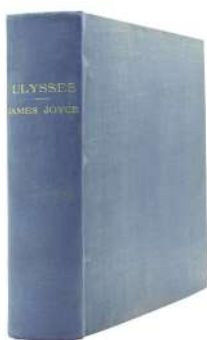
Bel exemplaire, très frais, très bien relié.

54 JOYCE (James).

Ulysses.

London, Printed for The Egoist Press, London by John Rodker, Paris, 1922 [imprimé par Maurice Damantiere, Dijon].

Grand in-8° (225 x 177 mm), reliure de l'époque de pleine toile bleu-vert, titre doré, couverture bleu-vert imprimée conservée, tête dorée, (16) p. dont 7 p. d'errata, 732 et (2) p. d'achevé d'imprimer. 2 500 €



Édition originale de deuxième tirage, première édition anglaise, imprimée à 2000 exemplaires numérotés sur papier fait main (celui-ci n°1916) et à 100 exemplaires non numérotés destinés à la presse, à la publicité et aux dépôts légaux.

Sur l'ensemble de ce tirage, au moins 500 exemplaires furent saisis et détruits par les douanes de New York.

Pour des raisons juridiques, le livre a été publié sous l'enseigne de l'Egoist Press, mais imprimé par John Rodker, en utilisant le même imprimeur, Maurice Darantière, ainsi que les mêmes plaques que pour la première édition.

Un errata de sept pages, compilé par Joyce, Harriet Weaver et John Rodker, a été inséré après l'impression du corps du texte ; souvent absent, il figure bien dans cet exemplaire. Cette édition fait suite au tirage parisien de 1000 exemplaires publié en février de la même année par Sylvia Beach, à l'adresse de Shakespeare & Company.

Exemplaire portant une petite signature ex-libris de l'époque sur la première garde blanche : « Charles Harding ».

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque en toile harmonieusement assortie à la couleur de la couverture d'origine, bien complet des 7 pages d'errata.

55 JULIEN (Empereur romain) ou JULIEN L'APOSTAT.

Ιουλιανου Αυτοκρατορος τα σωζομενα. Julian Imperatoris opera quae extant omnia. A Petro Martinio Morentino Navarro, & Carolo Cantoclaro latina facta, emendata & aucta. Ejusdem Martini praefatio de vita Juliani (...). Additus praeterea est a Carolo Cantoclaro liber ejusdem Iuliani (...) & à Theodoro Marcilio (...).

Parisiis, Apud Dionysium Duvallium [i.e. Paris, Denis Duval], 1583.

4 parties en un volume in-8° (170 x 104 mm), veau blond, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurons, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette sur les coupes, tranches rouges (relié vers 1720), (2), 11-342, (10) p., 112 p., (8), 54 [i.e. 55] p., (1) p., (8), 56 pages, entièrement réglé. 1 200 €

Précoce édition collective des œuvres de Julien l'Apostat, en grec et en latin.

4 parties réunies en un volume, sous pages de titre, paginations et signatures propres. Texte grec et traduction latine en regard dans les deux premières parties, texte grec seul dans les 3^e et 4^e parties.

Denis Duval, l'imprimeur, succéda à André Wechel après la Saint-Barthélemy et hérita des caractères grecs et romains qui firent la célébrité des presses de son prédécesseur.

Lettrines ornées, bandeaux et culs-de-lampe (dont un aux titres) gravés sur bois.

En début de volume, épître dédicatoire de Pierre Martini à Odet de Coligny, cardinal de Châtillon, suivie d'une préface par le même.

Épître dédicatoire de Charles de Chanteclerc à Vidus Faber dans la deuxième partie et préface du même dans la troisième.

Épître dédicatoire de T. Marcilius à Julien de Médicis évêque d'Albi dans la quatrième partie.

Les parties 2, 3 et 4 ont été vendues séparément lors de la parution du livre.

Julien (Flavius Claudius Julianus) (Constantinople, 331 - Samarra, Perse, 363), surnommé Julien l'Apostat, régna comme empereur romain de 355 à sa mort en 363.

Bien qu'élevé dans la religion chrétienne, il doit son surnom « d'apostat » à sa volonté de combattre le christianisme et de restaurer le polythéisme dans l'Empire, en particulier en fondant une Église païenne sur le modèle de l'Église chrétienne.

Doté d'une large culture classique, l'empereur Julien est l'auteur de textes de controverse contre le christianisme, **important témoignage sur la résistance des « païens » à la nouvelle religion dans le monde romain du IV^e siècle.**

T. 1 : (4), 5, XX, 200 p., XX (*Recueil de pièces sur la musique grecque*), p. 201-445 p., 59 p., 2 bandeaux, 63 planches gravées dont 2 dépliantes (instruments de musique, musique gravée).

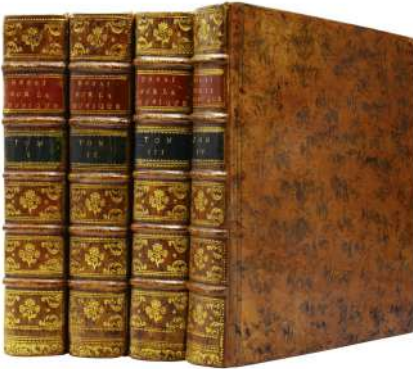
T.2 : (4), 444 p., 178 p. de musique gravée, 2 bandeaux, 4 planches gravées et 2 tableaux dépliantes.

T.3 : (4), 702 p., 59 p., un bandeau, 3 planches gravées et 2 tableaux dépliantes.

T.4 : (4), 476 p., 27 p. (*Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque du Duc de La Vallière*), (1) p. bl., 8 p. (*Lettre de M. l'abbé de Rive à M. de Laborde*), lvj (*Table générale des matières*), 59 p. de musique gravée, bandeau. 4 500 €

Édition originale, l'un des plus beaux livres consacrés à la musique au XVIII^e siècle, fruit d'une conception encyclopédique héritée des Lumières.

Il est accompagné d'un très riche appareil iconographique composés de planches, tableaux et musique gravée in et hors-texte (instruments de musique, interprètes sur leur instrument, portraits de compositeurs, etc.



« Dans cet ouvrage de presque mille pages qui a coûté trente ans de travail à son auteur, on trouve réuni tout ce qui nous a paru de bon sur la musique, une histoire de la musique ordonnée à la fois selon la chronologie et comme un dictionnaire, ainsi qu'une compilation exhaustive de toutes les réflexions sur la musique colportée par ce siècle... Il est évidemment impossible de résumer un tel ouvrage qui constitue un **outil de recherche précieux pour tous les travaux sur la musique du XVIII^e siècle** » (B. Cannone, *Philosophie de la musique 1752-1780*, p. 262).

Historien, fermier général et compositeur de musique, Jean-Benjamin de La Borde (1734-1794) eut Antoine Dauvergne comme professeur de violon, et Jean-Philippe Rameau pour la composition.

La contribution de Roussier porte sur les annotations et la table raisonnée des matières. (Brunet, III, 712. Cat. Fétis, 3195. Cohen, 538. Conlon, *Siècle des Lumières*, 78:1107. Cortot, p. 102. Gregory, p. 142. RISM B, VII, p. 466).

Provenance : De la bibliothèque de Charles Van Hulthem (1764-1832) avec son bel ex-libris dessiné par Jean-Bernard Duvivier et gravé par Emmanuel de Gendt. Bibliophile belge devenu homme politique français et parlementaire sous le Consulat et le Premier Empire, sa bibliothèque, composée de plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages, fut en partie acquise, après sa mort, par le gouvernement belge pour entrer dans les collections de la Bibliothèque royale de Belgique.

Et ex-libris lithographié du bibliophile bourguignon Henri Joliet.
Quelques rousseurs éparses.

Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque, parfaitement conservé.

57 [LACLOS (Pierre Choderlos de)].

Les liaisons dangereuses, Ou Lettres recueillies dans une société, et publiées pour l'instruction de quelques autres (...). *Genève, 1792.*

4 tomes reliés en 2 volumes in-12° (136 x 88 mm), box fauve, dos lisses richement ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomainon de maroquin bronze, datés en pied, double filet doré en encadrement des plats, guirlande dorée sur les coupes et les coiffes, dentelle intérieure, têtes dorées (reliure dans le goût de l'époque), 8 planches gravées hors texte. 1 200 €

Première édition illustrée du chef-d'œuvre de Laclos. Elle est ornée de 8 figures dessinées par Jean-Jacques-François Le Barbier et gravées par L. M. Halbou, N. Thomas, J.-L. Delignon, J. Dambun.

« Cette édition présente le grand intérêt d'être la première qui fut illustrée. Les gravures de Le Barbier sont gracieuses et illustrent correctement le texte qui suit fidèlement celui des originaux. L'ouvrage est très bien imprimé dans le style des Cazins » (Brun, *Le Livre et l'estampe*, 1962, p. 59-61).

(Cohen, 234-235. Michel Delon, Michèle Sajous, *Laclos en images*, p. 107. Sander, 355).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié, grand de marges, non rogné.



58 LAFARGE (Marie Cappelle, épouse), Affaire Lettre autographe signée « Marie Cappelle ».

« En prison », [Montpellier, 1843].

2 feuillets rempliés en 8 pages manuscrites (210 x 136 mm).

1 000 €

Importante lettre manuscrite autographe de Marie Lafarge (1816-1852).

Accusée d'avoir empoisonné son mari à l'arsenic, Marie Lafarge, comparut au tribunal de Tulle et fut reconnue coupable en septembre 1840. Son procès suscita de multiples controverses, une intense curiosité et éveilla pour la première fois l'intérêt du public aux questions scientifiques et médico-légales.

Le milieu social de Marie Capelle-Lafarge, son probable cousinage avec Louis-Philippe, sa personnalité, l'énigme de l'empoisonnement, les expertises d'Orfila et de Raspail, contribuèrent également au retentissement de l'affaire.

Dans cette longue lettre Marie Lafarge commente, à la troisième personne, les circonstances de sa condamnation et l'acharnement judiciaire dont elle aurait été victime en raison de sa position sociale.

Elle s'indigne du livre *Les Femmes en prison* de Joséphine Mallet (1843), revient sur les analyses complémentaires demandées au Dr Orfila et commente le réquisitoire qui met l'accent sur le principe d'égalité devant la loi.

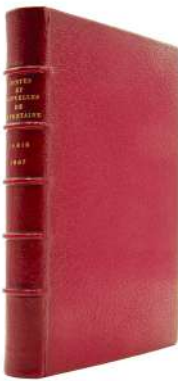
« On dresse un procès-verbal d'autopsie, il n'y a pas d'arsenic, il n'y a pas de lésions, d'où les médecins concluent pour la pauvre femme qu'il n'y a pas empoisonnement – pour la grande dame, que les symptômes sont naturels, que la mort ne l'est pas.

On s'adresse à la chimie – une première fois l'expérience manque le tube se casse – le résultat est nul mais les médecins qui veulent avoir de la conscience et ne pas se laisser influencer par la position de l'inculpée, déclarent unanimement que d'un résultat nul il résulte les preuves de l'empoisonnement. D'autres chimistes (...) ne trouvent pas de poison!... Mais un procès célèbre ne peut pas s'arrêter (...) pour une grande dame ce n'est pas assez que deux expériences négatives ce n'est pas assez de onze chimistes qui n'ont qu'un mérite de province et d'honnête homme. Il faut mander le prince de la science! ».

Marie Lafarge occupe une place à part dans l'histoire de la criminalité féminine. Son procès fait figure d'exemple. Héritière des affaires de sorcellerie et de poison des siècles précédents, la justice dresse pour la première fois la menace de l'expertise médico-légale pour détourner les femmes de leurs supposées ambitions meurtrières.

On joint L. A. S. signée « M. C. » (Marie Cappelle Lafarge) à M. Espagne réclamant une cuillerée de potion d'un remède anti-poison : « J'ai des crampes d'estomac à me tordre. J'ai pris de l'éther, du laudanum rien ne me fait, je souffre le martyre ».

On joint également une autre L. A. S. de Marie de Léotaud (la victime du vol de diamants dont Madame Lafarge fut accusée).



59 LA FONTAINE (Jean de).

1- Contes et nouvelles en vers. *Paris, Louis Billaine, 1667.*

2- Deuxième partie des contes et nouvelles en vers. *Paris, Louis Billaine, 1667.*

2 parties reliées en un volume in-12° (147 x 85 mm), maroquin rouge cerise, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, coiffes guillochées or, double filet doré sur les coupes, large dentelle intérieure (reliure moderne signée A. Motte), 1^{er} partie : 11, 92 p., (1) f. de privilège. - 2^e partie : (1) f. blanc, 11, (1) bl., 160 p., (2) f. de privilège. 4 500 €

Première édition collective des deux parties des *Contes et nouvelles* de La Fontaine, publiée à l'adresse de Louis Billaine, coéditeur avec Claude Barbin de l'ouvrage.



La première partie regroupe douze contes, tandis que la seconde en présente treize, dont neuf sont inspirés de Boccace.

Ces deux parties avaient été publiées séparément en 1665 et 1666.

Si la pagination et les feuillets de privilège demeurent inchangés par rapport aux éditions originales, selon Lacroix et Rochebilière, La Fontaine « aurait revu et apporté des modifications au texte ».

(Rochambeau, n° 8 et 9, p. 505-506. Rochebilière, n° 149. Tchermerszine-Scheler, III, 854).

Provenance : le bibliophile américain Robert Hoe (1839-1909) avec son ex-libris doré sur cuir (*Catalogue of the library of Robert Hoe*, NY., 1912, III, n° 1828).

Feuillet de table manuscrit d'une main moderne, relié en fin de volume.

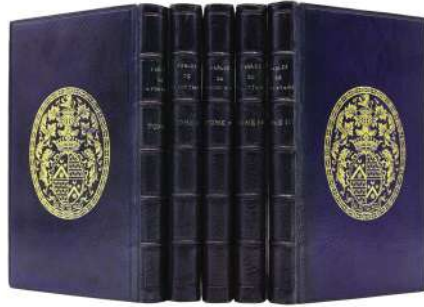
Bel exemplaire, grand de marges, bien relié.

60 LA FONTAINE (Jean de).

Fables choisies, mises en vers.

Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1678-1679 (tome I-IV) ; Paris, Claude Barbin, 1694 (tome V).

5 volumes in-12° (150 x 85 mm), maroquin bleu, dos jansénistes à 5 faux-nerfs ornés de compartiments garnis d'un décor de filets d'encadrement à froid, titre et toison dorés, grandes armoires dorées au centre des plats encadrés d'un double filet, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. début XX^e s.), (32) f., 216 p., (5) p. de table ; 232 p., (4) p. de table ; . (1) f. de faux-titre, 220 p. (dont 2 p. de table en fin) ; 232, p., (4) p. de table ; : 221, (3) p. de table, errata et privilège ; et (4) p. de titre, épître et privilège, 228 p., (2) p. de table. 6 500 €



Première édition complète comportant les trois derniers tomes en édition originale, « la seule qui ait été imprimée sous les yeux de l'auteur » (Brunet, III, 751).

« Cette précieuse et célèbre édition se trouve difficilement complète et en bon état, la plupart des exemplaires, comme le fait remarque Brunet, ayant passé par des mains d'enfants » (Rochebilière, n° 168).

Belle illustration contenant plus de 200 vignettes à mi-page gravées à l'eau-forte par François Chauveau et Nicolas Guérard.

Les deux premiers volumes sont des réimpressions de l'originale de 1668 en second tirage (1692).

Le premier possède bien la gravure, page 169.

La dernière page de la table du second volume est, comme il se doit, celle de l'édition originale.

Les volumes III, IV et V sont de premier tirage.

Le feuillet d'errata du tome I et les deux feuillets de privilège du tome II, manquent, « comme la plupart du temps » (selon Rochebilière).

Tomaison intervertie au dos des trois derniers tomes.

(Brunet, III 751. Rochambeau, n° 15 et 5, Rochebilière, 168. Tchermersine-Scheler, III, 870-871).



Provenances : famille Du Plessis Villoutreys avec grandes armes dorées sur les plats et ex-libris gravé. Et François Maurice Le Ribault, seigneur des Perrières (1673-1732), sénéchal en 1696, maire de Vitry en 1707, subdélégué de l'Intendance de Bretagne et intendant du Duc de la Tremoille, avec ex-libris manuscrit aux titres.

Très bel exemplaire, parfaitement conservé, dans une fine reliure de maître.



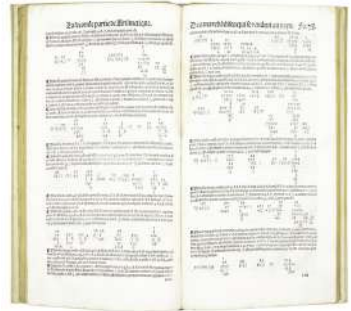
« Le meilleur des premiers ouvrages français d'arithmétique » (Smith)

61 LA ROCHE (Estienne de, dit VILLEFRANCHE).

L'arismetique & Geometrie de maistre Estienne de la Roche dict Ville Franche, Nouvellement Imprimee & des faultes corrigee, A la quelle sont adioustees les Tables de divers comptes, avec leurs Canons, calculees par Gilles Huguetan natif de Lyon, Par Lesquelles on pourra facilement trouver les comptes tous faitz, tant des achatz que ventes de toutes marchandises (...). Avec deux Tables servantz aux Librayres vendeurs & acheteurs de papier (...).

Lyon, à l'ensegne de la Spaere, cheulx Gilles, & Jaques Huguetan frères, 1538. In-folio (320 x 205 mm), plein vélin rigide moucheté à petits rabats, dos lisse titré à la plume (rel. moderne), (2), 158 feuillets chiffrés (marque de l'éditeur en colophon). 3 000 €

Seconde édition (la première date de 1520), première partie uniquement. Lettrines, vignette à la sphère et marque de l'imprimeur « au canon » en colophon, tous gravés sur bois. Il comporte des opérations mathématiques chiffrées, ainsi que des diagrammes et figures géométriques dans le texte.



Considéré comme « le meilleur des premiers ouvrages français d'arithmétique » (Smith), « ce livre fort rare contient un Traité d'algèbre, le plus ancien connu jusqu'à ce jour écrit en français. On y trouve aussi la notation des exposants que Descartes a mis en usage cent ans plus tard dans sa géométrie » (Brunet, III, col. 842).

L'essai se fonde principalement sur les travaux de Nicolas Chuquet, maître de l'auteur, dont le traité « Le Triparty » circula sous forme manuscrite et ne fut publié qu'en 1880. L'auteur, Estienne de La Roche (1470-1530), enseigna l'arithmétique commerciale pendant 25 ans à Lyon, alors l'un des principaux centres commerciaux d'Europe.

Une seconde partie « Les Tables de divers comptes » publiée sous page de titre et pagination particulières manque à cet exemplaire.

(Bechtel L-48. *The Erwin Tomash Library on the History of Computing*, L.6. Smith, *Rara Arithmetica*, p. 130-131).

Auréoles en coin supérieur et dans le fond des 34 premiers feuillets. Le feuillet de garde contenant plusieurs signatures ex-libris de possesseurs de l'époque a été conservé et relié en tête.

Très bon exemplaire, bien relié.

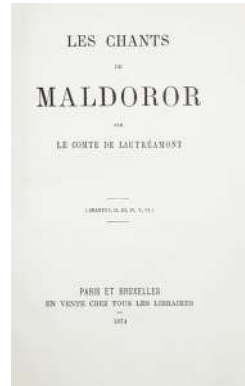
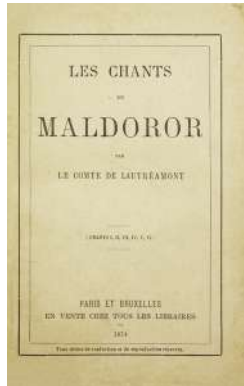
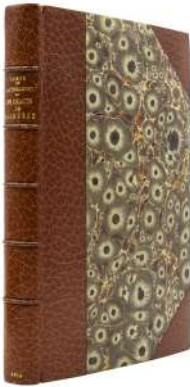
62 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de).

Les chants de Maldoror.

Paris et Bruxelles, chez tous les libraires [Lacroix-Verboeckhoven, 1869 pour le texte] ; Typ. de E. Wittmann, 1874 [faux-titre et titre].

In-12° (184 x 118 mm), demi-maroquin janséniste havane à coins, dos à nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, couvertures conservées, tête dorée, protégé sous étui serti du même maroquin (rel. signée Semet et Plumelle), 332, (2) p.

6 500 €



Édition originale (second tirage pour la couverture, faux-titre et titre).

Par crainte de poursuites judiciaires, l'édition imprimée à compte d'auteur en 1869 ne fut jamais mise en vente par l'éditeur bruxellois Albert Lacroix, qui se contenta de fournir quelques rares exemplaires à l'auteur (seuls cinq sont recensés à ce jour).

En 1874, Jean-Baptiste Rozez, libraire originaire de Tarbes et installé à Bruxelles, acquit les exemplaires encore en cahiers et tenta de les écouler sous une couverture et une page de titre révisées.

En vain, *Les Chants de Maldoror* restèrent oubliés dans les sous-sols de Rozez jusqu'en 1885, lorsque Max Waller, directeur de la revue « La Jeune Belgique », raviva pour la première fois l'intérêt pour Lautréamont.

La reliure au décor austère, d'inspiration janséniste, fait écho à la décision de l'éditeur initial de ne pas commercialiser l'ouvrage, invoquant « une peinture de la vie sous des couleurs trop amères », selon les propres mots de Lautréamont.

(Carteret, *Romantique*, II, p. 503. *En français dans le texte*, n°293. Vicaire, V, 104).

Très bel exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés, très bien relié par Semet et Plumelle.



Véritable édition originale de premier tirage

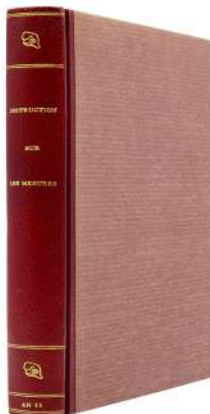
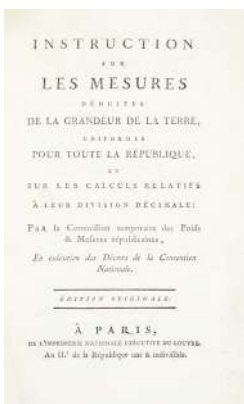
63 POIDS ET MESURES - LAVOISIER, HAUY (abbé René-Just), LAGRANGE, LAPLACE, MONGE, BORDA.

Instruction sur les mesures déduites de la grandeur de la terre, uniformes pour toute la République, et sur les calculs relatifs à leur division décimale; Par la Commission temporaire des Poids & Mesures républicaines, En exécution des Décrets de la Convention Nationale. Édition originale.

Paris, Imprimerie Nationale exécutive du Louvre, an II [1794].

In-8° (195 x 122 mm), demi-maroquin rouge cerise à la Bradel, dos lisse orné d'un jeu de filets dorés et d'un fer au bonnet phrygien répété en tête et pied, titre doré, daté en pied (rel. moderne), xxxij, 224 p. et (27) p. de tableaux de conversion, 1 planche dépliant contenant 6 figures gravées. 700 €

Véritable édition originale de premier tirage, comportant la mention « édition originale » sur la page de titre et l'errata au verso de celle-ci.



Le rapport historique, de portée universelle, qui a institué l'unification des poids et mesures sur une base décimale et a introduit la première introduction du système métrique. Il a été produit par une commission composée de Lavoisier, Lagrange, Laplace, Monge, Borda et Haüy, ce dernier étant le rédacteur principal de cette « instruction ».

(Duveen, *Lavoisier*, n° 686. Dibner, *Heralds of Science*, 113 [« the official manual of the metric system and the first description of the system as it exists today »]. Goldsmiths', n°15939.5. Martin & Walter, 16403).

Légère auréole claire à la dernière planche sans gravité. Petite restauration de papier en marge du titre. Fiche de librairie apposée sur le contre plat.

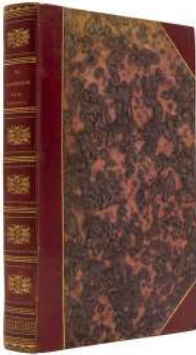
Bel exemplaire imprimé sur papier Hollande, exceptionnellement frais, bien relié.

64 LESSING (Gotthold Ephraim), VANDERBOURG (Charles) traduction.

Du Laocoon, ou des limites respectives de la poésie et de la littérature; traduit de l'allemand de G.E. Lessing par Charles Vanderbourg.

Paris, Antoine Augustin Renouard, an X - 1802.

In-8°, demi-chagrin rouge à coins à grain long, dos orné d'un riche décor de compartiments garnis de palettes, roulettes à froid, filets, grecques et fer spécial répétés au centre (reliure de l'époque), xvj, 384 p., planche gravée en frontispice, exemplaire non rogné. 300 €



Édition originale française de ce texte fondamental dans l'histoire de la critique et de l'esthétique modernes, enrichi d'un frontispice gravé par Saint-Aubin, d'après J.-G. Salvage, représentant le célèbre groupe du Laocöon sculpté par Agésandros.

« La découverte, au début du XVI^e siècle, à Rome, du groupe du Laocöon que l'on croyait perdu eut un retentissement considérable. Lessing en fait le thème de son œuvre majeure, dans laquelle il explore les relations, de la peinture et de la poésie et définit leurs frontières.

Rompant avec la doctrine dominante du classicisme, il jette les bases d'une esthétique nouvelle où les arts plastiques se trouvent émancipés de la tutelle du langage. Il annonce ainsi les grands développements de la critique artistique, jusqu'aux avancées contemporaines de l'iconologie » (Hubert Damisch).



« Lessing's best-known work outside Germany, and it had a world-wide influence » (*Printing and the Mind of Man*, n°213).

Le traducteur Charles Vanderbourg émigra sous la Terreur en Allemagne où il devint l'ami de Jacobi et de Stolberg.

Quelques rousseurs et auréoles.

Très bon exemplaire, non rogné, bien relié à l'époque dans le goût de Bozerian.

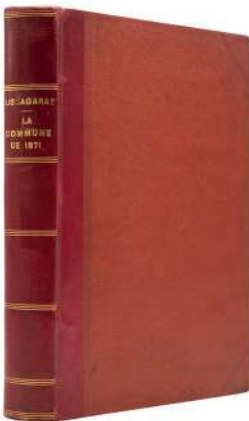
« La meilleure histoire de la Commune de Paris »

65 COMMUNE DE PARIS - LISSAGARAY (Prosper-Olivier).

Histoire de la Commune de 1871.

Bruxelles, H. Kistemaekers, 1876.

In-8 (221 x 155 mm), demi-veau rouge à coins, triples filets dorés en place des nerfs, titre doré (reliure de l'époque), 516, xxx, (2) p. 700 €



Édition originale. « Acteur et témoin, Lissagaray se mit au travail au lendemain de la défaite. Il a enquêté avec acharnement auprès de tous les survivants, dans l'exil à Londres, en Suisse, consulté tous les documents disponibles. Le résultat est cette *somme*, qui n'est pas seulement un récit historique événementiel, de l'insurrection à la répression : elle est un tableau de tous les courants de la pensée sociale, un bilan des réalisations ou des tentatives (...) qui caractérisent ce qui fut un trait d'union plutôt qu'une coupure dans l'histoire du mouvement ouvrier français » (Jean Maitron, éd. de la Découverte).

« **Non seulement la meilleure histoire de la Commune par la rigueur de l'information, mais aussi un chef-d'œuvre littéraire** » (B. Noël, *Commune de Paris*, p. 38).

(Del Bo, p. 69. Le Quiliec, éd. 2006, n°2864).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

66 LUCINGE (René de).

De la naissance, duree et cheute des estats, Ou sont traittees plusieurs notables questions, sur l'establissement des Empires, & Monarchies (...).

Paris, Marc Orry, 1588.

In-8° (174 x 110 mm), vélin souple ivoire de l'époque, (2) f. de titre, (7), 198 feuillets et (2) f. bl., vignette de titre, bandeaux, lettrines gravés. 2 500 €

Édition originale de cet ouvrage, qui exerça une influence majeure sur la philosophie politique de son temps, de Botero à Montaigne auquel il a fourni la matière à plusieurs additions aux « Essais ».



« René de Lucinge, ambassadeur du duc de Savoie à la cour d'Henri III (1585-1588) rédige, au plus fort de la guerre des trois Henri [cet] ouvrage politique majeur. Il élabore une théorie de la conservation des États en réponse aux événements qui ravagent le royaume de France et dont il est un témoin privilégié : les guerres de Religion.

Alors qu'il tente de dessiner les contours d'une « bonne raison d'État », il perçoit dans le système politique ottoman des éléments nécessaires à la conservation et à l'accroissement de la puissance de l'État. Il en forme le projet d'une union de l'Europe chrétienne contre le Turc (...).

Lucinge, après Machiavel et avant Botero, reconnaît que seul l'intérêt dicte la conduite des princes » (G. Arpin-Gonnet, *Un diplomate aux origines de la raison d'État : R. de Lucinge*, Thèse, Lyon 3, 2002).



« Lucinge, qui a participé à une expédition contre les Turcs en 1573, livre la vision d'un témoin, réflexion d'un homme politique des plus fins, sur une situation qui n'est pas sans analogie avec celle de notre temps » (Michel Heath, Droz, 1984).

(Adams L-1644. Brunet, *Suppl.*, I, 906).

Cet exemplaire possède deux pages de titre ; entre la première et la seconde : un changement d'enseigne du libraire Marc Orry, « A l'enseigne Saint-Martin » devient « Au Lion rampant ».

Le vélin de la reliure est légèrement rétracté.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple, bien complet des deux feuillets blancs in fine.

« Une date dans l'histoire de liberté de presse »

67 [LUZAC (Élie) ou LA METTRIE (Julien OFFRAY de)].

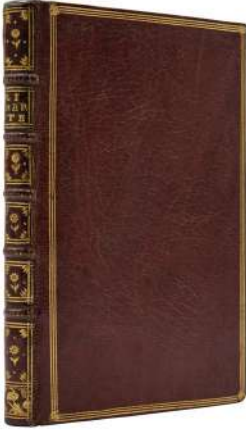
Essai sur la liberté de produire ses sentimens.

Au Pays Libre [Amsterdam ?], pour le bien public, 1749. Avec Privilège de tous les véritables Philosophes.

In-12° (154 x 92 mm), maroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches, (8), 124 p. 1 200 €

Édition originale de cet ouvrage, dédié « A la Nation Angloise », attribué à Élie Luzac, parfois à Julien Offray de La Mettrie.

Élie Luzac (1721-1796), philosophe, éditeur, imprimeur et libraire néerlandais d'origine française issu du refuge huguenot, publia *L'Homme-Machine* de La Mettrie, ce lui attira de nombreux déboires.



Devenu avocat, partisan des « Lumières modérées », il défendit en philosophe et en juriste la liberté de conscience, la liberté de publier ainsi que la tolérance civile et religieuse.

Cet ouvrage « où paraissait à plein les qualités de juriste de l'auteur marque **une date dans l'histoire de liberté de presse** » (Cf. J. Marx, « Un grand imprimeur au XVIII^e s.: Élie Luzac », RBPH, 1968, 46-3, p. 779-786).

« Élie Luzac, voulant justifier la publication de *L'Homme machine* de La Mettrie fit paraître anonymement [cet] essai. Dans ce travail clair et bien argumenté, il développa le contenu de l'*Avertissement* qu'il avait composé pour introduire le livre de La Mettrie » (A. Vartanian, *La Mettrie's L'Homme machine*, Princeton 1960, p. 97-98).

Roger Stoddard, recense cet ouvrage dans sa bibliographie consacrée aux œuvres de La Mettrie (*La Mettrie, A bibliographical Inventory*, n°39).

Sur cet ouvrage, cf. L. Jookan & G. Rooryck, « Élie Luzac et *L'homme plus que machine* (1748) : la parole dialogique d'un imprimeur des lumières » (in « *Cadernos de Tradução* », vol. 38 n° 1, , Jan.-Avril, 2018, p. 197-225).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié en maroquin rouge à l'époque.

68 MAFFEI (Scipione), BELLINCINI (Giovanni).



Della Scienza chiamata Cavalleresca libri tre (...). In questa quarta edizione vi sono inserte le aggiunte del Signor Conte Giovanni Bellincini Modonese.

Trento [Trente], Giovanni Parone, 1717.

2 parties en un volume in-4°, plein vélin rigide de l'époque, dos lisse titré à la plume, (1) f., (14), 284, (12) p. et (2) f., (4), 59 p. de suppléments. 350 €

Quatrième édition, la plus complète, augmentée d'un supplément par Giovanni Bellincini, sous page de titre et pagination particulières.

Selon Gelli : « **Monument dans la réforme de la science pénale, d'une portée comparable à l'ouvrage de Beccaria *Des Délits et des Peines*** ».

« Cet ouvrage écrit contre le duel, en diminua beaucoup l'usage en Italie. L'auteur établit que c'est une coutume, due uniquement aux barbares, qui détruiraient l'Empire romain, et il fait l'histoire du duel tant juridique que privé » (Hoefer, 42, 656).

« Attraverso l'impetoso esame di circa due secoli di libri sull'onore e il duello, Maffei distruggeva la mentalità rissosa e antisociale del ceto cui lui stesso apparteneva e proponeva una morale nuova e differente, costruita sulle virtù civiche degli antichi » (Ulvioni, 1998, p. 401).

(Gamba, 2320. Graesse, IV, 334).

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin rigide.

69 MALEBRANCHE (Nicolas).

Traité de la nature et de la grâce.

Amsterdam, Daniel Elsevier, 1680.

In-12° (145 x 83 mm), plein veau fauve, dos à 5 nerfs richement orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin blond, tranches rouges (reliure de l'époque), (6), 268 p. 800 €

Édition originale, rare.

Une des œuvres majeures de Malebranche, réfutation point par point de la doctrine janséniste de la grâce et de la prédestination.



« Ouvrage par lequel le malebranchisme se constitue comme un nouveau système du monde (...). On y saisit un moment capital de cet effort de rationalisation que, contrairement à Descartes, Malebranche veut étendre aux questions qui relèvent de la théologie » (Ginette Dreyfus, *Encyclopædia Universalis*).

Le traité suscita une longue et intense polémique qui engagea des personnalités aussi diverses que Bossuet, Arnauld, Fontenelle, Bayle, Fénelon, le père Lamy ou Leibniz et l'hostilité des autorités religieuses qui aboutit, le 29 mai 1690, à la mise à l'index de l'ouvrage considéré comme « dangereux ».

Ex-libris armorié gravé : « Joseph de Lagonde » et petit monogramme ex-libris ancien manuscrit sur le titre.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Exemplaire sur grand papier

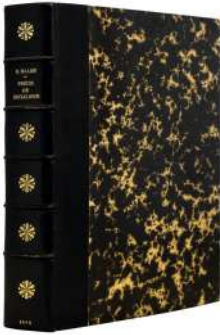
70 MALON (Benoît). Précis historique, théorique et pratique du Socialisme. *Paris, Félix Alcan et Librairie de la Revue Socialiste, 1892.*

In-12° (190 x 137 mm), demi-marquain noir, dos à 5 nerfs orné de compartiments garnis d'un fleuron central répété entre-nerfs, titre doré, daté en pied, couverture et dos conservés (rel. moderne), xi, 352 p., portrait frontispice en héliogravure d'après photographie, non rogné. 300 €

Édition originale, un des 100 exemplaires sur Hollande (n° 93), seul grand papier.

Benoît Malon (1841-1893), ouvrier teinturier, libraire, journaliste, cofondateur de l'Internationale, membre de la Commune de Paris, coopérateur et franc-maçon, est l'une des figures majeures du socialisme français de son époque.

À partir de 1876, Benoît Malon se rapprocha des marxistes et collabora à « L'Égalité », le journal de Jules Guesde.



De retour en France après l'amnistie, il adhéra au Parti ouvrier, qu'il quitta trois ans plus tard.

Confronté à un socialisme divisé, il chercha à promouvoir l'unité du mouvement ouvrier en misant sur le pluralisme. Conscient des dangers posés par le mouvement boulangiste, il rejoignit le camp républicain et la Société des droits de l'homme pour défendre le régime.

Malon s'imposa comme l'un des principaux théoriciens et vulgarisateurs du socialisme français, notamment à travers ses « lundis socialistes », où il exposait son projet politique. Sa pensée, qui a influencé plusieurs générations de militants, préfigure le socialisme humaniste de Jean Jaurès.

(Maitron, VII, p. 233. Stammhammer, II, p. 202).

Très bel exemplaire parfaitement relié en demi-marocain, très frais, entièrement non rogné, témoins conservés, un des 100 exemplaires sur Hollande, seul grand papier.

71 [MARÉCHAL (Sylvain)].

Dictionnaire d'amour, par le berger Sylvain. Etrennes pour l'année 1789.

Gnide et se trouve à Paris, Briand, 1788.



2 parties reliées en un volume in-12° (127 x 78 mm), plein veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de filets, fleurons et filets perlés dorés, pièce de titre grenat, plats encadrés de triples filets dorés, filet sur les coupes, tranches marbrées, xxvij p., (8) p. de calendrier n.ch., 122 p. et (4), 132 p., planche gravée en frontispice. 650 €

Édition originale complète de son rare calendrier.

Ce dictionnaire des mots de l'amour, classés par ordre alphabétique, propose également des préceptes lestes et spirituels, empreints de la philosophie épicurienne de l'auteur.



L'ouvrage, dédié « Aux amans brouillés », est illustré d'une jolie planche frontispice gravée par Oder. Elle représente l'ange de l'amour offrant ce livre à une « jeune beauté » dans un temple de Vénus accompagné de la légende : « Prends ce livre, et pour cause, le Mot parfois donne un prix à la chose ».

Dommanget (*S. Maréchal*, bibliographie, p. 452) signale ce rare tirage à la date de 1788, qui se distingue par page de titre spécifique et l'ajout d'un calendrier de quatre feuillets (placé après la page de titre).

Il ne recense que trois exemplaires à travers le monde : La Rochelle, Saint-Étienne et à British Library. Il manque aux collections de la BnF.

« Édition, format et papier des Cazin » selon Gay (I, 907).

Petites épidermures et minimes accrocs de cuir à un mors, dos légèrement frotté.

Joli exemplaire, frais, bien relié à l'époque, très frais, imprimé sur beau papier vergé.

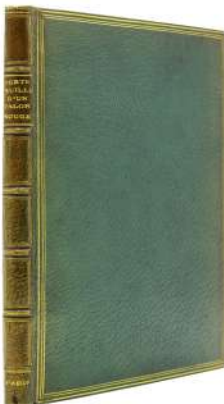
72 MARIE-ANTOINETTE (Reine de France) - Pamphlet

Portefeuille d'un Talon rouge. Contenant des Anecdotes galantes & secrètes de la cour de France.

A Paris, De l'imprimerie du Comte de Paradès, L'an 178 [vers 1783].*

Petit in-8° (150 x 105 mm), maroquin vert sapin, dos à 5 faux nerfs garnis de compartiments encadrés d'un double filet doré, titre doré, triple filet d'encadrement sur les plats, coiffes guillochées, filets sur les coupes, large dentelle intérieure, doré sur tranches (reliure du XIX^e s), 42 p., grand de marges, imprimé sur papier vergé. 1 000 €

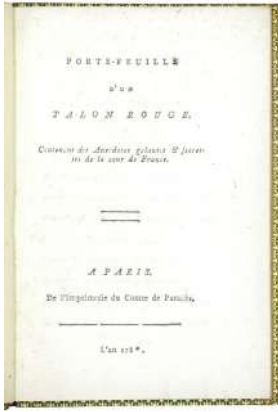
Édition originale. L'un des premiers pamphlets dirigés contre la jeune Marie-Antoinette et sa cour, cette édition fut rapidement saisie et détruite par ordre du préfet de police Lenoir, dès le 13 mai 1783.



Sous couvert de défendre la reine, l'auteur livre une chronique scandaleuse des supposées turpitudes des « tribades de Versailles » et dépeint une cour royale gangrenée par l'immoralité, évoquant un « journal de Sodome et Gomorrhe » à travers deux lettres : l'une adressée à M. de La H[arpe], l'autre à « Milady St... », datée de Versailles, le 18 juin 1779.

Ce texte, que l'éditeur prétend avoir trouvé près du Palais-Royal dans un portefeuille perdu, n'a jamais été attribué de manière certaine. Parmi les auteurs potentiels, on évoque le marquis de Pelleport, le comte de Provence (futur Louis XVIII) ou encore le comte de Paradès, un aventurier et espion présumé, qui aurait également été l'éditeur du pamphlet.

Plusieurs chercheurs, dont Jean Hervez dans sa réédition-pour la « Bibliothèque des Curieux » (1927), soulignent la



qualité du style de l'ouvrage, notant que l'auteur semblait particulièrement bien informé : « Fait, on le reconnaîtra, avec une élégance de style, un art du pittoresque, un soin de la forme très remarquable chez un folliculaire et qu'il est extrêmement rare de rencontrer dans ce genre de productions ».

(Dutel, *Bibliogr. des ouvrages érotiques*, I, A-900. Fleischmann, *Pamphlets libertins contre Marie-Antoinette*, p. 306-307. Gay, III, 821 : « D'une excessive rareté, les exemplaires ayant été détruits... ». Pia, *Livres de l'Enfer*, 2^e éd. 1998, 1166. Tourneux, 21047).

Provenance : le duc de La Rochefoucauld, avec ex-libris armorié gravé par Levasseur à la devise « C'est mon plaisir ».

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur beau vergé fin, dans une fine reliure de maître de maroquin vert.

73 MARIE-ANTOINETTE (Reine de France), Pamphlet

1- Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, Pour servir à l'histoire de cette Princesse. *Londres, 1789.*

2- Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette (...) orné de son portrait et orné de son portrait, Et rédigé sur plusieurs Manuscrits de sa main; Seconde Partie. De l'an de liberté François 1789. *Versailles, chez la Montensier, Hotel des Courtisannes s.d. (1789).*

2 parties reliées en un volume in-8° (187 x 115 mm), demi-veau acajou, dos à 4 faux nerfs orné de compartiments encadrés de doubles filets (rel. vers 1850) (2), vj, 79 p. et 146, (1) p., portrait frontispice gravé. 450 €

Édition à la date de l'originale, bien complète de l'introduction (vj pages), des « notes » (I, 70 à 79), ainsi que de la rare « Seconde partie » publiée à l'adresse de Versailles et reliée à la suite.



Le portrait de Marie-Antoinette, remonté, est placé en frontispice de la première partie.

Ce pamphlet, l'un des plus célèbres dirigés contre Marie-Antoinette, est attribué à Brissot par Paul Lacroix, sur la base du témoignage d'un témoin oculaire (cf. « Énigmes bibliographiques », p. 325). Brissot aurait été rémunéré par le duc d'Orléans pour en rédiger le texte.

La seconde partie, plus rare, publiée à la suite, aurait été rédigée d'une autre main. Lacroix l'attribue probablement à tort au marquis de Sade.

Elle dépeint avec une extrême crudité la prétendue vie de licence et de débauche de la reine ainsi que de son entourage.

L'ouvrage rencontra un succès retentissant.

(Cf. D'Almeras, *Les amoureux de la Reine*, Bibliographie, p. 399-400. Gay, II, 169. Martin & Walter, 6299. Pia, *Livres de l'Enfer*, 2^e éd. 1998, 1166. Tourneux, *Marie Antoinette devant l'histoire*, n° 127).

Provenances : la collection révolutionnaire de Paul Tasbille avec petit cachet ex-libris ainsi que le bibliophile hollandais Cornelius Ver Heyden baron de Lancey, avec ex-libris armorié gravé. Dos un peu frotté. Quelques piqûres.

Bon exemplaire.

Exemplaire de tirage de tête sur hollandaise, reliure aux armes

74 MARIE-ANTOINETTE (Reine de France).

Correspondance inédite de Marie Antoinette publiée sur les documents originaux par le comte Paul Vogt d'Hunolstein. [*Suivi de*] Supplément à la correspondance inédite de Marie Antoinette (...).



Paris, E. Dentu, 1864.

2 parties reliées en un volume in-8° (203 x 142 mm), veau blond glacé, dos à 5 nerfs filetés or, orné de compartiments garnis d'un riche décor d'encadrement, pièce de titre de veau noir, triple filet s'encadrement sur les plats et grandes armes dorées au centre, filet sur les coupes, dentelle intérieure, (4), iii, 304 p. et xxiii, 29, (3) p. 400 €

Un des rares exemplaires de tirage de tête imprimé sur papier hollandaise, bien complet du supplément sous pages particulières de faux-titre et de titre.

(Tourneux, *Marie-Antoinette..., bibliographique*, n° 2. Vicaire, V, 520).

Quelques piqûres et rousseurs éparées.

Très bel exemplaire, grand de marges, imprimé sur papier Hollande, très bien relié aux armes de l'homme politique et bibliophile Guillaume Pavée de Vendevre (1779-1870) dorées au centre des plats.

Un des 10 exemplaires sur hollandaise, seul grand papier.

75 MAUPASSANT (Guy de).

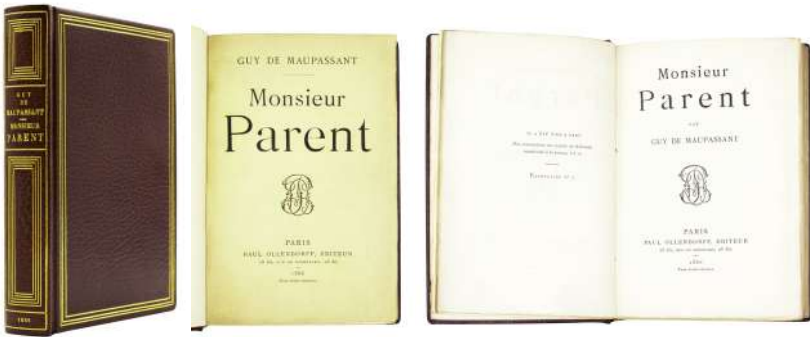
Monsieur Parent.

Paris, Ollendorff, 1886.

In-8° (188 x 125 mm), maroquin aubergine, dos lisse orné de 2 compartiments encadrant un jeu de 4 filets en rectangle dorés en long, titre et date dorés, triple filet doré en encadrement des plats, couvertures et dos conservés (reliure signée d'Alfred Farez), (4), 320 p., non rogné, témoins conservés. 6 500 €

Édition originale. Un des dix exemplaires sur hollandaise (n° 7), seul tirage sur grand papier.

Les dix-sept nouvelles, très sombres, qui composent ce recueil mettent en scène des couples en crise, qui se font et se défont, condamnés à l'incapacité d'accéder au bonheur.



La question de l'enfant naturel, omniprésente, apparaît comme autant de pièges tendus par la nature. Fruits d'étreintes que l'on pensait éphémères, ces enfants endurent la souffrance et la transmettent à leur tour.

La critique du temps reçut cet ouvrage avec enthousiasme et en fit l'éloge en ces termes : « On trouvera dans ce livre la forme personnelle, l'observation fine et profonde et l'intensité dramatique obtenues par les moyens les plus simples qui ont fait de Maupassant le maître du roman moderne » (« Le Matin », 30 novembre 1885).

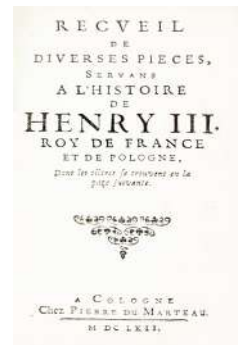
Très bel exemplaire, bien conservé, très bien relié par Alfred Farez, successeur de Carayon. Pierre-Lucien Martin lui rachètera son fonds pour ouvrir son propre atelier.

76 MÉDICIS (Catherine de) - RECUEIL.

1- [ESTIENNE (Henri), BEZE (Théodore de), SERRES (Jean de)]. Discours merveilleux de la Vie, Actions & Deportemens de la Roynne Catherine de Medicis (...). *La Haye, Adrian Vlacq, 1660.* 180 p.

2- [CONTI (princesse de), AUBIGNÉ (Théodore Agrippa d'), etc.]. Recueil de diverses pièces servans à l'histoire de Henry III (...). *Cologne, Pierre du Marteau [i.e. La Haye, Adrian Vlacq], 1662.* 461 p.

Ensemble de 2 ouvrages reliés en un volume in-12° (126 x 70 mm) , plein parchemin ivoire de l'époque. 650 €



Ce recueil réunit les pamphlets les plus influents qui ont façonné la légende noire de Catherine de Médicis, véhiculant l'image d'une souveraine machiavélique et despotique dans l'imaginaire collectif. Cette perception a perduré durant des siècles avant d'être largement remise en question à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.

1- Attribué par ses contemporains à Henri Estienne, ce pamphlet pourrait également avoir pour auteur Jean de Serres, Théodore de Bèze ou Innocent Gentillet.

« Pamphlet très violent, écrit pendant la régence de 1574 contre la *tyrannie et les vices* de Catherine de Médicis, histoire des guerres de religion où les responsabilités sont rejetées sur la reine. L'auteur, qui se donne comme un catholique modéré, semble être un huguenot apparenté au Parti des Politiques » (*Sources de l'Histoire de France*, n° 2240). (Cf. Renouard, *Estienne*, 142-143, n° 8. Brunet, II, 751).

2- Ce recueil de pamphlets visant aussi bien Henri III qu'Henri IV contient :

I. « Journal du règne de Henry III » [par Servin, avocat général au parlement de Paris].
II. « L'Alcandre, ou les amours du Roy Henry le Grand » [Chronique scandaleuse attribuée à la Princesse de Conti].

III. « Le Divorce satyrique, ou les amours de Reine Marguerite de Valois » [Pamphlet extrêmement virulent contre Marguerite de Valois, attribué à P.-V. Palma Cayet].

IV. « La confession de M. de Sancy » par L.S.D.A., auteur du Baron de Feneste [Théodore Agrippa d'Aubigné].

L. Brouillant (dans *Pierre du Marteau*, p. 179) précise que ce dernier recueil, publié sous une fausse adresse de Cologne, aurait en réalité été imprimé à La Haye par Adrian Vlacq, comme le précédent. (Brunet, IV, 1146).

Bon exemplaire, relié à l'époque.



« Source fondamentale pour la période pré-révolutionnaire »

77 [METTRA (Louis-François)].

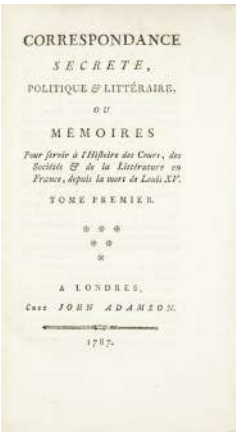
Correspondance secrète, politique & littéraire, ou Mémoires Pour servir à l'Histoire des Cours, des Sociétés & de la Littérature en France, depuis la mort de Louis XV.

Londres, John Adamson, 1787-1790.

18 volumes in-12° (182 x 110 mm), demi-veau marbré havane, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaisson de veau fauve, tranches supérieures rouges (rel. XIX^e signé L. Pouillet dans le goût de l'époque).

3 500 €

Première et unique édition complète, en dix-huit volumes, de cette chronique des années 1774-1785, qui constitue une source fondamentale pour l'histoire de la période.



Les *Mémoires* de Mettra occupent une place essentielle dans le corpus mémorialiste du XVIII^e siècle, offrant un témoignage direct et acéré des mœurs, des intrigues et des enjeux de la société à la veille de la Révolution française.

À travers son regard incisif sur l'actualité politique, culturelle, économique et financière de son temps, Mettra révèle sans ménagements les contradictions et tensions qui agitent l'Ancien Régime, notamment dans les cercles intellectuels prérévolutionnaires, offrant une fresque riche en nuances des réalités et des désillusions de cette période charnière de l'histoire européenne.

Louis-François Mettra (1738-1804), banquier et agent du roi de Prusse Frédéric II à Paris, connu des revers financiers qui l'obligèrent à s'exiler à Neuwied, en Allemagne. C'est là qu'il publia cette chronique, d'abord sous forme de feuille clandestine hebdomadaire, en collaboration avec Guillaume Imbert de Boudeaux et Grimod de La Reynière.

Cette édition de librairie, la plus complète, a été publiée à Londres. Elle est enrichie d'articles issus des « Bulletins de Versailles » (1777-1792) et de nouvelles à la main qui, selon Sgard, trouvèrent également leur origine dans les bureaux de Mettra.

Elle inclut, de plus, des textes littéraires et philosophiques intégraux dont *Entretien d'un Philosophe avec la Maréchale de * de Diderot*.**

(Hatin, *Bibliographie de la presse périodique*, p. 68. Sgard, *Dict. des journalistes*, p.275-276 et *Dict. des journaux*, n°235, n°8. Tourneux, II, xxxvij « Peu commun »).

Quelques piqûres et rousseurs éparses. Petits accrocs de cuir à la reliure sans gravité.

Provenance : l'homme politique Rodolphe Auguste d'Ornano (1817-1865) avec son ex-libris héraldique gravé.

Bon exemplaire, non rogné, bien relié par Louis Pouillet.



78 MONTAIGNE (Michel de).

Journal du voyage en Italie, par la Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581. Avec des Notes par M. de Querlon.

Rome et Paris, Le Jay, 1774.

2 volumes in-12° (165 x 97 mm), veau blond marbré de l'époque, dos à nerfs nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et brun, filets d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les mors et les coupes, tranches rouges, (1) f. portrait gravé, (8), cviii, 324 p., (7) p. catalogue et (4), 601 [i.e. 603] p. 1 800 €

Édition originale du premier tirage, illustrée d'un portrait frontispice de Montaigne gravé d'après Saint-Aubin.

Cette édition en deux volumes in-12°, mise en vente le 20 avril 1774, est reconnue comme l'édition princeps de premier tirage, suivant l'analyse du Dr Michaux dans son article « Les véritables originales. Journal du voyage de Montaigne », in : *Le Bulletin du Bibliophile* (1931, p. 469-472).



Le manuscrit inédit de ce récit de voyage, que Montaigne ne destinait pas à la publication, fut découvert en 1770 dans un coffre d'archives au château de Montaigne par l'abbé Prunis, un chanoine périgourdin.

Ce dernier en confia le déchiffrement à Anne-Gabriel Meusnier de Querlon (1702-1780), conservateur à la Bibliothèque Royale. Le texte, en partie rédigé de la main de Montaigne, en partie de celle de son secrétaire, nécessitait également une traduction pour la seconde moitié, que Montaigne avait rédigé en italien lors de son séjour dans la péninsule, en vue de perfectionner sa maîtrise de la langue.

(Rochebilière, n° 6. Tchemezine-Scheler, IV, 911).

Provenance : le comte Louis-Pantaléon de Noé (1728-1816), avec l'ex-libris autographe signé de sa bibliothèque du château de L'Isle-de-Noé.

Propriétaire d'une plantation à Saint-Domingue, le comte de Noé aurait affranchi Toussaint Louverture, avec qui il entretenait des relations régulières.

Très bel exemplaire, remarquablement frais et parfaitement conservé.

79 MONTAIGNE (Michel de).

Les Essais (...). Donnez sur les plus anciennes et les plus correctes Éditions; Augmentez de plusieurs Lettres de l'Auteur; & où les Passages Grecs, Latins & Italiens, sont traduits plus fidèlement, & citez plus exactement que dans aucune des précédentes. Avec des Notes, & de nouvelles Tables des Matières beaucoup plus utiles que celles qui avoient paru jusqu'ici. Par Pierre Coste. Nouvelle édition, plus ample & plus correcte que la dernière de Londres. (...).

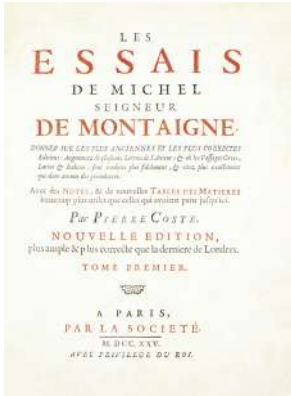
Paris, Par la Société, 1725.

3 volumes in-4° (280 x 216 mm), plein veau brun granité de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane, roulette sur les coupes, portrait de Montaigne gravé. 1 500 €



Seconde édition donnée par Pierre Coste, « plus complète que la précédente ; Gueullette et Jamet y ont fait d'importantes additions » (Tchemezine-Scheler).

Elle est illustrée d'un beau portrait gravé par Jacques Chéreau le Jeune en regard de la page xlviij.



Ce portrait sera repris tout au long du XVIII^e siècle. Bandeaux, lettrines et culs-de-lampe.

Le texte est établi par Pierre Coste d'après l'édition L'Angelier de 1595, en corrigeant les erreurs et en ajoutant un appareil critique, au premier volume : préfaces de Pierre Coste et de Marie de Gournay, « Vie de l'auteur », « Jugements et Critiques sur les Essais », recueil de correspondance de Montaigne en fin de troisième et tables.

Deux feuillets des « Corrections et additions » figurant habituellement en fin du tome III ont été reliés dans le second.

Quelques cahiers brunis.

(Brunet, III, 1839. Tchemerzine-Scheler, IV, 911).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

Édition originale de premier tirage

80 [MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)].

De l'Esprit des Loix Ou du rapport que les Loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, &c. à quoi l'Auteur a ajouté Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françaises, & sur les Loix Féodales.

Genève, Barrillot & fils, s.d. [1748].

2 volumes in-4^o (260 x 188 mm), veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et tomaison de maroquin bordeaux, double filet estampé à froid en encadrement des plats, tranches rouges, (8), xxiv, 522 p. et (4), xvi, 564 p. 18 500 €

Édition originale du premier tirage de cet ouvrage révolutionnaire, qui marque les débuts de la science politique moderne.



Fruit de plus de vingt années de recherches, *De l'Esprit des lois* fut publié anonymement à Genève vers la fin octobre 1748. Montesquieu, alors à Bordeaux, veilla à ne pas attirer l'attention des autorités françaises sur son œuvre et évita tout contact direct avec l'éditeur Barrillot.

Montesquieu confia la supervision de l'impression au pasteur genevois Jacob Vernet, qu'il avait rencontré à Rome et avec lequel il entretenait une correspondance régulière.

Barrillot décéda en juin 1748, alors que l'impression était en cours. Son fils prit la relève, mais Montesquieu lui ajouta tardivement les manuscrits de trois livres supplémentaires, initialement non prévus, ce qui nécessita l'insertion de nombreux cartons et une recomposition partielle du texte.



L'édition fut finalement achevée à la fin du mois d'octobre 1748, et Montesquieu reçut rapidement un exemplaire. Mécontent du résultat, il dressa des listes d'errata, alors que les exemplaires de ce premier tirage aient déjà été distribués et qu'il fut bientôt question de publier une réimpression parisienne.

(Dangeau, *Montesquieu, Bibliographie*, p. 15. *En Français dans le Texte*, n° 138. Gêbelin, « La Publication de l'Esprit des lois », in *Revue des bibliothèques*, XXXI, p. 125-158. PMM, n°197. Tchmerzine-Scheler, IV, 929. Cf. Volpilhac-Augier, *Un auteur en quête d'éditeurs ? Histoire éditoriale de l'œuvre de Montesquieu*, 2011, p. 24-146).

Rousseurs et piqûres éparses, quelques feuillets brunis. Des auréoles claires marginales. Discrètes traces de restauration à la reliure.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



81 MONTESQUIEU et MEHEGAN - RECUEIL

1- [MONTESQUIEU]. Défense de l'Esprit des Loix, à laquelle on a joint quelques Eclaircissemens. Genève, Barrillot & Fils, 1750. 207 p. titre compris.

2- [MEHEGAN (Guillaume)]. Zoroastre, Histoire traduite du chaldéen.

Berlin, *A l'enseigne du Roi philosophe*, 1751.

16, 60, 10 p., (1) f. bl., 21 p. (pour : *Lettre à un gentilhomme de province ou réfutation d'un libellé intitulé Zoroastre...*), (2) f. blanc.

2 ouvrages reliés en un volume in-12° (158 x 90 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titres de veau bordeaux, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, 207 p. titre compris. 1 000 €



1- Édition originale de premier tirage.

Les très violentes critiques qui s'élevèrent contre *L'Esprit des lois* dès sa parution en 1748 aboutirent à la mise à l'index de l'ouvrage en novembre 1751.

Montesquieu hésita avant de s'engager dans la bataille, jusqu'à la parution d'un article janséniste anonyme, publié dans les « Nouvelles Ecclésiastiques », qui l'accusait d'athéisme et de spinozisme.

L'auteur répond et se justifie point par point, sous forme de questions-réponses en particulier sur ses théories les plus controversées concernant la polygamie, le climat, la tolérance. (Tchmerzine-Scheler, IV, 931).



2- Édition originale et unique.

Sous le masque d'un conte oriental, ce violent pamphlet dirigé contre la religion catholique, ses dogmes et ses institutions, professe un **déisme très proche de l'athéisme** : « il écrasait toute révélation pour établir le naturalisme » (P. Hazard, *Crise de la conscience européenne*, I, 157).

L'ouvrage nous dit Caillet - « fut détruit aussitôt qu'il parut » et valut à son auteur un séjour de deux ans à la Bastille.

(Caillet, n° 7315. Drujon, *Livre à Clef*, II, 1008. J.-S. Spink, « Un philosophe à la Bastille : Méhégan et son Zoroastre » in *Age of Enlightenment*, 1967).

Minime accroc à la coiffe supérieure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

82 NEWTON (Isaac), HALLEY (Edmond). La Chronologie des anciens Royaumes corrigée, à laquelle on a joint une Chronique abrégée, qui contient ce qui s'est passé anciennement en Europe, jusqu'à la conquête de la Perse par Alexandre le Grand. Traduite de l'Anglois de M. le Chevalier Isaac Newton.

Paris, Gabriel Martin, Jean-Baptiste Coignard, Hippolyte Guerin (...), 1728.

In-4° (237 x 178 mm), veau havane marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette sur les coupes, tranches rouges, (20) f. (titre, préface, avertissement, catalogue des œuvres de Newton), 416 et (2) f. (de tables, Approbation, errata), 3 planches gravées dépliantes. 1 500 €



Première édition française, publiée la même année que l'originale anglaise posthume, traduite par l'abbé François Granet avec l'aide de Marthan, un Anglais résidant à Paris, d'après Quérard.

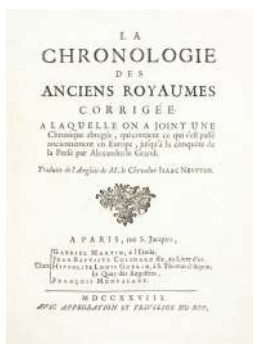
L'ouvrage est enrichi de trois plans et coupes du temple de Salomon, édifice auquel Newton s'est passionnément intéressé, depuis ses années à l'université de Cambridge jusqu'à sa mort.

Sous l'influence insistante de la princesse de Galles, Newton lui remit un résumé de ses travaux de chronologie historique.

Cet abrégé fut publié en France sans le consentement de l'auteur par l'abbé Conti en 1727, accompagné de notes critiques de l'historien Fréret.

La même année, sentant sa fin proche, Newton prit la décision de publier une version complète de ses travaux, enrichie d'un commentaire d'Edmond Halley (ici à partir de la page 409).

Newton propose une refonte de la chronologie de l'Antiquité, notamment celle des royaumes d'Égypte, de Grèce, d'Assyrie et de Perse.



L'œuvre révèle l'intérêt soutenu de Newton pour l'histoire ancienne et les textes religieux, un domaine dans lequel il s'est investi parallèlement à ses découvertes en physique et en mathématiques.

Il effectue une reconstitution minutieuse de la chronologie de l'Antiquité, fondée sur ses propres calculs astronomiques, des interprétations de textes anciens et une méthode originale de concordance destinée à harmoniser les différentes sources historiques.

(Babson, *Newton Collection*, n°214. Brunet, IV, 50. Gray, *Newton*, 313. Wallis, 322). Petit accroc à un coin.

Bel exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

83 [PASCAL (Blaise)].

Les Provinciales ou Les lettres écrites par Louis de Montalte, à un provincial de ses amis, & aux RR. PP. Jésuites; Sur le sujet de la Morale, & de la Politique de ces Pères.

Cologne, Pierre de la Vallée [i.e. Amsterdam, Louis & Daniel Elzevier], 1657. Petit in-12° (132 x 76 mm), plein veau brun, dos à 4 nerfs plats, orné de compartiments garnis de petits fers dorés, doubles filets d'encadrement sur les plats (reliure de l'époque), (24), 398 p., (1) f. bl., 111 p. 650 €

Première édition à pagination continue, parue la même année que l'originale. Exemplaire de première émission, comportant notamment la faute « moines mendians » au lieu de « religieux mendians » (page 3, ligne 1).

Imprimée par Louis et Daniel Elzevier d'Amsterdam sous l'adresse fictive de « Pierre de La Vallée » à Cologne, cette édition regroupe l'avertissement et les dix-huit lettres de l'édition originale, suivis d'une annexe en pagination séparée

Cette annexe contient quinze pièces de polémiques attribuées à Pascal, Nicole et Arnauld, débutant par « Avis de Messieurs les curez de Paris... ».

Comme le souligne Willems, la dix-huitième lettre (à partir de la p. 369) constitue une partie distincte qui a probablement été ajoutée ultérieurement par les imprimeurs.

(Chatelain, *Pascal, le cœur et la raison*, n° 141. Maire, II/1, 168-171. Tchemerzine-Scheler, V, 68. Willems, 1218). Reliure un peu frottée. Quelques rousseurs éparses.

Exemplaire bien complet du feuillet blanc entre les deux parties.

Petite signature ex-libris ancienne au titre : François Pothier.

Projet pédagogique révolutionnaire d'un intérêt exceptionnel.

84 QUÉNARD (Philippe).

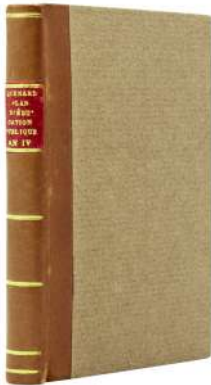
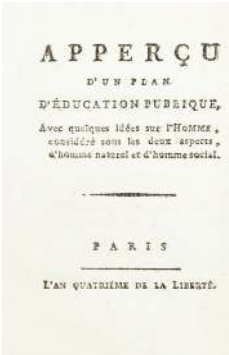
Aperçu [sic] d'un plan d'éducation publique. Avec quelques idées sur l'homme, considéré sous les deux aspects. L'homme naturel et l'homme social. Paris, *l'An quatrième de la Liberté* [1792].

In-16 (100 x 68 mm), demi-veau blond, dos lisse orné de filets gras dorés en place des nerfs, pièce de titre de veau orange (rel. signée Lobstein-Laurenchet dans le goût de l'époque), (8), 96 p. 2 500 €

Rarissime édition originale et unique de ce projet pédagogique révolutionnaire, matérialiste, égalitaire et laïc, d'un intérêt exceptionnel.

« Ce livre n'a jamais été mis en vente ; il fut imprimé par l'auteur lui-même avec une petite imprimerie portative et tiré à 12 exemplaires seulement » (Barbier, *Ouvrages anonymes*, I, 227). L'ouvrage porte, en effet, la marque de cette production de fortune.

L'auteur divise son travail en deux parties.



Une première contient un essai anthropologique sur état de nature et état social, la conduite à tenir dans l'éducation des enfants pour les conduire progressivement du premier état au second, à travers une pédagogie « bienveillante » adaptée et individualisée, fondée sur l'observation et la découverte progressive du monde.

La Révolution française va permettre de renverser un système jusqu'alors « bon à former les tyrans et leurs victimes », pour engendrer une nouvelle génération de « citoyens libres ».

L'auteur stigmatise, en contre-exemple, l'enseignement religieux « qui pénalisait les faibles, empoisonnait les forts, et ne faisait de tous que des méchants ou d'imbéciles tartuffes ».

L'éducation doit se fonder sur les compétences et les « facultés naturelles » de chaque enfant, sans concours ni classement, sans punitions ni récompenses. Elle sera soutenue par un matériel pédagogique ludique, des livres adaptés, des jeux et des sports. Tous les signes de distinction sociale seront abolis, et les garçons et filles élevés ensemble : « la nature ne les a pas faits pour être séparés, c'est une monstruosité monacale ».

La seconde partie est consacrée au « Plan d'éducation » proprement dit.

« Tous les enfants de l'un et l'autre sexe, de quelque condition qu'ils soient, seront entretenus et instruits aux dépens de l'État. Quand un enfant aura atteint l'âge de sept ans accomplis, ses parents seront tenus de le déposer à la maison d'éducation» (p. 65).

Quénard détaille l'organisation, les programmes et la finalité des quatre catégories d'établissements à répartir sur l'ensemble du territoire : « maison d'éducation orale », « maison d'apprentissage », « maison de perfection » et « maison sociale », financés par un impôt progressif.

L'ouvrage s'ouvre par une dédicace de l'auteur au président de l'Assemblée nationale signée « Quénard, ancien représentant de la Commune de Paris, conseil officieux et citoyen de Nanterre ». Le 6 mai 1792, Quénard présenta son projet en personne devant l'Assemblée qui lui délivra les « honneurs » de la séance.

(Bonet-Maury, *Catalogue des ouvrages du Musée pédagogique*, II, 144. Martin & Walter, n° 28426. Monglond, IV, col. 135).

WorldCat ne recense que deux exemplaires de cet ouvrage dans le monde : BnF et BIU Lyon (au Musée Pédagogique).

Un troisième exemplaire est passé en vente publique (Bergé, *Collection d'un bibliophile*, fév. 2018, n° 118 : 3 000€).

Bel exemplaire, très bien relié de demi-veau (Lobstein-Laurenchet) dans le goût de l'époque, très frais, en parfaite condition.

85 RACINE (Jean). Œuvres de Racine.

Paris, Pierre Trabouillet, 1680.

2 volumes in-12° (154 X 92 mm), maroquin janséniste rouge cerise, coiffes guillochées or, double filet doré sur les coupes, doublure de maroquin vert encadrée d'un jeu de filets droit, perlés et d'une large dentelle avec fleurons d'angle, doubles gardes, tranches dorées sur marbrures (reliure du XIX^e s. signée Cuzin). Tome I : (5) f. dont frontispice, 364 p., 5 figures hors-texte. Tome II : (7) f. dont frontispice, 324 p, (3) p. de Privilège, (1) p. bl. ; et pour « Phèdre » : (6) f. de faux-titre, préface, privilège et frontispice, 74 pages, 5 figures hors-texte. 3 500 €

Précoce édition collective de dix pièces, en partie originale, donnée du vivant de l'auteur.

Le premier volume est celui de l'édition originale de premier tirage de 1675, sous page de titre de remise en vente imprimée pour l'occasion par Pierre Trabouillet. Il contient : *La Thébàide, Alexandre le Grand, Andromaque, Britannicus* et *Les plai-deurs*.

Le second volume contient : *Phèdre et Hippolyte* en édition originale sous pagination particulière, ajoutée par Racine pour compléter cette édition collective de 1680.

Son privilège particulier est daté du 11 février 1677 et l'achevé d'imprimer du 15 mars 1677. *Phèdre* est précédée de *Bérénice, Bajazet, Mithridate et Iphigénie*.

Les deux volumes comportent un beau titre-frontispice gravé à l'eau-forte.

Chacune des dix tragédies est illustrée d'une gravure de François Chauveau non comprise dans la pagination, sauf *Phèdre* et d'une gravure de S. Le Clerc d'après C. Le Brun.

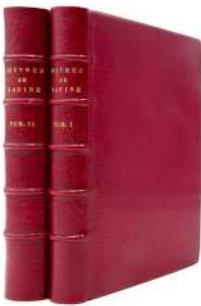
(Guibert, *Bibliographie de Racine*, p. 138-141. Tchemerzine-Scheler, V, p. 354 et 359).

Cette édition est rare. WorldCat ne recense que 5 exemplaires dans le monde.

Un petit accroc de papier marginal sans perte de texte (II, 225).

Provenances : Robert Hoe, homme d'affaires et célèbre bibliophile américain avec son ex-libris doré sur cuir et le duc de La Rochefoucauld-Doudeauville, avec son ex-libris armorié gravé par Levasseur à la devise « C'est mon plaisir ».

Très bel exemplaire, parfaitement conservé, dans une fine reliure janséniste de maroquin rouge doublée signée de Cuzin.



« *Notre meilleur mémorialiste politique du XIX^e siècle* »

86 RÉMUSAT (Charles de).

Mémoires de ma vie. Présentés et annotés par Charles H. Pouthas. Préface de Gilberte de Coral-Rémusat. Paris, Plon, 1958-1967.

5 volumes in-8°, brochés, couvertures imprimées (état neuf). 750 €

Édition originale et unique. La source fondamentale pour l'histoire de la période et l'une des grandes œuvres dans l'histoire politique de la France.

I- Enfance et jeunesse. La Restauration libérale (1797-1820).

II- La Restauration ultra-royaliste. La révolution de Juillet (1820-1832).

III- Les luttes parlementaires. La question d'Orient. Le ministère Thiers-Rémusat (1832-1841).

IV- Les dernières années de la monarchie. La révolution de 1848. La Seconde République (1841-1851).

V- Rémusat pendant le Second Empire, la guerre et l'Assemblée nationale. Gouvernement de Thiers et ministère Rémusat aux Affaires étrangères (1852-1875). Appareil critique et index en fin de chaque volume.



« Au cœur des événements et de la société intellectuelle et mondaine, Rémusat a écrit, avec une étonnante liberté de critique et un don remarquable d'observation et de clairvoyance, [ces] importants Mémoires - 150 cahiers de 75 feuillets serrés chacun - qui racontent les événements auxquels il a participé de près, restituent les portraits de toute une galerie de personnages qu'il a fréquenté, de Talleyrand à La Fayette, de Thiers à Tocqueville et de Lamartine à Louis-Napoléon et en font *sans doute notre meilleur mémorialiste politique du XIX^e siècle* » (Pierre Guiral).

François Furet l'a qualifié de « Saint-Simon de son temps ».

(Bertier, n° 858. Tulard, n° 1230).

Parfait exemplaire à l'état de neuf.

87 [RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas)].

1- [La paysane pervertie]. Les Dangers de la ville, ou Histoire effrayante et morale d'Ursule, dite la Paysane-pervertie, Mise-nouvellement-au-jour, d'après les véritables Lettres des Personnages fournies par Pierre R**, frère-ainé d'Ursule et d'Edmond (...).
Imprimé à La Haye, chez le Libraire indiqué au Frontispice (...), 1784.

2- Les Figures du Paysan perversi - Les Figures de la Paysane pervertie.
Sans lieu, ni date [1784-1785].

5 volumes in-12° (164 x 97 mm) soit 8 parties en 4 volumes pour « La Paysane » et 2 parties en un volume pour l'explication des « Figures du Paysan [et de la Paysane] perversi », cartonnage vert sapin de l'époque, titre et tomai-sons dorés dans un encadrement de double filet et d'une roulette de festons dorés, tranches citron, 38 planches gravées hors texte. 1 800 €

Exceptionnel exemplaire de l'édition originale, dans son état le plus complet, l'ensemble en reliure uniforme de l'époque.

La page de titre de remise en vente a été réimprimée pour se conformer aux exigences de la censure, intervenue à la demande de Pierre-Jean-Baptiste Nougaret, le « meilleur ennemi » de Restif. Nougaret avait en effet publié antérieurement (1777) un ouvrage intitulé *La Paysane pervertie*, un pastiche de Restif, et revendiquait la priorité sur ce titre.

« Le titre original a été [ainsi] recouvert par un nouveau titre soigneusement collé pour faire disparaître les mots *Paysane Pervertie*, qui sont restés sur les frontispices gravés » (Jacob).

L'illustration comporte 38 figures, alors que seules 36 sont indiquées sur la table : deux planches supplémentaires ont été rajoutées afin de suppléer aux figures III et VIII supprimées par la censure (I, p. 71 et 145).

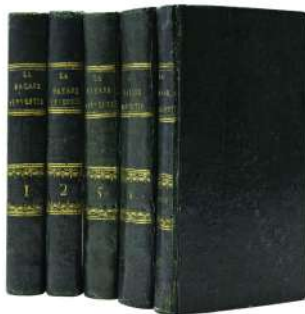
Afin de tenir compte de cette caractéristique, le volume d'explication de figures contient, interfolié, deux feuillets supplémentaires (paginés xv-xviii) « expliquant » ces deux figures.

Gravées par Louis Binet, ces 38 planches sont en premier tirage et imprimées sur papier fort.

Cet exemplaire possède, par ailleurs, la rare particularité signalée par Rives-Child de contenir, ajoutée à la suite du tome IV, une « table des noms des personnages... » (paginée 337-344), suivie d'un « Avis sur les Dangers de La Ville ou Paysan et Paysane pervertis » (8 pages), d'une « Revue des Ouvrages de l'auteur » (paginée clxix-ccxliv) ainsi que d'un catalogue des « Ouvrages du même auteur qui se trouvent à Paris chez la Veuve Duchêne (...) » (12 pages non chiffrées).

L'ouvrage est complété par un volume supplémentaire : « Les figures du paysan et de la Paysane pervertis », recueil en deux parties, publié et distribué à part, qui contient l'explication détaillée des 38 planches.

(*Bibliophile Jacob*, « Restif », XXVIII, p. 224-232. Rives-Child, XXIX, n° 2, p. 291 et XXVI, p. 283 pour l'explication des figures. Cohen-de Ricci, 872).



Quelques petits accros de papiers sans gravité.

Quelques feuillets légèrement rognés courts.

Provenance : le comte E. du Tertre à la devise « Dieu et le Roi » avec ex-libris armorié et de la bibliothèque retienne de F.-M. Claye, avec étiquette gravée.

Très bon exemplaire en reliure uniforme de l'époque, bien conservé.

88 RÉVOLUTION FRANÇAISE - [BARNAVE (Antoine)].

Décrets de l'Assemblée Nationale concernant les colonies ; suivis d'une instruction Pour les Isles de Saint-Domingue, la Tortue, la Gonave et l'Isle-à-Vaches (8 mars 1790).

Paris, *Imprimerie Nationale*, 1790 [i.e. 1791].

In-8°, broché, couverture de papier moderne, 28 p.

400 €



Édition originale de ce décret historique. Sur le rapport de Barnave, l'Assemblée Nationale adopte ce texte qui institue un Comité colonial, conférant une large autonomie aux Assemblées coloniales, notamment concernant la question cruciale du maintien ou de l'abolition de l'esclavage.

Le décret réaffirme également que les colonies sont partie intégrante de l'Empire français. Parmi les territoires concernés, on trouve Saint-Domingue, la Martinique, la Guadeloupe, ainsi que les petites îles des Antilles, et celles de l'océan Indien, dont Maurice et La Réunion.

(Bissainthe, *Dict. de bibliographie haïtienne*, 5393. Martin & Walter, 1457). Dernier feuillet légèrement froissé.

Bon exemplaire.

89 RÉVOLUTION FRANÇAISE - BOURDON DE LA CROSNIERE (Léonard), THIBAudeau (Antoine-Clair, comte).

Recueil des actions héroïques et civiques des républicains français. [N° 1 à 5 **complet**]. Présenté à la Convention nationale, au nom de son Comité d'instruction publique.

Paris, *Imprimerie Nationale* [et l'imprimerie de la Société des jeunes français], l'An II (1793-1794).

5 livraisons réunies en un volume in-8° (209 x 139 mm), broché, couverture de papier marbré, 20 p. 28 p. ; 26 p., (1) p. ; 28, (1) p. ; (1) f. blanc, 19 p. 450 €



Édition originale parisienne de la collection complète des cinq livraisons de ce recueil patriotique, publié entre Nivôse et Messidor An II (décembre 1793 - juillet 1794).

Largement diffusé en tant que manuel élémentaire de morale patriotique et populaire, ce recueil était destiné à l'enseignement dans les écoles, ainsi qu'à l'instruction au sein des administrations, de l'armée et des sociétés populaires.

Les auteurs y célèbrent les hauts faits des héros de la Révolution, exaltant leurs exploits : Joseph Bara, Armand Sailland, volontaire du bataillon de l'Orne blessé et aveuglé par les Vendéens, le jeune tambour Darruder, vengeant la mort de son père tombé à ses côtés, etc.

La rédaction des quatre premières livraisons fut confiée au député Léonard Bourdon, avant que Thibaudeau ne prenne le relais pour la cinquième et dernière. Les deuxième, troisième et quatrième livraisons s'ouvrent et se clôturent sur des chants patriotiques.

(Hatin, p. 248. Martin & Walter, 4768. Tourneux, III, 17249).

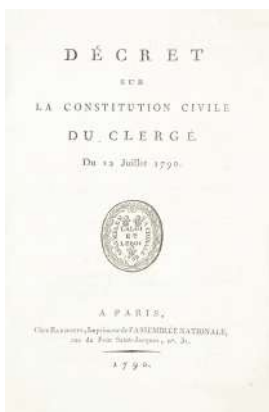
Bon exemplaire, très frais, grand de marges, parfaitement conservé.

90 RÉVOLUTION FRANÇAISE - Décret sur la constitution civile du clergé du 12 Juillet 1790.

Paris, Baudouin, 1790.

In-8° (196 x 125 mm), broché, couverture de papier marbré moderne, (1) f. blanc, 28 p., (4) p. de tableaux des métropoles et évêchés. 600 €

Édition originale de ce décret historique : adoptée par l'Assemblée nationale le 12 juillet 1790, la Constitution civile du clergé réorganisa en profondeur l'Église de France.



Dès mars 1791, le pape Pie VI condamna la Constitution, la déclarant « hérétique et schismatique ».

Cette condamnation créa une fracture au sein de l'Église française, scindant le clergé entre « assermentés » ou « jureurs » — ceux ayant prêté serment à la Constitution — et « réfractaires », restés fidèles à Rome.

Le clergé régulier est supprimé et les circonscriptions ecclésiastiques sont redéfinies, avec un évêque par département et une organisation de type métropolitain.

Le nombre de curés est restreint au niveau des districts, et les évêques, comme les curés, désormais élus par l'ensemble des citoyens de leur circonscription, deviennent des fonctionnaires de l'État.

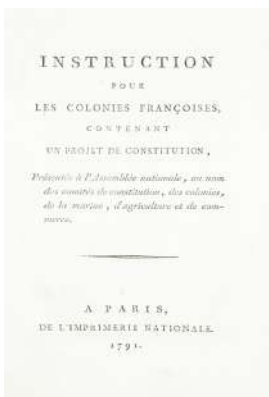
Ce conflit politique et religieux enflamma le pays jusqu'au Concordat de 1802, et ses répercussions profondes se firent sentir tout au long de l'histoire de France.

Au nombre des signataires du décret : Robespierre, Dupont de Nemours et Garat. (Martin & Walter, IV:2, 1461).

Très bon exemplaire.

91 RÉVOLUTION FRANÇAISE - CONSTITUTION COLONIALE DE 1791.

Instruction pour les Colonies françaises contenant un projet de constitution, présentée à l'Assemblée nationale, au nom des comités de constitution, des colonies, de la marine, d'agriculture et de commerce.



Paris, De l'Imprimerie Nationale, 1791.

In-8°, broché, couverture de papier marbré moderne, (2), 74 p. 750 €

Édition originale de la « constitution coloniale » pour Saint-Domingue, adoptée par l'Assemblée nationale le 15 juin 1791, qui règle en détail l'organisation, l'administration, le gouvernement, les tribunaux, les forces publiques, police et armée, etc. de la colonie.

Deux mois après, le 22 août, aura lieu le soulèvement des esclaves de Saint-Domingue. Ni décret, ni loi, le texte se présente sous forme d'une simple « instruction ».

Article Premier : « La colonie de Saint-Domingue fait partie de l'Empire français ».

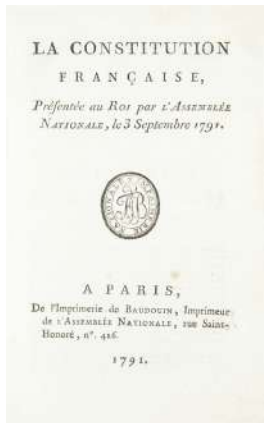
(Martin & Walter, 1595. Sabin, 34844. Bissainthe, *Dict. bibliographie haïtienne*, 6258). Très bon exemplaire, bien conservé.

La première constitution française de l'histoire

92 RÉVOLUTION FRANÇAISE - CONSTITUTION DE 1791.

La Constitution Française, Présentée au Roi par l'Assemblée Nationale, le 3 septembre 1791.

Paris, Baudouin, Imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1791.



In-8°, broché, couverture de papier marbré ancien de réemploi, (2), 37, (1) p. bl. 700 €

Édition originale officielle in-8° de la Constitution de 1791, portant l'achevé d'imprimer au 5 septembre 1791.

Une précédente édition in-folio avait été publiée immédiatement avant, à petit nombre d'exemplaires, à usage des parlementaires.

Une autre suivra, datée du 14 septembre, accompagnée de l'acceptation du roi.

Le texte est précédé de la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen » (Art. 1^{er} : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »).

La Constitution de 1791 est la première des constitutions françaises de l'histoire.

Très bon exemplaire.

93 RÉVOLUTION FRANÇAISE – FÉMINISME.

Adresse des Dames de la Halle à l'Assemblée nationale.

Paris, Imprimerie Nationale, 1791.

In-8°, broché, couverture papier marbré moderne, 4 pp. 400 €

Édition originale de ce document divisé en trois parties :

- 1- Adresse des Dames de la Halle à l'assemblée, qui font offrande des biens de leur ancienne corporation pour la défense de la patrie.
- 2- Adresse des Marchandes de Morue à la Halle au président de l'Assemblée Victor Broglie.
- 3- Réponse du Président de l'Assemblée pour remercier les « Dames de la Halle » de leur offrande civique et les inviter à assister à une séance de l'Assemblée.

Dans ce texte emblématique, les « Dames de la Halle », vendeuses de marché et poissonnières, affirment leur loyauté envers la Révolution et revendiquent leur participation active à l'effort révolutionnaire en apportant dons et soutien.

Souvent en première ligne lors des événements marquants, elles jouèrent un rôle déterminant dans la marche des femmes sur Versailles en octobre 1789.

Figures de courage et de combativité populaire, elles incarnent la voix du peuple et le pouvoir d'action des femmes au sein de la Révolution française. (Tourneux, 14844).

Très bon exemplaire, bien conservé.

94 RÉVOLUTION FRANÇAISE – FÉMINISME - Décret de la Convention Nationale, du 21 septembre 1793, l’an second de la République Française, une & indivisible, Qui enjoit aux femmes de porter la Cocarde tricolore.

Marseille, F. Brébion, imprimeur de la Nation, l’an 2 de la République. 1793.
In-4° (260 x 200 mm), 4 p. dont 2 imprimées. 350 €

Édition provinciale originale (Marseille). La Société des républicaines révolutionnaires, ferventes partisans des Enragés, tentent de s’impliquer activement dans la vie politique, mais se heurtent à l’hostilité des Conventionnels et des Hébertistes.

L’emprisonnement arbitraire de Jacques Roux, le 5 septembre, met un coup d’arrêt brutal à leurs revendications.



Des rumeurs malveillantes à l’encontre de Pauline Léon et Claire Lacombe sont propagées par certains députés de la Convention. Face à ces tensions, les femmes de la « Société fraternelle » se désolidarisent d’elles, exacerbant le conflit sur le port de la cocarde tricolore par les femmes dans l’espace public.

Le 21 septembre, les Conventionnels imposent le port obligatoire de la cocarde « sous peine de 8 jours de prison pour la première fois ; en cas de récidive, elles seront réputées suspectes; & quant à celles qui arracheroient à une autre... dix années de réclusion ».

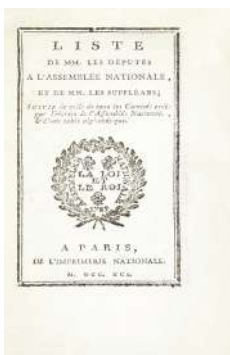
(Cf. « Women in Revolutionary Paris, 1789-1795, Selected Documents », published by D. Gay Levy, H. Branson Applewhite & M. Johnson, U. of Illinois, 1980, p. 197, doc. n°15).

Très bon exemplaire, bien conservé.

95 RÉVOLUTION FRANÇAISE - LISTE DE DÉPUTÉS 1791.

Liste de MM. les Députés à l’Assemblée Nationale, et de MM. les Suppléants ; Suivie de celle de tous les Comités créés par Décrets de l’Assemblée Nationale & d’une table alphabétique.

Paris, Imprimerie nationale, 1791.



In-16 (142 x 76 mm), broché, papier marbré d’origine, 243, (1) p. 500 €

Édition originale et unique. La liste officielle comportant les noms, fonction, lieu du mandat, qualité, profession, parfois adresse personnelle, des principaux représentants, députés, suppléants et membres des comités, avec table.

Le nom de **Lavoisier** figure parmi les « Adjoints au Comité de Salubrité qui ne sont pas députés à l’Assemblée nationale » en tant que « Commissaire de l’Académie royale des Sciences pour les Hôpitaux de Paris » (p. 158), parmi les « Adjoints au Comité des Monnoies » (p. 161) et sur la « Liste de MM. les Députés-Suppléants à l’Assemblée Nationale » en tant que représentant du Loir-et-Cher, élu par Blois (p. 177).

On y retrouve également les noms de **Barrère**, **Destutt de Tracy** (mal orthographié « Stutt-Tracy »), **Dupont de Nemours**, **l'abbé Grégoire**, les **La Rochefoucauld**, les **Mirabeau** aîné et jeune, **Philidor**, **Robespierre** (p. 93 et 201), **Sieyès**, etc. , etc. (Manque à Martin & Walter et Monglond). Qqs petits accros de papier sans perte.

Très bon exemplaire, frais, non rogné, imprimé sur papier fort.

Imprimé sur papier bleu, blanc, rouge

96 RÉVOLUTION DE 1830 - DELAVIGNE (Casimir) et coll.

Événemens de Paris, des 26, 27, 28 et 29 juillet 1830, par plusieurs témoins oculaires. Quatrième édition, continuée jusqu'au serment de Louis-Philippe Ier, et augmentée de la Charte, avec l'indication comparée des nouvelles modifications, de plusieurs articles intéressans, et de la marche parisienne, de M. Casimir Delavigne, avec la musique. *Paris, Audot, 1830.*

In-12 (142 x 84 mm), cartonnage marbré, pièce de titre de maroquin bordeaux (rel. moderne), 215 p., imprimé sur papier bleu, blanc et rouge. 350 €

Quatrième édition très augmentée de ce témoignage documenté sur les journées révolutionnaires de juillet 1830 par un protagoniste des événements. Nombreuses et importantes annexes.



L'ensemble est imprimé sur papier bleu, blanc, rouge (p. 1-72 sur papier bleu, p. 73-144 sur papier blanc et les p. 145-215 sur du papier rouge-rosé).

Contient : « La Parisienne, marche nationale, par M. Casimir Delavigne » pages 213-215, paroles et musique.

Bel exemplaire, très frais, bien relié.

97 [RICCOBONI (Marie-Jeanne Laboras)].

Lettres de Mistriss Fanni Butlerd à Milord Charles Alfred de Caitombridge, comte de Plisinte, duc de Raflingth, écrites en 1735, traduites de l'Anglais en 1756 par Adélaïde de Varançai [i.e. M. J. Riccoboni].

Paris, Par la Société des Libraires, 1757.

In-8° (161 x 100 mm), pleine basane marbrée, dos à 4 nerfs orné de compartiments ornés d'un décor fleuroné et cloisonné estampé à froid, pièce de titre de maroquin brique, filet à froid sur les coupes, tranches rouges (reliure anglaise de l'époque), 164 p. 350 €

Seconde édition, publiée la même année que l'originale. Bien que présenté comme une traduction de l'anglais, ce roman est en réalité la première œuvre composée par Marie-Jeanne Riccoboni.



Raymond Trousson, dans ses « Notes de lecture » (« Dix-Huitième Siècle », 1981, p. 445 sq.), souligne les origines autobiographiques de ce récit, ainsi que l'inspiration puisée chez Richardson, Crébillon fils et Marivaux, tout en mettant en avant l'originalité de Mme Riccoboni : un style épuré, une unité resserrée dans le temps et l'espace, et une absence de digressions.

Ce roman explore l'illusion amoureuse, où l'héroïne découvre que son amant n'était que le fruit de sa propre imagination. C'est également un roman féministe qui offre un réquisitoire éloquent contre la domination masculine.

« **L'un des meilleurs auteurs de romans du siècle.** Pour la première fois, la femme soulève le problème de sa destinée » (Monglond, cité par Dict. Fayard, p. 1120).

(Martin, Mylne et Frautschi, *Bibliographie du genre romanesque français*, 57:12. Quérard, *France littéraire*, VIII, 18).

Ex-libris gravé du bibliophile britannique Anthony Conyers Surtees.

Très bon exemplaire, très frais, dans une reliure anglaise de l'époque ornée d'un décor estampé à froid.

98 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Emile, ou de l'éducation. Par J.J. Rousseau, Citoyen de Genève.

A La Haye, Jean Néaulme, 1762.

4 volumes in-8° (188 x 122 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de tomason de maroquin bordeaux et havane, filet doré sur les coupes, tranches rouges. Tome I : (1) f., viii, (2), 466 p., (5) p. de privilège et errata - Tome II : (2) f., 407 p. - Tome III : (2) f., 384 p. - Tome IV : (2) f., 455 p., 5 planches par Eisen gravées par Le Grand, de Longueil et Pasquier. 3 000 €

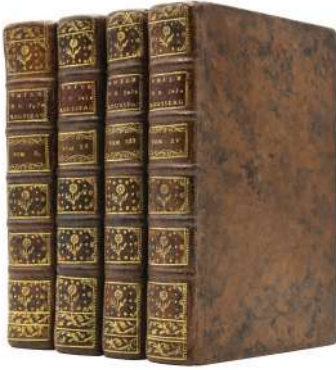
Véritable édition originale, la première mise en vente, conforme aux descriptions de J.-A. McEachern (1A) et de Gagnebin (n°1, p. 863).

L'ouvrage est imprimé à l'adresse de La Haye, avec le privilège en néerlandais, et le second feuillet d'errata à la fin du premier tome.

« *L'Emile* est imprimé et mis en vente fin mai 1762 chez le libraire N.-B. Duchesne à Paris. En homme d'affaires avisé et prudent, celui-ci a pris soin de préparer deux éditions portant chacune une fausse adresse différente : *Amsterdam, chez Jean Néaulme* pour l'édition in-12° et *La Haye, chez Jean Néaulme* pour l'in-8° [qui sera la première commercialisée].

En échange de la paternité fictive de ces éditions, Néaulme, libraire à La Haye, reçut le monopole des ventes hors du territoire français » (Sté Internationale des Amis du Musée J.-J. Rousseau, en ligne).

Si l'ouvrage connut un succès commercial, on trouva dans le livre IV « la Profession de foi du Vicaire savoyard », qui suscita les foudres du pouvoir civil et religieux.



Le 7 juin, la Sorbonne censurait l'ouvrage ; le 9 juin le Parlement de Paris emboîtait le pas pour le condamner « à être lacéré et brûlé » en raison de ses « principes impies et détestables ». En outre, le Parlement ordonnait « que le nommé J.J. Rousseau sera pris et appréhendé au corps, et amené ès prisons de la Conciergerie du Palais ».

Rousseau considérait l'*Émile* comme son œuvre la plus importante, celle qui manifestait au mieux les principes de son « système », selon sa propre formule dans *Rousseau juge de Jean-Jacques*.

Quelques traces de restauration à la reliure, auréoles et rousseurs éparses. Petite tache d'encre en marge supérieure des premiers feuillets du t. IV.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

99 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogue. D'après le Manuscrit de M. Rousseau, laissé entre les mains de M. Brooke Boothby.

Lichfield, chez J. Jackson, aux dépens de l'Éditeur. Et se trouve à Londres chez Dodsley & Cadell, 1780.



In-12° (131 x 81 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau bordeaux, (2) f. de faux-titre et titre, viij, (2), [-11], 263 p., (1) p. de table des matières. 600 €

Troisième édition, l'année de l'édition originale, complète du faux-titre : « Mémoire de J.J. Rousseau ».

En réaction à l'indifférence rencontrée lors des lectures privées de ses *Confessions*, Rousseau rédigea cet ouvrage entre 1772 et 1776 sous la forme de trois dialogues où il se justifie et dénonce le complot dont il se croyait victime.

Convaincu de l'importance vitale de son message, il résolut de confier le manuscrit directement à Dieu en le déposant sur le maître-autel de Notre-Dame de Paris, mais ne put y accéder.

Interprétant cet échec comme un signe providentiel, Rousseau confia finalement le manuscrit à un jeune Anglais de passage à Paris, son ancien voisin à Wootton. Ce dernier, Brooke Boothby, le publia en Angleterre après la mort de l'auteur conformément à son serment.

Longtemps reçu comme un document clinique illustrant le « cas » Rousseau, cet ouvrage a fait l'objet, au cours des dernières décennies du XX^e siècle, d'une réévaluation majeure, dévoilant une profondeur et une richesse longtemps insoupçonnées.

Les conditions particulières entourant sa publication en font l'un des ouvrages les moins diffusés de Rousseau.

(Dufour, n° 347. Sénélier, n° 1156. Gagnebin, I, p. 1905, n° 30).

Un mors fendu, coiffes et coins usés, dos frotté.

Intérieur très frais.

100 ROUSSEAU (Jean-Jacques), GIRARDIN (René-Louis, marquis de) préface.

Les Consolations des misères de ma vie, ou Recueil d'airs, romances et duos.

Paris, De Roulede de la Chevardiere, Esprit, 1781.

In-folio (350 x 260 mm), demi-chagrin violette, dos lisse orné d'un jeu de filets dorés et au noir, palettes en tête et pied, titre doré (rel. du XIX^e s.), (1) f. de titre frontispice gravé, 11 p. (« Avis de l'éditeur de ce recueil » [Girardin], Noms des souscripteurs, Airs, Romances, Duos et Avertissement), 199 p. de partitions entièrement gravées sur papier vergé azuré. (1) f. de table. 1 500 €

Édition originale, imprimée sur papier fort, de ce recueil d'airs et de romances composés par Jean-Jacques Rousseau.



La belle page de titre allégorique, dessinée et gravée par Charles Benazech, élève de Greuze, représente le buste de J.-J. Rousseau entouré de mères aimantes et d'enfants joyeux sur l'île des Peupliers, le tout encadré de trophées d'instruments de musique.

René-Louis de Girardin, auteur de la préface et dernier ami de Rousseau, est le créateur du parc d'Ermenonville, où il accueillit le philosophe durant les six dernières semaines de sa vie. Rousseau y trouva la mort le 2 juillet 1778, au retour d'une promenade.

Deux jours plus tard, au cœur de la nuit, Girardin fit inhumer le « citoyen de Genève » dans un tombeau à l'antique placé au centre de l'île des Peupliers, où il demeura jusqu'à la décision de la Convention de transférer ses cendres au Panthéon en 1794.

La préface de Girardin, véritable panégyrique, célèbre aussi bien Rousseau l'homme que son œuvre. Elle est suivie de 94 morceaux, complétés par un « air de Cloches » (p. 199). Ces pièces que Rousseau qualifiait de « fruits des délassements » ou de « consolation dans ses disgrâces » étaient restées inédites jusqu'à leur découverte parmi les manuscrits déposés à la Bibliothèque du Roi le 10 avril 1781 et leur édition dans ce recueil.

Les partitions musicales sont gravées par Antoine-Jacques Richomme, le plus célèbre graveur de musique de son temps, et les paroles par André.

Publié par souscription, l'ouvrage réunit parmi ses souscripteurs les personnalités les plus prestigieuses de l'époque, dont la reine, la comtesse d'Artois, la duchesse de Chartres, la princesse de Lamballe, ainsi que des figures influentes de Paris, de Versailles et des provinces.

(Dufour, I, 349. Fétis, 2463. Girardin, *Iconographie de Rousseau*, I, p. 92. Tchermersine-Scheler, V, 561. Manque à Cortot et Gregory).

Coiffes légèrement frottées.

Bel exemplaire, très frais, imprimé sur vergé fort, parfaitement conservé.

La panthéonisation de J.J. Rousseau

101 ROUSSEAU - GUINGUENÉ (Pierre-Louis), BROGLIE (Charles Louis Victor de).

Pétition à l'Assemblée Nationale contenant la demande de la translation des cendres de J.J. Rousseau, au Panthéon français. II^e séance du 27 août 1791 [signé par GUINGUENÉ, etc.].

[Suivi de] Pétition des citoyens de la ville et du canton de Montmorency à l'Assemblée Nationale.

[Suivi de] Réponse de M. le Président de l'Assemblée Nationale [V. BROGLIE]. Paris, Imprimerie Nationale, 1791.

In-8°, broché, couverture papier moderne, 16 p. (dern. page blanche) 400 €



Édition originale.

En août 1791, le journaliste et écrivain Pierre-Louis Guinguené rédigea une pétition visant à transférer les cendres de Jean-Jacques Rousseau au Panthéon.

Soutenue par 300 signataires, dont les noms figurent sur ce document, cette demande fut portée par deux délégations : l'une composée de Parisiens et l'autre d'habitants de Montmorency, ville où Rousseau avait autrefois résidé.

Malgré cet élan, le projet demeura en suspens jusqu'à ce que Thérèse Levasseur, veuve de Rousseau, intervienne auprès de la Convention nationale le 11 avril 1794.

Les troubles de la Terreur retardèrent néanmoins la panthéonisation, qui n'eut lieu que le 11 octobre 1794. (Conlon, *Rousseau*, 871. Martin & Walter, 14883).

Très bon exemplaire, très frais.

102 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).

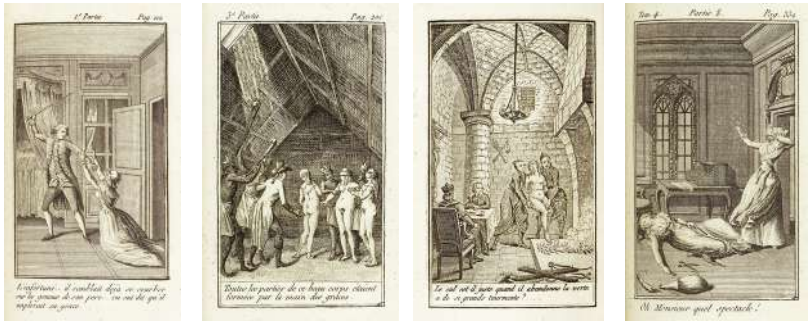
Aline et Valcour, ou le Roman philosophique. Ecrit à la Bastille, un an avant la Révolution de France.

A Paris, chez la veuve Girouard, 1795.

8 parties reliées en 8 volumes in-16 (130 x 78 mm), plein veau fauve marbré, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palettes dorées en tête et pied, pièces de titre et de tomaison de veau bronze et havane, tranches rouges (reliure de l'époque), ensemble protégé sous deux étuis à bordure de maroquin doublés de feutre, 15 planches gravées hors-texte. 17 500 €

Édition originale illustrée de 15 figures hors texte non signées.

Les huit parties sont reliées en huit volumes à l'époque, chacune complète de son faux-titre, avec les deux feuillets d'errata, condition exceptionnelle pour cet ouvrage.



Cet exemplaire d'émission dite « C » (selon la nomenclature retenue par Gilbert Lely, *Vie du marquis de Sade*, p. 555), la plus complète, est ici parfaitement homogène : tous les volumes portent la même adresse : celle de la veuve Girouard, et sont datés uniformément de 1795.



Comme dans la plupart des exemplaires, une planche du t. III fait défaut (cf. Gérard Nordmann, Jean Bonna, etc...).

L'édition d'*Aline et Valcour* a connu de multiples péripéties.

Rédigé par Sade pendant son incarcération à la Bastille entre 1785 et 1788, le livre fut finalement imprimé en 1793, avec difficulté.

Mais cette même année, Sade et son éditeur, Girouard, furent arrêtés et les exemplaires du livre placés sous scellés.

Girouard fut guillotiné en janvier 1794, tandis que Sade, libéré en novembre, entreprit aussitôt des démarches pour récupérer les exemplaires confisqués. Sous la pression constante de l'auteur, la veuve Girouard, ayant repris l'activité de son mari, parvint finalement à mettre l'ouvrage en circulation en avril 1795.

« L'une de ses œuvres de Sade les plus surprenantes et les plus riches, véritable somme romanesque et philosophique dont les multiples thèmes s'entrecroisent au fil des lettres qu'échangent les protagonistes. Univers de la perversion et du crime (...), romanesque endiable avec poisons, substitution d'enfants, enlèvements, pirates, voyages lointains ; utopie rousseauiste, dans le royaume imaginaire de Tarnoé (...). Toute la sensibilité du XVIII^e siècle, de Prévost à Laclos, des récits de voyages au matérialisme philosophique, trouve son expression ultime, à la veille de la Révolution, dans ce roman-fléuve parsemé de pages étincelantes » (Jean Marie Goulemot, *Prière d'insérer*, LDP classique).

(Cohen, 919. Michel Delon, in *Sade, Œuvres*, Pléiade, I, 1213. Gay-Lemonnyer, I, 408. G. Lély, *Vie du Marquis de Sade*, Paris, 1982, p. 553-559. Pia, *Enfer*, 13-14).

Quelques rousseurs et feuillets brunis. Infime accroc à une coiffe.

Bel et exceptionnel exemplaire, les huit parties homogènes, sans défauts ni restaurations, bien complet de tous ses faux titres ainsi que de ses deux feuillets d'errata : « Tome II, partie III » et « Tome II, partie IV ».

Les exemplaires en reliure d'époque, répartis en huit volumes, sont rares.

« S'il y a un enfer dans les bibliothèques, c'est pour un tel livre »

103 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).

Les 120 journées de Sodome ou l'École du libertinage. Publié pour la première fois d'après le manuscrit original, avec des annotations scientifiques par le Dr. Eugène Dühren [i.e. Iwan Bloch].

Paris, Club des bibliophiles [i.e. Berlin, Max Harrwitz], 1904.

Grand in-8° (270 x 183 mm), broché sous couverture de papier à décor de volutes, chemise de demi-percaline noire et étui cartonné doublé de papier marbré noir, dos orné d'un fleuron central, pièce de titre dorée sur maroquin noir, daté en pied, (8), 543, (1) p., texte encadré d'un filet vert bronze orné d'un motif rocaille en écoinçon, exemplaire non rogné. 2 800 €

Édition originale publiée en 1904 à Berlin par Max Harrwitz. Un des 160 exemplaires imprimés sur vergé à la forme (justifié n°140) sur un tirage total de 200 exemplaires.



La traduction et les notes sont l'œuvre du docteur Iwan Bloch (1872-1922), biographe de Sade, dissimulé sous le pseudonyme d'Eugène Dühren.

Médecin, sexologue et psychiatre allemand, Bloch avait acquis le célèbre manuscrit rédigé par Sade en 1785 à la Bastille.

Ce manuscrit unique, composé de 33 feuillets collés bout à bout pour former un rouleau de 12,10 mètres de long sur 11,3 cm de large, écrit au recto et au verso, est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France (BnF).

« S'il y a un enfer dans les bibliothèques, c'est pour un tel livre. On peut admettre que, dans aucune littérature d'aucun temps, il n'y a eu un ouvrage aussi scandaleux, que nul autre n'a blessé aussi profondément les sentiments et les pensées des hommes » (Maurice Blanchot).

(Dutel, 131. *Éros invaincu*, n°47. Pia, *Livres de l'Enfer*, 2e éd. (1998), col. 187-189).

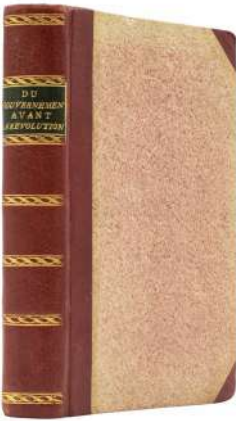
Bel exemplaire, grand de marges, non rogné, très frais, parfaitement conservé sans rousseurs.

104 [SÉNAC DE MEILHAN (Gabriel)].

Du gouvernement, des Mœurs, et des Conditions en France avant la Révolution, avec le Caractère des principaux personnages du règne de Louis XVI.

Hambourg, Benjamin Gottlob Hoffmann, 1795.

Petit in-8° (178 x 109 mm), demi-marouquin rouge cerise à coins, dos lisse orné d'une guirlande torsadée dorée en place de nerfs, pièce de titre de marouquin olive, tranches bleutées (reliure de l'époque), (6), 326 p. et (2) p. d'errata et achevé d'imprimer, imprimé sur vergé bleuté. 850 €



Véritable édition originale, de premier tirage.

Elle est parue sans nom d'auteur, en 326 pages et un feuillet final d'errata non chiffré. L'achevé d'imprimer porte la mention : « Imprimé chez Jean Piere Treder » [sic].

Le testament politique de Sénac de Meilhan. Refusant le genre polémique des ouvrages consacrés par ses contemporains à la défense de l'Ancien Régime, Sénac se livre à une analyse lucide et sans concession de la France pré-révolutionnaire : les institutions monarchiques, les hommes, les mœurs, etc.

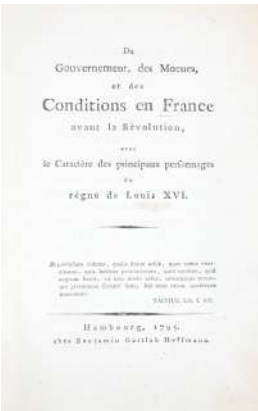
Loin de considérer l'esprit philosophique comme un danger pour l'État, il regrette que le pouvoir n'ait pas eu les moyens d'en appliquer les principes aux objets de l'administration. Il voit dans la chute de la royauté plus une « dissolution qu'une révolution », précipitée par l'incurie des hommes en place et la mise à l'écart de ceux qui auraient pu sauver le régime dont Turgot.

Apprécié par Senancour comme Stendhal, cet ouvrage était considéré par Sainte-Beuve comme « un des meilleurs de cette littérature de l'émigration » (*Causeries du Lundi*, X, 120).

Sur cet ouvrage, « meilleur titre de gloire de l'auteur, irremplaçable témoignage sur les institutions politiques et administratives de la France pré-révolutionnaire (...), à ma connaissance, le seul ouvrage écrit par un praticien de l'administration sur les institutions dont il avait pu acquérir, au long de sa carrière, une connaissance expérimentale et directe » cf. P. Escoubé, « Sénac de Meilhan Grand administrateur de l'Ancien Régime et juge de ses institutions », in *Revue administrative* (PUF), 35^e Année, n° 206 (mars-avril 1982), p. 129-142

(Barbier, II, 550. Vielwahr, *Senac de Meilhan*, Bibliographie, p. 246).

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque de demi-marouquin rouge à coins, très frais, imprimé sur beau papier vergé bleuté.



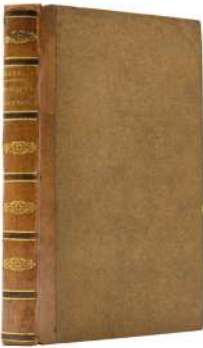
105 SEYSSSEL (Claude de).

La Grand' Monarchie de France (...). Avec la loy Salicque, qui est la première & principale loy des François.

Paris, Vincent Sertenas, 1557.

Petit in-8° (162 x 100 mm), demi-veau havane, dos lisse orné d'un décor de compartiments cloisonnés de listels de cuir noir incrustés en place des nerfs soulignés de filets dorés et d'un fleuron répété au centre (rel. vers 1830) (8), 153 (i.e. 132) feuillets, grande et belle marque de l'imprimeur gravée sur bois au verso du dernier feuillet. 1 500 €

Troisième édition de cet essai sur le « meilleur gouvernement », rédigé par Claude de Seyssel pour l'instruction du jeune François I^{er}.



Cet ouvrage, qualifié de « **brillant tableau juridique et politique de la société française de l'époque** », offre une réflexion humaniste sur le consensus et l'harmonie politique, en rupture avec les doctrines de Machiavel.

L'auteur y confère un rôle central aux corps intermédiaires, en particulier au Parlement, soulignant leur importance dans l'équilibre du pouvoir et la stabilité sociale.

« L'un des premiers théoriciens de l'absolutisme français, il en trace à la fois l'étendue et les limites (...). Sa description de la société française au début du XVI^e siècle retrace le passage d'une société d'ordres, hiérarchisée et ordonnancée, fondée sur la dignité, à une société dynamique, fondée sur la fortune et le talent » (S. Marin, *Encyclopædia Universalis*).

L'ouvrage contient, à partir de la page 81, un essai sur la loi salique, « première Loy des François ».



Humaniste d'origine savoyarde et juriste de formation, Claude de Seyssel (1450-1520) débuta comme conseiller auprès de la maison de Savoie avant de rejoindre le service de Louis XII. Il devint par la suite membre du Parlement de Paris, fut nommé évêque de Marseille, puis accéda à la dignité d'archevêque de Turin.

(Brunet V, 330. Hauser, *Sources de l'histoire de France*, n° 369).

Ex-libris gravé armorié du bibliophile lyonnais Arthur-Brölemann (1826-1904), président du tribunal de commerce de Lyon.

Très bon exemplaire, bien relié, très frais, très bien conservé.

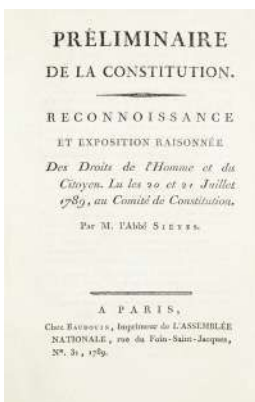
106 SIEYÈS (Emmanuel-Joseph).

Préliminaire de la Constitution. Reconnaissance et Exposition raisonnée des Droits de l'Homme et du Citoyen. Lu les 20 et 21 juillet 1789, au Comité de Constitution.

Paris, Baudouin, 1789.

In-8°, broché, couverture de papier marbré ancien de réemploi, 32 p. 400 €

Édition originale de ce texte théorique fondamental de Sieyès, publié à Paris par l'imprimeur de l'Assemblée nationale.



Il propose une analyse détaillée des principes d'une philosophie politique constitutionnelle, suivie de 32 articles qui forment une véritable « Déclaration des droits de l'homme » (cf. J.-D. Bredin, Sieyès, p. 130).

« L'essai le plus important de Sieyès du point de vue de la théorie constitutionnelle dans lequel il développe l'idée capitale du *pouvoir constituant* » (P. Pasquino, *Sieyès et l'invention de la constitution en France*, p. 46 sq.).

Cette édition en 32 pages est donnée par Martin & Walter et Paul Bastid comme la première. Il y eut trois tirages à la suite, cette même année 1789.

(Bastid, *Sieyès*, Bibliographie, n° 14, p. 317. M. Gauchet, *Révolution des Droits de l'Homme*, p. 321. Monglond, I, p. 130. Martin & Walter, 31643).

Très bon exemplaire.

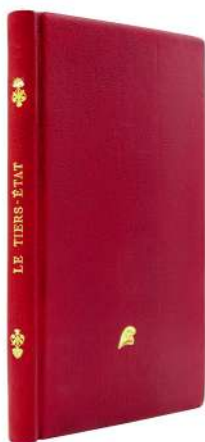
107 [SIEYÈS (Emmanuel-Joseph)].

Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? Seconde édition, corrigée.

S.l., 1789.

In-8° (213 x 134 mm), plein maroquin rouge, dos lisse orné de 2 fleurons dorés, titre doré en long, fer au bonnet phrygien doré sur le premier plat (rel. moderne), (2), 130 p. 1 500 €

« Seconde édition » en 130 pages de cet essai fondateur qui contribua à façonner l'histoire politique de la France moderne en mettant la volonté nationale au centre du système politique et à la base de toute légalité.



Bien que la réception de cet écrit a été considérable, et que quatre éditions ont été réimprimées coup sur coup, il était devenu si rare que Marcellin Pellet, dans ses « Lundis révolutionnaires » disait ne l'avoir rencontré que deux fois en 20 ans.

Le texte de cette seconde édition, en fait de deuxième tirage, publiée avant le mois de juin 1789, sera profondément remanié pour la troisième.

(R. Zapperi, Droz, p. 92. Monglond, I, 197).

Premier et dernier feuillets montés sur onglet, légèrement défraîchis.

Bon exemplaire, entièrement non rogné.

108 SIGAUD DE LAFOND (Joseph-Aignan).

Dictionnaire de physique. [*Suivi de Supplément au Dictionnaire de Physique*].
Paris, Rue et Hôtel Serpente, 1781-1782.

5 volumes in-8°, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et bronze, tranches rouges, 17 planches gravées dépliantes d'instruments scientifiques. 500 €

Édition originale, exemplaire bien complet du cinquième volume de supplément ainsi que de ses planches.

Joseph-Aignan Sigaud de Lafond (Bourges, 1730-1810), physicien de renom et pionnier de la physique expérimentale, fut l'un des premiers à structurer l'enseignement de cette discipline en France.



Il créa les premiers cabinets de physique et enseigna en tant que professeur et démonstrateur de physique expérimentale, ainsi que de maître de mathématiques à l'Université de Paris.

Membre éminent de nombreuses sociétés scientifiques européennes, Sigaud de Lafond contribua de manière significative à la diffusion des connaissances en physique, s'adressant à un large public à travers l'Europe.

Plusieurs de ses découvertes ont marqué le domaine, et son œuvre a favorisé la vulgarisation scientifique au temps des Lumières.

(DSB XII, 427. Conlon, *Siècle des Lumières*, 81:1800. Poggendorff, II, 927).

Quelques minimes accrocs aux coiffes et coins.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Exemplaire numéroté imprimé sur hollande, complet de sa rare table

109 SOURCHES (Louis-François Du Bouchet, marquis de).

Mémoires du marquis de Sourches sur le règne de Louis XIV [et Table alphabétique des Mémoires..., Chartres, 1912).

Paris, Hachette, 1882-1893 et 1912 (Table).

14 volumes dont 13 forts in-8° (256 x 167 mm) pour les « Mémoires » et un volume de « Table alphabétique », brochés, couvertures imprimées. 2 000 €

Édition originale et unique de ces Mémoires « publiés d'après le manuscrit authentique appartenant à M. le duc des Cars, par le comte de Gabriel-Jules Cosnac et Édouard Pontal ».

Un des 140 exemplaires numérotés (n°99) imprimés sur Hollande.

Complet du rare volume de Table publié par la Société Française de bibliographie à Chartres, Edmond Garnier, 1912.



«Après avoir servi comme colonel d'infanterie, le marquis Louis-François de Sourches (1639-1716) devient grand prévôt de l'Hôtel et grand prévôt de France (1665). Il est nommé gouverneur du Maine et du Perche, en 1670, puis conseiller d'État d'épée.

Vivant à la cour et ayant connaissance par ses fonctions des affaires de polices comme des opérations militaires, il est particulièrement bien placé pour faire œuvre de mémorialiste. Du 25 septembre 1681 au 31 décembre 1712, il tient, dans le plus grand secret, un journal dans lequel il rapporte les événements dont il est témoin.

Plus libre que Dangeau, auquel le roi demande communication de son Journal, et moins partial que Saint-Simon, Sourches laisse à sa mort **ces Mémoires qui constituent une somme précieuse pour connaître et comprendre la cour, la politique intérieure et extérieure, ainsi que les campagnes militaires sous Louis XIV** » (Château de Versailles en ligne).

« L'auteur n'essaie pas de se présenter sous un jour particulier, de se réserver un rôle de premier plan : sa modestie est un garant de sa sincérité » (Bourgeois & André, *Sources de l'histoire de France*, II, n° 863). (Vicaire VII, 632-633).

Quelques légères piqûres éparses. Quelques dos légèrement fendillés.

Provenance : le comte E. du Tertre, avec son ex-libris armorié.

Exceptionnel exemplaire, imprimé sur papier de Hollande numéroté, non rogné, à l'état de neuf, bien complet de sa table publiée en 1912.

Très bel exemplaire imprimé sur grand papier, ex-libris Rohan-Chabot

110 TALLEYRAND (Charles Maurice, duc de).

Mémoires (...). Publiés avec une préface et des notes, par le duc de Broglie.

Paris, Calmann Lévy, 1891-1892.

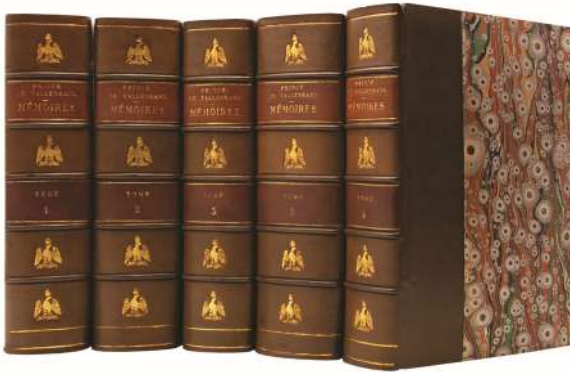
5 volumes grand in-8° (225 x 147 mm), demi-veau acajou, dos à 5 nerfs filetés or, compartiments garnis de filets et d'un fer à l'aigle impérial couronné aux foudres répété entre-nerfs, pièce de titre de maroquin havane (rel. moderne), 5 portraits frontispice, 2 fac-similés (dont un sur double page). 2 200 €

Édition originale un des 50 imprimés sur grand papier de Hollande (non justifié), illustrée de 5 portraits frontispice de Talleyrand à diverses périodes de sa vie de deux fac-similés de documents

Ces Mémoires, fondamentaux pour l'histoire de la période, sont présentés par le duc de Broglie, d'après la copie authentique préparée par Madame de Dino, duchesse de Courlande, héritière des biens et du nom de Talleyrand.

Leur histoire éditoriale, marquée par de nombreuses péripéties, reflète la complexité et le caractère singulier de leur auteur.

« Talleyrand avait légué ses papiers à la duchesse de Dino. Un délai de trente ans avait été jugé nécessaire par le prince avant toute publication. A la mort de la duchesse, en 1862, les papiers de Talleyrand revinrent à Adolphe de Bacourt conformément au vœu de Talleyrand. Bacourt mourut en 1865 avant d'avoir pu trier tous les papiers (...).



Il fixa un nouveau délai de vingt ans avant toute publication. Les Mémoires ne parurent qu'en 1891 lorsque M. Andral, leur nouveau responsable, en confia la publication au duc de Broglie » (Tulard). (Bertier, 945. Fierro, 945. Tulard, 1396).

Ex-libris armorié gravé de la bibliothèque du Comte de Rohan-Chabot, à La Motte-Tilly.

Exceptionnel exemplaire, un des 50 imprimés sur grand papier de Hollande, très bien relié, parfaitement conservé sans rousseurs ni piqûres.



111 THOMAS D'AQUIN.

Divi Thome Aquinatis enarrationes, quas Cathenam vere auream dicunt, in quatuor Evangelia (...) edite op[er]a dilige[n]tissimi typographi Desiderii Maheu. Additus est preterea Index rer[um] scitu dignarum : o[mn]ib[us] Christi verbu[m] predicantibus summe necessarius.

Venundantur Parisijs in edibus Joannis Parvi [Paris, Jehan Petit], 1532.

In-folio gothique (313 x 204 mm), plein veau brun à 6 nerfs soulignés de filets et petits fleurons à froid, motifs de croisillons à froid inscrits dans un encadrement sur les plats (reliure moderne dans le goût de l'époque), CCXCIX, (9) f. (315 x 202 mm), titre noir et rouge encadré, caractère gothique, texte sur 2 colonnes, lettrines ornées, grande marque de Jehan Petit au titre. 1 500 €

Très belle édition de « La Chaîne d'or » à l'adresse de Jehan Petit, imprimée par Desiderius (Didier) Maheu.

« Ouvrage d'importance considérable du point de vue de l'histoire de la réception des auteurs chrétiens grecs dans l'occident médiéval » (Joseph Maxence Péronne).

Titre noir et rouge dans un bel encadrement gravé sur bois de rinceaux, angelots, démons et motif de colonnades, impression en caractère gothique, texte sur 2 colonnes, lettrines historiées sur fond criblé, grande marque de Jehan Petit gravé sur bois au titre.

Connu sous le nom de « Chaîne d'or » (« Catena aurea »), l'ouvrage se présente comme un commentaire continu et exhaustif, verset par verset, des Évangiles, en s'appuyant sur les écrits des Pères de l'Église, à la fois grecs et latins.

Le texte biblique utilisé est celui de la Vulgate, que Thomas d'Aquin enrichit en juxtaposant les commentaires des principaux théologiens de l'Antiquité chrétienne.

Composée entre 1263 et 1264 à la demande de Urbain IV, cette œuvre avait pour but de faciliter l'exégèse des Évangiles tout en réconciliant les enseignements parfois divergents des Pères de l'Église.

Thomas d'Aquin choisit délibérément de ne pas ajouter ses commentaires personnels, préférant donner la parole aux grandes figures de l'Église primitive, ce qui confère à la « Catena aurea » une dimension unique dans la tradition.

Cette édition à l'adresse de Jehan Petit est rare. Seulement trois exemplaires sont recensés dans le monde (WorldCat) : BM de Strasbourg, Wake Forest Univ. (USA) et Univ. of Wales, Bangor (UK). Elle manque au catalogue de la BnF.

(Adams A 1475. Moreau, IV, n°532. Renouard, ICP, IV, 532).

Qqs auréoles et brunissures à qqs feuillets. Ex-libris anciens à la plume.

Bel exemplaire, très frais, bien conservé, bien relié.

112 TITON DU TILLET (Evrard).

Le Parnasse François.

Paris, Jean Baptiste Coignard Fils, Imprimeur du Roi, 1732.

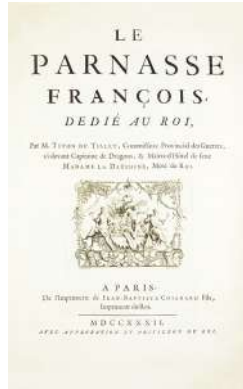
In-folio (325 x 213 mm), veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de caissons garnis d'un riche décor de fleurons et roulettes dorées, pièce de titre de maroquin brun, double filet d'encadrement sur les plats, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches rouges, (4) f., 672 p., lxxxj, (7), lxxj-xciii, (1) p., frontispice gravé, vignette de titre, bandeaux, lettrines et 12 planches gravées hors texte. 1 500 €

Seconde édition de première émission et la première au format in-folio.

Elle est ornée d'un beau frontispice gravé par Nicolas Tardieu, représentant le Parnasse. Au sommet trône Louis XIV, figuré sous les traits d'Apollon, dominant les Trois Grâces, personnifiées par Mesdames de La Suze, Deshoulières et de Scudéry. Les neuf Muses y sont également représentées sous les traits de Corneille, Molière, Racan, Segrais, La Fontaine, Chapelle, Racine, Boileau et Lully.

Vignette de titre gravée par Baquoit d'après A. Humblot. 9 bandeaux gravés, lettrines et .12 planches hors texte de médailles gravées en taille-douce par Jean Crepy

Cet exemplaire possède la particularité d'inclure six feuillets supplémentaires imprimés sur un papier différent, rajoutés en pagination continue (p. 661-672) ainsi que 7 pages de suppléments entre les pages lxxij et lxxxj.



Dès 1708, l'auteur, Titon du Tillet, eut le projet d'élever à Versailles un immense monument en bronze en l'honneur des grands auteurs, poètes, musiciens et artistes qui avaient marqué l'ère du Roi-Soleil.

Pour concrétiser son idée, il confia à Louis Garnier, élève du sculpteur Girardon, la réalisation d'une maquette, achevée en 1718. Toutefois, faute de financements pour ériger son monument, Titon du Tillet décida de publier son projet sous forme de cet ouvrage.

Ainsi naquit *Le Parnasse François*, dans lequel Titon du Tillet expose en détail son projet, en y ajoutant 265 notices biographiques dédiées aux poètes et compositeurs français les plus illustres.

Les Remarques sur la poésie et la musique et sur l'excellence de ces deux beaux-arts... figure sous page de faux-titre et pagination particulière en fin (93 pages).

Militaire de carrière, Titon du Tillet (1678-1762) se consacra pleinement à la littérature et aux beaux-arts après son retour à la vie civile.

Son ouvrage constitue une source fondamentale pour la connaissance et la réception contemporaine de la littérature et des arts du Grand Siècle, ainsi que pour la musique baroque et les compositeurs français de l'époque.

(RISM B/VI/2 p.834. Hirsch, I, 579. Manque à Gregory).

Qqs feuillets un peu brunis. Légères auréoles claires sans gravité, petites épidermures.

Très bon exemplaire, bien conservé, très bien relié à l'époque.



113 TRABAUD (Jean).

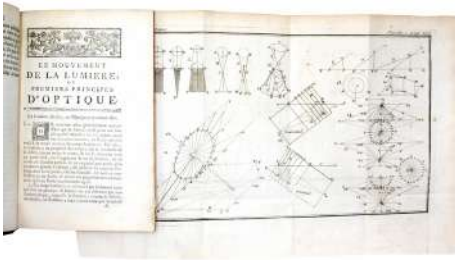
Le Mouvement de la lumière, ou Premiers principes d'optique.

Paris, Durand et Pissot, 1753.

In-8°, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (2), xvj, 344 p., 6 planches dépliantes gravées. 450 €

Édition originale de ce **résumé précis et complet des découvertes de Descartes et de Newton sur la lumière et l'optique**, destiné à les diffuser auprès d'un large public.

L'illustration est constituée de 6 planches dépliantes qui reproduisent 110 figures et diagrammes.



« Trabaud rend hommage au travail de Descartes en reprenant point par point ses arguments (...). Le seul bémol apporté à ses louanges provient de l'explication par Descartes du phénomène des couleurs, qui est différente de celle que Newton a établie expérimentalement. Il ajoute que tout ce qui concerne la partie géométrique de son raisonnement, ainsi que la totalité de sa description de l'arc-en-ciel, est toujours reconnu

par les savants d'aujourd'hui » (cf. Patrick Guyot, *La mise en place d'une nouvelle philosophie de la physique au XVIII^e siècle*, Thèse 2021, U. de Bourgogne).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 53 :1077).

Des pages supplémentaires d'un autre traité scientifique ont été reliées en fin de volume. Quelques épidermures. Mors frottés, fissure en tête d'un mors sur 3 cm.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

« Le grand traité d'économie politique égale à la Richesse des Nations »

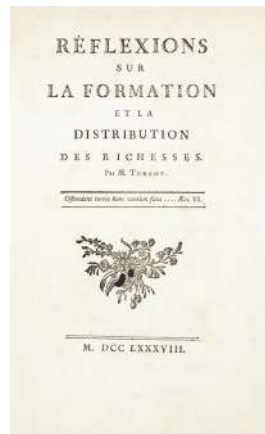
114 TURGOT (Etienne-François).

Réflexions sur la formation et la distribution des richesses.

S.l. [Paris?], 1788.

In-8° (193 x 122 mm), demi-veau, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés (rel. postérieure dans le goût de l'époque), 136 p. 8 500 €

Édition originale de librairie du plus recherché des ouvrages de Turgot, considéré comme « l'un des plus importants écrits économiques publiés avant La Richesse des Nations ».



Turgot a épuré les éléments qu'il jugeait « trop physiocratiques » introduits par Dupont de Nemours lors de la première publication de cet essai dans *Les Éphémérides du citoyen* (1769-1770).

« Le principal ouvrage de Turgot qui absorbe presque complètement son apport à l'analyse économique – de **l'un des plus grands économistes scientifiques de tous les temps** (Schumpeter), les *Réflexions*, d'inspiration apparemment physiocratique, n'en sont pas moins profondément originales. Plus développées, elles eussent constitué le *grand traité d'économie politique de leur temps*.

On n'est pas loin aujourd'hui de les considérer comme telles, et **Schumpeter n'hésite pas à les élever à la Richesse des Nations d'Adam Smith qu'elles surpassent même à ses yeux quant à la structure théorique.**

Non seulement Turgot ouvre des voies nouvelles à la recherche mais il fournit de l'activité économique une analyse d'une incomparable fécondité : *la constitution des circuits de l'échange, la notion de valeur, la formation du capital, le taux de l'intérêt, le rôle de l'entrepreneur capitaliste. À son sens, la richesse de l'État ne réside plus dans la puissance militaire, ni dans l'accumulation du numéraire par le Trésor public, mais bien dans le travail des citoyens. La prospérité des individus et des nations devient un impératif catégorique de la politique* (cité par Gusdorf) » (Jean Viardot, *En Français dans le texte*, n° 165).

(Einaudi, 5772. Goldsmiths', 13536. Kress, B.1506. Mattioli, 3673).

Très bon exemplaire, bien relié.

115 TYARD (Pontus de).

L'univers, ou, Discours des parties, et de la nature du monde.

A Lion, par Ian de Tournes et Guil. Gazeau [Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau], 1557.

In-4° (224 x 155 mm), vélin rigide ivoire à recouvrement (reliure moderne), 156, (14), p. 5 500 €



Édition originale.

La page de titre est ornée d'un bel encadrement d'arabesques de Jean de Tournes et d'un grand portrait de l'auteur en médaillon au verso, deux grandes lettrines et bandeaux dans le texte, l'ensemble gravé sur bois.

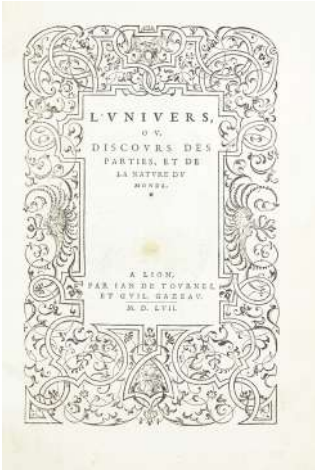
L'ouvrage est dédié à Antoine de Saint-Antot, premier président du parlement de Rouen, apparenté à Pontus de Tyard.

Le texte principal est imprimé en caractères italiques, tandis que les manchettes apparaissent en caractères romains.

Présenté sous forme de dialogue platonicien entre Pontus, Hiéronyme le Théologien, et le Curieux, philosophe humaniste, cet ouvrage aborde des questions fondamentales sur la compréhension de l'univers.

Pontus de Tyard y discute s'il convient d'appréhender le cosmos sous un angle spirituel ou par l'étude scientifique, via l'astronomie et la physique.

Il y expose les principes du système copernicien, citant Copernic à plusieurs reprises avec éloges, et s'interroge sur des thématiques telles que l'âme humaine, les correspondances entre macrocosme et microcosme, la Création et la fin du monde.



Grente souligne l'importance de cet ouvrage en ces termes : « S'ouvrant par un hymne à la science qui fait la vraie grandeur de l'homme, cet ouvrage essentiel, d'une élévation de pensée véritablement remarquable, examine et discute les graves questions que pose l'univers, tant du point de vue spirituel, que du point de vue matériel astronomie, physique, météorologie ».

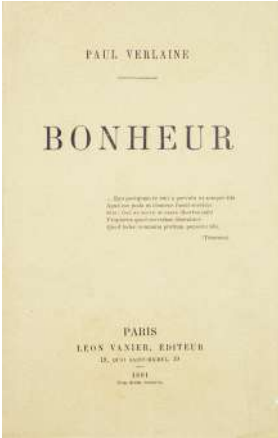
Poète bourguignon, doué d'une ambition encyclopédique, Pontus de Tyard (1521-1605) incarne l'idéal humaniste de la Renaissance. Musicien, homme de lettres - l'un des fondateurs de la Pléiade -, homme de science et d'Église, il traversa les guerres de Religion dans un esprit de tolérance.

(J.-P. Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, VI, 289. Cartier, *Tournes*, n° 384. Houzeau & Lancaster, 2583. Tchemezine-Scheler, V, 894).

Quelques cernes clairs en marge de fond et en bordure des derniers feuillets.

Provenance : Franck S. Streeter avec ex-libris gravé.

Très bon exemplaire, frais, bien conservé.



116 VERLAINE (Paul).

Bonheur.

Paris, Léon Vanier, 1891.

In-12°, broché, couverture imprimée, chemise de percaline beige, (4), 120 p. 250 €

Édition originale sur papier d'édition.

Neuvième recueil poétique de Paul Verlaine, *Bonheur* clôt le triptyque spirituel et intime débuté avec *Sagesse* (1880) et poursuivi par *Amour* (1888).

Il rassemble des poèmes écrits en 1887, auxquels s'ajoute une reprise créative en mai 1889, après une longue pause, jusqu'à la publication de l'œuvre en 1891.

(Vicaire, VII, 996-997).

Minime accroc de papier à la couverture.

Bon exemplaire, non rogné.



117 VIVIEN (Renée).

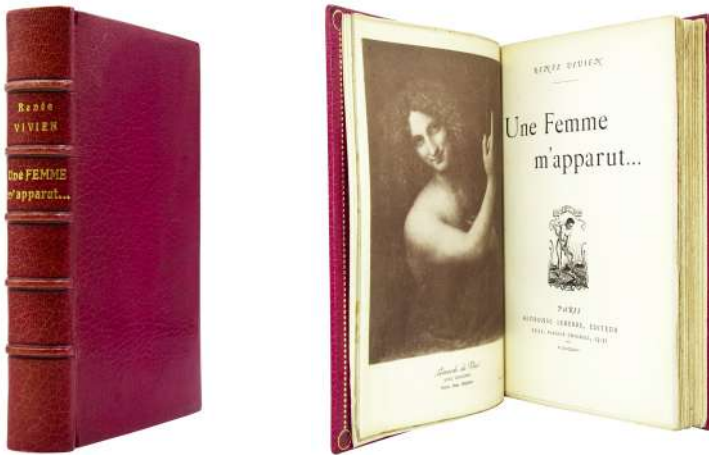
Une femme m'apparut....

Paris, Alphonse Lemerre, 1904.

In-12 (185 x 116 mm), maroquin vieux-rose, dos à 5 nerfs, auteur et titre dorés, couverture et dos conservés, contreplats bordés de maroquin encadré d'un pointillé doré, gardes de papier à motifs géométriques argent et violine, couverture illustrée conservée (reliure de René Kieffer), (2) f. de faux-titre et titre, (1) f. dédicace sur papier opaline, iv, 270 p., (1) f. d'achevé d'imprimer, 2 planches gravées dont frontispice, partitions musicales dans le texte. 2 000 €

Édition originale rare de ce roman d'« autofiction », dans sa première version, ultérieurement désavouée par l'autrice. Ce texte retrace la passion tumultueuse et destructrice entre Renée Vivien et Natalie Clifford Barney.

Couverture bleutée. 2 hors texte par Lucien Levy-Dhurmer.



La dédicace, hors texte, est imprimée en caractères bordeaux sur papier bleuté dans un encadrement de violettes : « À mon amie H.L.C.B. », « la salvatrice » (Hélène Louise Caroline de Zuylen, née de Rothschild, qui lui apportera quelque temps réconfort et équilibre émotionnel).

Chaque chapitre est précédé d'un extrait de partition musicale notée (Grieg, Wagner, Chopin...), offrant des indications sur la « bande sonore » du roman.

Renée Vivien composa cette première version de son récit au lendemain de sa rupture avec Natalie Clifford Barney. À la suite de leur réconciliation durant l'été 1904, elle s'empressa de remanier le texte, créant une nouvelle version adaptée aux circonstances.

Selon le biographe de Renée Vivien, J.-P. Goujon (*Tes blessures sont plus douces que leurs caresses*, R. Deforges, 1986), cette version est « si totalement remaniée que c'en est presque un nouveau livre ».

Les deux femmes cesseront définitivement de se fréquenter en 1907. Plongée dans une profonde dépression, Renée Vivien fit une tentative de suicide lors d'un séjour à Londres en 1908 ; elle n'y survécut que quelques mois pour succomber le 18 novembre 1909, âgée seulement de 32 ans, terrassée par l'alcool, l'anorexie et la névrose.

Dans un monde qui ne voulait pas d'elles, ces femmes retournèrent la violence de la société contre elles-mêmes.

(J.-P. Goujon, R. Vivien, « Bibliographie », in *Bull. du Bibliophile*, 1983, III, n° 18, qui précise « qu'il n'y a pas eu de grand papier ». Claude Bac, *Renée Vivien : Inventaire raisonné*, 2003, p. 95).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires de cette édition dans le monde, dont celui de la BnF.

Quelques piqûres à la couverture.

Ex-libris gravé du bibliophile Paul Aram Bazirguian.

Bel exemplaire non rogné, très bien relié par René Kieffer avec son étiquette gravée.



118 [VOLTAIRE].

Zadig ou la destinée. Histoire Orientale.

S.l. [Paris, Prault et Nancy, Leseure], 1748.

In-12° (147 x 82 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, (1) f. de titre. (4) f. paginés iii-ix pour « Épître dédicatoire à la Sultane Shéraa » et Approbation (au verso de la p. ix), (1) f. non chiff. de table et errata, 195 p. 3 500 €

Première édition sous ce titre, en partie originale, du conte philosophique le plus célèbre de Voltaire avec *Candide*.

Quelques mois auparavant, en 1747, avait paru une première version plus réduite, sous le titre de *Memnon*.

Voltaire remania et compléta son œuvre durant son séjour chez la duchesse du Maine à Sceaux en l'augmentant d'une épître dédicatoire « à la Sultane Shéraa » (la marquise de Pompadour, acquise aux Lumières), de trois chapitres inédits : « Le Souper », « Le Rendez-vous » et « Le Pêcheur », ainsi que de variantes au sein de quatre autres chapitres.

Il fait précéder le conte d'une approbation de fantaisie, parodie facétieuse de celles de Crébillon qui avait censuré plusieurs de ses pièces.

Pour se prémunir contre d'éventuelles contrefaçons de cette édition, Voltaire scinda le manuscrit en deux parties.

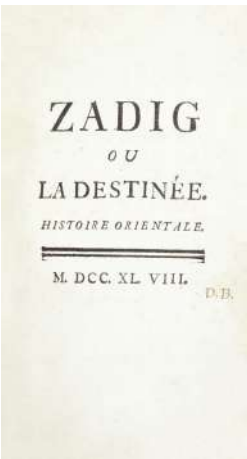
Il confia la première (cahiers A-M) à l'imprimeur parisien Laurent-François Prault et la seconde (cahiers ã et N-R) à Antoine Leseure, imprimeur de Nancy, qu'il avait rencontré lors d'un séjour à la cour de Lunéville.

Les deux séries de cahiers furent ensuite brochées et reliées à Paris, puis l'ouvrage distribué le 10 septembre 1748.

(Bengesco, n° 1421. *Voltaire à la BN*, II, n° 2975).

Petites traces de restauration à la reliure. Une tache p.169.

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.



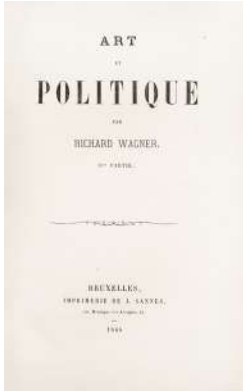
119 WAGNER (Richard).

Art et Politique (1^{ère} partie) [seule parue].

Bruxelles, Imprimerie de J. Sannes, 1868.

In-12° (197 x 132 mm), demi-percaline vert olive de l'époque à la Bradel, titre de maroquin bordeaux, couverture imprimée conservée, (2), 73 p. 500 €

Première édition et unique française de librairie de *Deutsche Kunst und deutsche Politik*, dans la traduction de l'homme de lettres bruxellois Jules-Louis Guillaume (1825-1900), fervent et précoce défenseur de la musique Wagner et du wagnérisme théorique.



Cette publication, initialement parue sous forme d'articles dans la « *Süddeutsche Presse* » en octobre 1867, fut interrompue quelques mois plus tard par ordre du gouvernement bavarois, avant d'être finalement publiée sous forme de livre.

Quant à cette traduction française, elle a d'abord été diffusée en articles dans le « *Guide musical de Bruxelles* » entre 1867 et 1868.

Wagner y développe son idéal d'un renouveau nationaliste de la culture allemande, tout en rédigeant un plaidoyer opportuniste en faveur de son nouveau mécène, Louis II de Bavière.

Dans cette série d'essais, il formule pour la première fois sa théorie de l'opposition entre « culture » allemande et « civilisation » française.

Selon Wagner, l'art allemand, incarné par son « drame musical », porteur de vigueur intellectuelle et de force morale, s'émancipe de ses influences « romanesques » pour établir une culture « plus élevée », face à laquelle la civilisation française ne pourra plus rivaliser.

L'objectif principal de cet essai – infléchir la politique culturelle de Louis II – restera néanmoins inatteint.

Henri Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 16).

Petite réparation en pied de la couverture sans perte. Rouseurs éparses.

Bon exemplaire, non rogné, couvertures conservées.

120 [ZWINGLI (Ulrich)].

Enchiridion psalmodum, ex Hebraica veritate latinitati donatum, & mira claritate illustratum. Item Magni Athanasii opusculum in Psalmos, Angelo Poltiano interprete.

Parisiis, Apud Claudium Chevallonium [Claude Chevallon], 1533

2 parties en un volume in-16 (110 x 74 mm), vélin ancien de réemploi rigide à rabat, 368 et 30 p. 2 500 €

Édition publiée quelques mois après la première de 1532, rare comme toutes les œuvres d'Ulrich Zwingli (1484-1531), le pionnier de la Réforme protestante à Zurich et en Suisse alémanique.



Reprenant le petit format de l'originale, cette édition a été publiée anonymement, probablement en raison des condamnations auxquelles Zwingli dut faire face, tant de la part de l'Église catholique que des partisans de la Réforme luthérienne.

Zwingli a traduit ce psautier directement de l'hébreu, dans le but de rester fidèle au texte originel et de proposer une version conforme aux idéaux de la Réforme.

Cette traduction a été publiée à titre posthume par son proche collaborateur, Léo Jud (1482-1542), humaniste, philologue et spécialiste de l'hébreu.

Fondateur de la liturgie zurichoise, Léo Jud a joué un rôle clé dans la diffusion des idées et des œuvres de Zwingli, qui trouva une mort prématurée lors de la seconde bataille de Kappel.

L'ouvrage est suivi d'un complément distinct comportant une page de titre et des signatures séparées : *Magni Athanasii Psalmos*, traduit par Angelo Poliziano (incluant l'Épître à Marcellin de saint Athanase).

L'imprimeur, Claude Chevallon, vit sa carrière prendre un tournant décisif après son mariage en 1520 avec Charlotte Guillard, veuve de Berthold Rembolt.

Installé rue Saint-Jacques dans l'atelier du « Soleil d'Or », il y produisit de nombreux et importants ouvrages.

Ce volume se distingue par l'utilisation d'une grande variété de polices – tailles, grasses, italiques – ainsi que par l'emploi de caractères hébraïques, témoignant de la qualité et de la sophistication de son impression.

(Adams, J.116. Delaveau & Hillard, *Bibles... à Paris*, 3292. Renouard, ICP, IV, 586).

Quelques auréoles éparées et brunissures.

Très bon exemplaire, bien conservé.

